

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DES
SAINTS

FASCICULE 4

DE S^t GABRIEL ARCH.

24 *MARS*

A S^{te} CATHER. DE SIENNE

30 *AVRIL*

LABERGERIE
PARIS

<http://www.liberius.net>

© Bibliothèque Saint Libère 2014.

Toute reproduction à but non lucratif est autorisée.

DIE 24 MARTII
S. GABRIELIS ARCHANGELI
DUPLEX MAJUS



IN I VESPERIS

Antiphonæ de Laudibus, p. 22. Psalmi de Dominica, p. 45 et loco ultimi, Ps. 137: Confitebor tibi, Domine..., quoniam audisti..., p. 212, vel sicubi de hoc Festo integræ II Vesperæ sint dicendæ. Ps. 116: Laudate Dominum, p. 73.

Capitulum. — Dan. IX, 21-22.

ECCE vir Gábríel, quem víderam in visióne a principio, cito volans, tétigit me in témpore sacrificii vespertíni. Et dócuit me, et locútus est mihi, dixítque: Dániel, nunc egréssus sum ut docérem te, et intelligeres.

Hymnus

CHRISTE, sanctórum decus Angelórum,
Gentis humánæ Sator et Redémptor,
Cælitum nobis tríbuas beátas
Scándere sedes.

Angelus fortis Gábríel, ut hostes
Pellat antiquos, et amíca cælo,
Quæ triumphátor státuit per orbem,
Templa revísat.

Virgo dux pacis, Genitríxque lucis,
Et sacer nobis chorus Angelórum
Semper assístat, simul et micántis
Régia cæli.

24 MARS

SAINT GABRIEL ARCHANGE

DOUBLE-MAJEUR



AUX I^{res} VÊPRES

Antiennes des Laudes, p. 22. Psaumes du Dimanche, en remplaçant le dernier par le Ps. 137 : Je te louerai, Yahwéh, ... parce que tu as exaucé..., p. 212, à moins que cette Fête ait ses II^{es} Vêpres, auquel cas on prendrait le Ps. 116 : Qu'elles louent Yahwéh, toutes les nations, p. 73.

Capitule. — *Daniel IX, 21-22.*

VOICI que l'homme Gabriel, que j'avais vu dans la vision dès son commencement, volant rapidement, me toucha au temps du sacrifice du soir ; et m'instruisit et me parla, disant : Daniel, je suis venu maintenant pour t'instruire et pour que tu comprennes.

Hymne

O CHRIST, gloire des saints Anges,
Du genre humain, Auteur et Rédempteur,
Aux heureux sièges des habitants du ciel
Daigne nous faire monter.

Que l'Ange fort, Gabriel, pour repousser
Nos vieux ennemis, des temples aimés du ciel
Que triomphateur il a établis, de par le monde,
Renouvelle la visite.

Que la Vierge, reine de paix et Mère de lumière,
Ainsi que le chœur sacré des Anges,
Toujours nous assiste, avec la cour royale
Du ciel étincelant.

Præstet hoc nobis Déitas beáta
Patris, ac Nati, paritérque Sancti
Spíritus, cujus résonat per omnem
Glória mundum. Amen.

Ÿ. Stetit Angelus juxta aram templi. (T. P. Alle-
lúia.) R̄. Habens thuríbulum áureum in manu sua.
(T. P. Allelúia.)

Ad Magnif. Ant. Angelus Gábriel * appáruit Da-
niéli, et dixit illi : Ab exórdio precum tuárum egréssus
est sermo : ego autem veni ut indicárem tibi ; tu ergo
animadvérte sermónem, et intéllige visiónem. (T. P.
Allelúia.)

Oratio

DEUS, qui inter céteros Angelos, ad annuntiándum
incarnatiónis tuæ mystérium, Gabriélem Ar-
chángelum elegisti : concéde propítius ; ut qui festum
ejus celebrámus in terris, ipsíus patrocínium sentiá-
mus in cælis : Qui vivis.

Et fit Commemoratio Feriæ.

AD MATUTINUM

Invit. Regem Archangelórum Dóminum, * Veníte,
adorémus. (T. P. Allelúia.)

Hymnus Christe, sanctorum, ut supra.

IN I NOCTURNO

Ant. Dixit Angelus Gábriel * ad Daniélem : In-
téllige, fili hóminis, quóniam in témpore finis implé-
bitur visio. (T. P. Allelúia.)

Sub hac una Antiphona, cum Allelúia, Tem-

1. Les Antiennes des Nocturnes rappellent les missions de Gabriel,

Qu'elle nous fasse ce don, l'heureuse Dêité,
Du Père, et du Fils et tout pareillement
Du Saint-Esprit, dont résonne en tous lieux,
La gloire en ce monde. Ainsi soit-il.

Ÿ. L'Ange se tint debout près de l'autel du temple.
(T. P. Alléluia.) R̄. Avec un encensoir d'or à la main.
(T. P. Alléluia.)

A Magnif. Ant. L'Ange Gabriel apparut à Daniel, et lui dit : Dès le commencement de tes prières l'oracle est sorti, et je suis venu pour te l'annoncer ; sois donc attentif à mon discours et comprends la vision. (T. P. Alléluia.)

Oraison

O DIEU, qui, parmi tous les autres Anges, avez choisi l'Archange Gabriel pour annoncer le mystère de votre incarnation, accordez-nous dans votre bonté, qu'après avoir célébré sa fête sur terre, nous goûtions, dans le ciel, les effets de sa protection : Vous qui vivez.

Et l'on fait Mémoire de la Férie.

A MATINES

Invit. Au Seigneur, roi des Archanges, * Venez, offrons l'adoration. (T. P. Alléluia.)

Hymne : O Christ, gloire, comme ci-dessus.

AU I^{er} NOCTURNE¹

Ant. L'Ange Gabriel dit à Daniel : Comprends, fils d'un homme, qu'au temps de la fin, s'accomplira la vision. (T. P. Alléluia.)

Sous cette unique Antienne, avec Alléluia,

auprès de Daniel (I^{er} Nocturne), auprès de Zacharie (II^e Nocturne) et de la Vierge Marie (III^e Nocturne).

pore Paschali dicuntur tres Psalmi hujus Nocturni, et similiter in II et III Nocturno.

Psalmus 8.

DOMINE, Dóminus noster, * quam admirábile est nomen tuum in univérſa terra!

2. Quóniam eleváta est magnificéntia tua, * super cælos.

3. Ex ore infántium et lacténtium perfecísti laudem propter inimícos tuos, * ut déstruas inimícum et ultórem.

4. Quóniam vidébo cælos tuos, ópera digitórum tuórum : * lunam et stellas, quæ tu fundásti.

5. Quid est homo, quod memor es ejus? * aut fílius hóminis, quóniam vísitas eum?

6. Minuísti eum paulo minus ab Angelis, glória et honóre coronásti eum : * et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

7. Omnia subjecísti sub pédibus ejus, * oves et boves univérſas : insuper et pécora campi.

8. Vólucres cæli, et pisces maris, * qui perámbulant sémitas maris.

9. Dómine, Dóminus noster, * quam admirábile est nomen tuum in univérſa terra!

Ant. Dixit Angelus Gábriel ad Daniélem : Intéllige, fili hóminis, quóniam in témpore finis implébitur visio.

Ant. Ecce vir Gábriel * quem víderam in visione, cito volans tétigit me in témpore sacrificii vespertíni et dócuit me.

Psalmus 10.

IN Dómino confído : quómoſo dícitis ánimæ meæ : * Tránsmigra in montem sicut passer?

1. Les psaumes sont les psaumes de tous les Offices des Anges,

se disent, au Temps Pascal, les trois Psaumes de ce Nocturne. On fait de même pour le II^e et III^e Nocturne.

Psaume 8. — *Royauté de l'homme et du Christ*¹.

Refrain. 1. Yahwéh, notre Seigneur, — qu'il est glorieux ton nom, — par toute la terre.

I. 2. *Laisse-moi chanter ta gloire*, dans la hauteur des cieux,
3. Avec cette voix des enfants et des tout petits,
Dont tu as préparé la louange contre tes adversaires,
Pour confondre l'ennemi, le révolté.

II. 4. Quand je contemple les cieux, œuvre de tes doigts,
La lune et les étoiles que tu y as placées,
5. Qu'est-ce que l'homme pour que tu t'en souviennes ?
Le fils de l'homme, pour que tu t'en soucies ?

III. 6. Tu l'as mis cependant peu au-dessous des Anges
Tu l'as couronné de gloire et d'honneur.
Tu l'as établi roi sur l'œuvre de tes mains ;
7. Tu as tout mis sous ses pieds :

IV. Le menu et le gros bétail, toutes leurs bêtes,
Et aussi les bêtes sauvages des champs,
8. Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
Tout ce qui fuit par les chemins des mers.

Refrain. 9. Yahwéh, notre Seigneur, — qu'il est glorieux, ton nom, — par toute la terre.

Ant. L'Ange Gabriel dit à Daniel : Comprends, fils d'un homme, qu'au temps de la fin, s'accomplira la vision.

Ant. Voici que l'homme Gabriel, que j'avais vu en vision, volant rapidement, me toucha au temps du sacrifice du soir et m'instruisit.

Psaume 10. — *Yahwéh, refuge du juste.*

EN Yahwéh, j'ai mon refuge ;
Pourquoi dites-vous à mon âme :

Fuis à la montagne comme un passereau

et qui semblent bien avoir été choisis tout d'abord pour l'Office de S. Michel. Cf. Fasc. 5, p. 53, note 1.

2. Quóniam ecce peccatóres intendérunt arcum, paravérunt sagíttas suas in pháretra, * ut sagíttent in obscúro rectos corde.

3. Quóniam quæ perfecísti, destruxérunt : * justus autem quid fecit?

4. Dóminus in templo sancto suo, * Dóminus in cælo sedes ejus :

5. Oculi ejus in páuperem respíciunt : * pálpebræ ejus intérogant filios hóminum.

6. Dóminus intérogat justum et ímpium : * qui autem díligit iniquitátem, odit ánimam suam.

7. Pluet super peccatóres láqueos : * ignis, et sulphur, et spíritus procellárum pars cálicis eórum.

8. Quóniam justus Dóminus, et justítias diléxit : * æquitátem vidit vultus ejus.

Ant. Ecce vir Gábriel quem víderam in visióne, cito volans tétigit me in témpore sacrificii vespertíni et dócuit me.

Ant. Cumque Gábriel * loquerétur ad me, collápsus sum pronus in terram, et tétigit me, et státuit me in gradu meo.

Psalmus 14.

DOMINE, quis habitábit in tabernáculo tuo? * aut quis requiécet in monte sancto tuo?

2. Qui ingréditur sine mácula, * et operátur justítiam :

3. Qui lóquitur veritátem in corde suo, * qui non egit dolum in lingua sua :

4. Nec fecit próximo suo malum, * et oppróbrium non accépit advérsus próximos suos.

5. Ad níhilum dedúctus est in conspéctu ejus malignus : * timéntes autem Dóminum gloríficat :

2. Car voici tout près les impies.
- II. Ils bandent leur arc,
Ajustent la flèche sur la corde,
Pour tirer, dans l'ombre,
Sur les cœurs droits.
- III. 3. Quand les colonnes sont renversées,
Le juste, que fera-t-il?
4. Yahwéh est dans son saint temple,
Yahwéh, dans les cieux, trône.
- IV. 5. Ses yeux regardent le pauvre.
Ses paupières examinent — les fils de la terre.
- V. 6. Yahwéh sonde — le juste et l'injuste,
L'ami de la violence, — il le hait.
- VI. 7. Il fait pleuvoir sur les impies
Des charbons brûlants et du soufre.
Un vent de tempête, — voilà la part de leur héritage.
- VII. 8. Car Yahwéh est juste, — il aime la justice.
Les cœurs droits — contempleront sa face!
Ant. Voici que l'homme Gabriel, que j'avais vu en vision, volant rapidement, me toucha au temps du sacrifice du soir et m'instruisit.
Ant. Et comme Gabriel me parlait, je tombai la face contre terre, et il me toucha et me remit sur mes pieds.

Psaume 14. — *Programme de sainte vie.*

- Y**AHWEH, qui sera l'hôte de ta tente?
Et qui sera citoyen de ta sainte montagne?
2. Celui qui marche irréprochable,
Faisant ce qui est juste ;
3. Qui dit la vérité dans son cœur
Et ne laisse pas courir sa langue ;
- II. 4. Qui ne fait pas de mal à son voisin,
Et ne jette pas d'insulte à son prochain ;
5. Qui regarde avec mépris le méchant,
Et qui honore les craignant Yahwéh ;

6. Qui jurat próximo suo, et non decipit, * qui pecuniam suam non dedit ad usuram, et múnera super innocentem non accépit.

7. Qui facit hæc, * non movébitur in ætérnum.

Ant. Cumque Gábriel loquerétur ad me, collápsus sum pronus in terram, et tétigit me, et státuit me in gradu meo.

(*T. P.*) Díxit Angelus Gábriel * ad Daniélem : Intéllige, fili hóminis, quóniam in témpore finis implébitur visio, allelúia.

¶. Stetit Angelus juxta aram templi. (*T. P.* Allelúia.) R̄. Habens thuríbulum áureum in manu sua. (*T. P.* Allelúia.)

LECTIO I

De Daniéle Prophéta.

Cap. IX, 20-27

EGO Dániel, cum adhuc lóquerer, et orárem, et confitérer peccáta mea, et peccáta pópuli mei Israël, et prostérnerem preces meas in conspéctu Dei mei, pro monte sancto Dei mei : adhuc me loquente in oratione, ecce vir Gábriel, quem víderam in visione a principio, cito volans tétigit me in témpore sacrificii vespertíni. Et dócuit me, et locútus est mihi, dixítque : Dániel, nunc egréssus sum ut docérem te et intellígeres. Ab exórdio precum tuárum egréssus est sermo : ego autem veni ut indicárem tibi, quia vir desideriórum es : tu ergo animadvérte sermónem, et intéllige visiónem.

R̄. Cum oráret Dániel, et confiterétur peccáta sua, et peccáta pópuli sui, * Ecce Archángelus Gábriel cito volans tétigit eum in témpore sacrificii vespertíni.

1. L'interprétation commune entend cette prophétie de l'annonce

- III. 6. Qui ne renie pas un serment désavantageux ;
Qui ne place pas son argent à usure,
Et ne reçoit pas de présent contre l'innocent.
7. Celui qui agit ainsi ne chancellera jamais.

Ant. Et comme Gabriel me parlait, je tombai la face contre terre ; et il me toucha et me remit sur mes pieds.

(*T. P.*) L'Ange Gabriel dit à Daniel : Comprends, fils d'un homme, qu'au temps de la fin, s'accomplira la vision, alléluia.

∇. L'Ange se tint debout près de l'autel du temple. (*T. P.* Alléluia.) *Ry.* Ayant un encensoir d'or en sa main. (*T. P.* Alléluia.)

LEÇON I

Du prophète Daniel.¹

Chapitre IX, 20-27.

Moi, Daniel, comme je parlais encore et que je priais, et que je confessais mes péchés et les péchés de mon peuple Israël et que j'étais prosterné en prière en présence de mon Dieu, pour la montagne sainte de mon Dieu, alors que je parlais encore dans ma prière, voici que l'homme Gabriel, que j'avais vu dès le début dans la vision, volant rapidement, me toucha au temps du sacrifice du soir. Il m'instruisit et il me parla, et il dit : Daniel, je suis venu maintenant pour t'instruire et pour que tu comprennes. Dès le commencement de tes prières l'oracle est sorti, et je suis venu pour te l'annoncer, car tu es un homme de désirs ; sois donc attentif à mon discours, et comprends la vision.

Ry. Comme Daniel priait et qu'il confessait ses péchés et les péchés de son peuple, * Voici que l'Archange Gabriel, volant rapidement, le toucha au temps du sacri-

de la venue du Christ suivie de la ruine de Jérusalem.

(*T. P. Allelúia.*) *Ψ.* Cumque prostérneret preces suas in conspéctu Dei sui. Ecce.

LECTIO II

SEPTUAGINTA hebdomades abbreviátæ sunt super pópulum tuum et super urbem sanctam tuam ut consummétur prævaricátio, et finem accípiat peccátum, et deleátur iníquitas, et adducátur justítia sempitérna, et impleátur visio, et prophetía, et ungátur Sanctus sanctorum. Scito ergo, et animadvérte : Ab éxitu sermónis, ut íterum ædificétur Jerúsalem, usque ad Christum ducem, hebdomades septem, et hebdomades sexaginta duæ erunt : et rursus ædificábitur platéa, et muri in angústia téporum.

Ry. Locútus est Gábriel Daniéli, et dixit : Ab exórdio precum tuárum egréssus est sermo. * Ego autem veni ut indicárem tibi, quia vir desideriórum es. (*T. P. Allelúia.*) *Ψ.* Tu autem animadvérte sermónem, et intéllige visiónem. Ego.

LECTIO III

ET post hebdomades sexaginta duas occidétur Christus : et non erit ejus pópulus, qui eum negáturus est. Et civitátem, et sanctuárium dissipábit pópulus cum duce ventúro : et finis ejus vástitas, et post finem belli statúta desolátio. Confirmábit autem pactum multis hebdomada una : et in dimídio hebdomadis defíciet hóstia et sacrificium : et erit in templo abominátio desolatiónis : et usque ad consummationem et finem perseverábit desolátio.

Ry. Ecce vir Gábriel, quem víderam, cito volans tétigit me in tépore sacrificii vespertíni, et dócuit me, et dixit : * Dániel, nunc egréssus sum ut docérem te, et intélligeres. (*T. P. Allelúia.*) *Ψ.* Gábriel, fac me intélligere istam visiónem : et vénit, et stetit juxta

ficé du soir. (*T. P. Alléluia.*) *Ÿ*. Et comme il était prosterné en prière en présence de son Dieu. Voici.

LEÇON II

SOIXANTE-DIX semaines ont été décrétées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour que la prévarication soit abolie, que le péché prenne fin, que l'iniquité soit effacée, que la justice éternelle soit amenée, que la vision et la prophétie soient accomplies, et que le Saint des saints reçoive l'onction. Sache donc et remarque. Depuis l'ordre donné pour rebâtir Jérusalem jusqu'au Christ chef, il y aura sept semaines et soixante-deux semaines ; et les places et les murs seront rebâtis en des temps d'angoisse.

R. Gabriel parla à Daniel, et dit : Dès le commencement de tes prières, la parole est sortie. * Et je suis venu pour te l'annoncer, car tu es un homme de désirs. (*T. P. Alléluia.*) *Ÿ*. Sois donc attentif à mon discours, et comprends la vision. Et je.

LEÇON III

ET, après soixante-deux semaines, le Christ sera mis à mort, et le peuple qui doit le renier ne sera plus à lui. Un peuple avec un chef qui doit venir, détruira la ville et le sanctuaire ; et sa fin sera la ruine, et, après la fin de la guerre, viendra la désolation décrétée. Il confirmera l'alliance avec un grand nombre pendant une semaine, et, au milieu de la semaine, les victimes et le sacrifice cesseront, l'abomination de la désolation sera dans le temple, et la désolation durera jusqu'à la consommation et jusqu'à la fin.

R. Voici que l'homme Gabriel que j'avais vu, volant rapidement, me toucha, au temps du sacrifice du soir, et il m'instruisit et dit : * Daniel, je suis venu maintenant afin que je t'instruise et que tu comprennes. (*T. P. Alléluia.*) *Ÿ*. Gabriel, fais-moi comprendre cette vision : et

ubi ego stabam, et ait ad me. Dániel. Glória Patri. Dániel.

IN II NOCTURNO

Ant. Gábriel Angelus * appáruit Zachariæ, dicens : Uxor tua Elísabeth páriet tibi filium, et vocábis nomen ejus Joánnem. (T. P. Allelúia.)

Psalmus 18.

CÆLI enarrant glóriam Dei, * et ópera mánuum ejus annúntiat firmaméntum.

2. Dies diéi erúctat verbum, * et nox nocti índicat sciéntiam.

3. Non sunt loquélæ, neque sermónes, * quorum non audiántur voces eórum.

4. In omnem terram exívit sonus eórum : * et in fines orbis terræ verba eórum.

5. In sole pósuit tabernáculum suum : * et ipse tamquam sponsus procédens de thálamó suo :

6. Exsultávit ut gigas ad curréndam viam, * a summo cælo egréssio ejus :

7. Et occúrsus ejus usque ad summum ejus : * nec est qui se abscóndat a calóre ejus.

8. Lex Dómini immaculáta, convértens ánimas : * testimónium Dómini fidéle, sapiéntiam præstans párvulis.

9. Justitiæ Dómini rectæ, lætificántes corda : * præcéptum Dómini lúcidum, illúminans óculos.

10. Timor Dómini sanctus, pérmanens in sáeculum sáeculi : * júdicia Dómini vera, justificáta in semet-ípsa.

11. Desiderabília super aurum et lápidem pretiósium multum : * et dulcióra super mel et favum.

12. Etenim servus tuus custódit ea, * in custodiéndis illis retribútio multa.

il vint, et il se tint debout près de l'endroit où moi je me tenais, et il me dit. Daniel. Gloire au Père. Daniel.

AU II^{ème} NOCTURNE

Ant. L'Ange Gabriel apparut à Zacharie, en lui disant : Ton épouse Élisabeth t'enfantera un fils, et tu l'appelleras du nom de Jean. (T. P. Alléluia.)

Psaume 18, 1^{re} PARTIE. — *La beauté des astres.*

- L**ES cieux racontent la gloire de Dieu,
Œuvre des mains divines se dit le firmament.
2. Le jour jette au jour l'enivrante parole,
Et la nuit à la nuit en livre le secret.
3. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des mots
Dont on n'entende pas la voix ;
4. Par toute la terre s'en répand le son,
Et leurs accents jusqu'aux confins du monde.
II. 5. C'est aux cieux qu'est dressée la tente du soleil,
Qui, comme un fiancé sortant de sa demeure,
6. S'en va, héros joyeux de la course à fournir,
Part d'un bout du ciel,
7. Court jusqu'à l'autre bout,
Rien n'échappant à ses ardeurs.

2^e PARTIE. — *Beauté de la loi de Dieu.*

III. 8. La loi de Yahwéh est parfaite, reconfortant l'âme ;
— le témoignage de Yahwéh est sûr, rendant sages les simples ;

9. Les ordonnances de Yahwéh sont droites, réjouissant le cœur ; — le précepte de Yahwéh est clair, illuminant les yeux ;

10. La crainte de Yahwéh est pure, stable pour toujours ; — les jugements de Yahwéh sont vrais, tous également justes.

11. Plus aimables que de l'or, que beaucoup d'or fin,
— plus doux que du miel, que du miel de rayons.

IV. 12. Aussi ton serviteur est éclairé par eux, — à les garder il y a grand profit ;

13. Delicta quis intelligit? ab occultis meis munda me : * et ab aliénis parce servo tuo.

14. Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero : * et emundabor a delicto máximo.

15. Et erunt ut compláceant elóquia oris mei : * et meditatio cordis mei in conspéctu tuo semper.

16. Dómine, adjutor meus, * et redemptor meus.

Ant. Gábríel Angelus apparuit Zachariæ dicens : Uxor tua Elísabeth páriet tibi filium et vocábis nomen ejus Joánnem.

Ant. Et dixit Zachariás * ad Angelum : Unde hoc sciam? ego enim sum senex et uxor mea processit in diébus suis.

Psalmus 23.

DOMINI est terra, et plenitúdo ejus : * orbis terrárum, et univérsi qui hábitant in eo.

2. Quia ipse super mária fundávit eum : * et super flúmina præparávit eum.

3. Quis ascéndet in montem Dómini? * aut quis stabit in loco sancto ejus?

4. Innocens mánibus et mundo corde, * qui non accépit in vano ánimam suam, nec jurávit in dolo próximo suo.

5. Hic accípiet benedictiónem a Dómino : * et misericórdiam a Deo, salutári suo.

6. Hæc est generátio quæréntium eum, * quæréntium fáciem Dei Jacob.

7. Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles : * et introíbit Rex glóriæ.

8. Quis est iste Rex glóriæ? * Dóminus fortis et potens : Dóminus potens in prælio.

13. Mais qui connaît les transgressions? — Des fautes que j'ignore, purifie-moi; — des orgueilleux, garde ton serviteur.

14. Ne les laisse pas m'en imposer, — ainsi resterai-je intègre, — pur du grand péché.

15. Qu'elles soient agréées, les paroles de ma bouche, — que les pensées de mon cœur soient devant ta face.

16. Yahwéh, mon rempart et mon goël.

Ant. L'Ange Gabriel apparut à Zacharie, en lui disant : Ton épouse Élisabeth t'enfantera un fils et tu l'appelleras du nom de Jean.

Ant. Et Zacharie dit à l'Ange : D'où me viendrait cette assurance? car je suis vieux et mon épouse avancée en âge.

Psaume 23. — *Comment se présenter au Maître du monde.*

YAHWÉH la terre et ce qui la remplit,
L'univers et ceux qui l'habitent,
Car c'est lui qui, sur les mers, l'a fondée,
2. Et, sur les flots, l'a dressée.

II. 3. Qui gravira le mont de Yahwéh,
Et qui se tiendra dans son sanctuaire?
4. — L'homme aux mains nettes et au cœur pur,
Qui ne lève pas son âme vers le néant
Et ne fait pas de faux serments.

III. 5. Celui-là obtiendra la bénédiction de Yahwéh,
La justification, du Dieu de son salut.
6. — Voilà la race de ceux qui le cherchent,
De ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob.

IV. 7. Élevez, ô portes, vos linteaux,
Oui, élevez-vous, portes d'éternité,
Et il entrera, ce roi de gloire.
8. — Qui est ce roi de gloire?
C'est Yahwéh, le fort, le héros,
Yahwéh, le héros du combat.

9. Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles : * et introíbit Rex glóriæ.

10. Quis est iste Rex glóriæ? * Dóminus virtútum ipse est Rex glóriæ.

Ant. Et dixit Zacharías ad Angelum : Unde hoc sciam? ego enim sum senex, et uxor mea procéssit in diébus suis.

Ant. Respóndens autem Angelus * dixit ei : Ego sum Gábriel, qui asto ante Deum : et missus sum lóqui ad te, et hæc tibi evangelizáre.

Psalmus 33.

BENEDICAM Dóminum in omni témpore : * semper laus ejus in ore meo.

2. In Dómino laudábitur ánima mea : * áudiant mansuéti, et læténtur.

3. Magnificáte Dóminum mecum : * et exaltémus nomen ejus in idípsum.

4. Exquisívi Dóminum, et exaudívit me : * et ex ómnibus tribulatió nibus meis erípuit me.

5. Accédite ad eum, et illuminámini : * et fácies vestræ non confundéntur.

6. Iste pauper clamávit, et Dóminus exaudívit eum : * et de ómnibus tribulatió nibus ejus salvávit eum.

7. Immíttet Angelus Dómini in circúitu timéntium eum : * et erípiet eos.

8. Gustáte, et vidéte quóniam suávis est Dóminus : * beátus vir, qui sperat in eo.

9. Timéte Dóminum, omnes sancti ejus : * quóniam non est inópia timéntibus eum.

10. Dívites eguérunt et esuriérunt : * inquiréntes autem Dóminum non minuéntur omni bono.

11. Veníte, fílii, audíte me : * timórem Dómini docébo vos.

V. 9. Élevez, ô portes, vos linteaux,
Oui, élevez-vous, portes d'éternité,
Et il entrera, ce roi de gloire.

10. Qui est celui-là, ce roi de gloire?
C'est Yahwéh Sabaoth,
C'est lui, le roi de gloire.

Ant. Et Zacharie dit à l'Ange : D'où me viendrait cette assurance? car je suis vieux et mon épouse avancée en âge.

Ant. Alors, l'Ange répondant lui dit : Je suis Gabriel, qui me tiens devant Dieu, et j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette bonne nouvelle.

Psaume 33. — *L'enfant chéri de la Providence.*

Aleph. 1. Je bénirai Yahwéh en tout temps ;
Sans cesse sa louange sera dans ma bouche.

Beth. 2. En Yahwéh, elle sera glorifiée mon âme ;
Qu'ils l'apprennent, les doux et qu'ils se réjouissent!

Ghimel. 3. Magnifiez, avec moi, Yahwéh,
Et exaltons son nom tous ensemble.

Daleth. 4. J'ai cherché Yahwéh et il m'a exaucé,
Et de toutes mes angoisses, il m'a délivré.

Hé. 5. Regardez vers Yahwéh et vous serez rassérénés,
Et que votre visage ne soit pas assombri!

Zain. 6. Tel pauvre a crié et Yahwéh l'a entendu
Et de toutes ses angoisses, il l'a délivré.

Heth. 7. Il campe, l'ange de Yahwéh,
Autour de ceux qui le révèrent et il les sauve.

Teth. 8. Goûtez et voyez combien est bon Yahwéh!
Heureux le vaillant qui se confie en lui!

Yod. 9. Révérez Yahwéh, vous tous, ses Saints ;
Car rien ne manque à ceux qui le craignent.

Caph. 10. Les riches ont éprouvé l'indigence et la faim,
[bien.]

Et ceux qui cherchent Dieu n'ont manqué d'aucun

Lamed. 11. Venez, enfants! écoutez-moi!

C'est la crainte de Yahwéh, que je vous enseignerai.

12. Quis est homo qui vult vitam : * diligit dies vidére bonos?

13. Próhibe linguam tuam a malo : * et lábia tua ne loquántur dolum.

14. Divérte a malo, et fac bonum : * inquére pacem, et perséquere eam.

15. Oculi Dómini super justos : * et aures ejus in preces eórum.

16. Vultus autem Dómini super faciéntes mala : * ut perdat de terra memóriam eórum.

17. Clamavérunt justí, et Dóminus exaudivit eos : * et ex ómnibus tribulatióibus eórum liberávit eos.

18. Juxta est Dóminus iis, qui tribuláto sunt corde : * et húmiles spíritu salvábit.

19. Multæ tribulatiónes justórum : * et de ómnibus his liberábit eos Dóminus.

20. Custódit Dóminus ómnia ossa eórum : * unum ex his non conterétur.

21. Mors peccatórum péssima : * et qui odérunt justum, delínquent.

22. Rédimet Dóminus ánimas servórum suórum : * et non delínquent omnes qui sperant in eo.

Ant. Respóndens autem Angelus dixit ei : Ego sum Gábriel, qui asto ante Deum : et missus sum lóqui ad te, et hęc tibi evangelizáre.

(*T. P.*) Gábriel Angelus * appáruit Zachariæ dicens : Uxor tua Elísabeth páriet tibi filium et vocábis nomen ejus Joánnem, allelúia.

¶ Ascéndit fumes arómatum in conspéctu Dómini.
(*T. P.* Allelúia.) R̄. De manu Angeli. (*T. P.* Allelúia.)

Mém. 12. Quel est l'homme qui désire la vie

Et souhaite des jours où il voie le bonheur?

Nun. 13. Détourne ta langue du mal,

Et tes lèvres de la parole de fourberie.

Samech. 14. Fuis le mal et fais le bien ;

Désire la paix et poursuis-la.

Aïn. 15. Les yeux de Yahwéh sont sur les justes,

Et ses oreilles *ouvertes* à leurs cris.

Phé. 16. Le visage de Yahwéh est contre ceux qui font le

Pour effacer de la terre leur souvenir. [mal,

Tsadé. 17. Ils ont crié, les justes, et Yahwéh a entendu,

Et de toutes leurs angoisses, il les a délivrés.

Quoph. 18. Yahwéh visite les cœurs brisés,

Et sauve les esprits humiliés.

Resch. 19. Nombreux sont les maux du juste ;

Mais de tous, il les délivre, Yahwéh.

Schin. 20. Il garde tous leurs os ;

Pas un seul d'entre eux ne sera brisé.

Thau. 21. La mort de l'impie est mauvaise ;

Ceux qui haïssent le juste seront punis.

22. Yahwéh délivre l'âme de ses serviteurs [lui!

Et ils ne seront pas punis, tous ceux qui espèrent en

Ant. Alors, l'Ange répondant lui dit : Je suis Gabriel qui me tiens devant Dieu, et j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette bonne nouvelle.

(*T. P.*) L'Ange Gabriel apparut à Zacharie, en lui disant : Ton épouse Elisabeth t'enfantera un fils et tu l'appelleras du nom de Jean, alléluia.

¶. La fumée des parfums monta en présence du Seigneur. (*T. P.* Alléluia.) R7. De la main de l'Ange. (*T. P.* Alléluia.)

LECTIO IV

Sermo sancti Bedæ Venerabilis Presbyteri.

Expositio in Luc. I, 11-20.

APPARUIT Zachariæ Angelus, stans a dextris altaris incénsi. Bene Angelus et in templo, et juxta altáre et a dextris appáret ; quia vidélicet et veri sacerdótis advéntum, et mystérium sacrificii univér-sális, et cæléstis doni gáudium prædicat. Nam, sicut per sinístram præsentia, sic per dèxteram sæpe bona prænuntiántur ætérna. Juxta quod in sapiéntiæ laude cánitur : Longitúdo diérum in dèxtera ejus ; in sinístra illíus divítia et glória. Treméntem Zachariám confórtat Angelus, quia, sicut humánæ fragilitátis est spiritális creatúræ visióne turbári, ita et angélicæ benignitátis est pavéntes de aspéctu suo mortáles mox blandiéndó solári. At contra dæmónicæ est ferocitátis, quos sui præsentia térritos sénsent, amplióri semper horróre concútere quæ nulla mélius ratióne quam fide superátur intrépida.

R7. Factum est, cum sacerdótio fungerétur Zachariás in órdine vicis suæ ante Deum, * Appáruit ei Angelus Gábriel, stans a dextris altaris incénsi. (T. P. Allelúia.) V. Cumque, ingrèssus in templum Dómini, incénsus póneret secúndum consuetúdinem sacerdó-tii sui. Appáruit.

LECTIO V

ANGELUS, deprecationem dicens exaudítam, partum contínuo promíttit uxóris. Non quod ille qui pro pópulo oblatúrus intráverat, relíctis públicis votis, pro accipiéndis filiis oráre potúerit, præsertim quia nemo orat quod se acceptúrum despérat. Adeo autem ille, jam suæ ætátis et infecúndæ cónjugis

LEÇON IV

Sermon de saint Bède le Vénérable, Prêtre.

Explication sur Luc, I, 11-20.

UN Ange du Seigneur apparut à Zacharie, debout à droite de l'autel des parfums. C'est avec raison que l'Ange apparaît, et dans le temple, et près de l'autel, et du côté droit ; parce que, sans doute, il annonce, et la venue du prêtre véritable, et le mystère du sacrifice universel, et la joie du don céleste. En effet, comme les biens actuels sont annoncés du côté gauche, ainsi souvent les biens éternels le sont du côté droit ; selon qu'il est chanté dans l'éloge de la sagesse : *La durée des jours est à sa droite, à sa gauche sont les richesses et la gloire*¹. L'Ange rassure Zacharie saisi de crainte, parce que s'il appartient à la fragilité humaine de se troubler à la vue d'une créature spirituelle ; la bénignité des Anges se doit de rassurer bien vite, par de douces paroles, les mortels effrayés par leur apparition. Mais le propre de la cruauté du démon, au contraire, est d'agiter d'une frayeur toujours plus grande ceux qu'il sent terrifiés par sa présence ; et cette cruauté n'est jamais mieux vaincue que par une foi intrépide.

Ry. Il arriva, que Zacharie remplissait les fonctions du sacerdoce devant Dieu, selon le rang de sa famille, * L'Ange Gabriel lui apparut, debout à droite de l'autel des parfums. (T. P. Alléluia.) V. Et, comme entré dans le temple du Seigneur, il y offrait l'encens selon la coutume de son sacerdoce. L'Ange.

LEÇON V

EN disant à Zacharie que sa prière est exaucée, l'Ange lui promet aussitôt l'enfantement de son épouse. Ce n'était pas qu'entré pour faire l'offrande au nom du peuple, Zacharie, oubliant les vœux du public, ait pu prier pour obtenir des fils, étant donné surtout que personne ne prie pour ce qu'il désespère d'obtenir. Et,

1. *Prov. III, 16.*

memor, nasci sibi filios desperabat, ut nec Angelo hoc promittenti crederet. Sed quod dicit : Exaudita est deprecatio tua, pro populi redemptione significat ; Et uxor tua pariet tibi filium, ejusdem redemptionis ordinem pandit, quod videlicet natus Zachariae filius Redemptori illius populi praekonando sit iter facturus. Quia enim Zachariam, pro plebe supplicantem, dixerat exauditum, docet quo ordine plebs eadem salvari et perfici debeat, ad praedicationem videlicet Joannis poenitendo et credendo in Christum.

Ry. Descendit Gabriel Angelus ad Zachariam, dicens : * Ne timeas, quoniam exaudita est deprecatio tua, et uxor tua Elisabeth pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem. (T. P. Alleluia.) V. Et Zacharias turbatus est videns, et timor irruit super eum : ait autem ad illum Angelus. Ne.

LECTIO VI

ZACHARIAS, ob altitudinem promissorum haesitans, signum quo credere valeat, inquit, cui sola Angeli visio vel allocutio pro signo sufficere debuerat. Unde meritam diffidentiae tacendo poenam luit, cui taciturnitas eadem et signum fidei quod quaesivit, et infidelitatis esset poena quam meruit. Vult intelligi quod si homo talia promitteret, impune signum flagitare liceret ; at, cum Angelus promittat, jam dubitari non deceat. Datque signum quod rogatur, ut qui discredendo locutus est, jam tacendo credere discat. Ubi notandum quod Angelus se et ante Deum adstare, et ad evangelizandum Zachariae missum esse testatur ; quia et cum ad nos veniunt Angeli, sic exterius implent ministerium, ut tamen numquam desint interius per contemplationem. Et mittuntur igitur et assistunt, quia, et si circumscriptus est angelicus spiritus, sum-

se souvenant de son âge avancé et de la stérilité de son épouse, il désespérait à ce point de se voir naître des fils, qu'il ne crût pas à la promesse de l'Ange. Mais la parole de l'Ange : *ta prière a été exaucée*, s'applique à la rédemption du peuple ; et en ajoutant : *ton épouse t'enfantera un fils*, il ouvre l'ère de cette même rédemption, puisque le fils qui naîtra à Zacharie frayera le chemin au Rédempteur de ce peuple, en le prédisant. C'est pourquoi, quand il annonçait à Zacharie en prières pour son peuple, qu'il était exaucé, il enseignait comment ce même peuple devait achever sa destinée et être sauvé, c'est-à-dire en répondant à l'appel de Jean, par la pénitence et la foi au Christ.

Ry. L'Ange Gabriel descendit vers Zacharie en disant : Ne crains point, parce que ta prière a été exaucée : Ton épouse Élisabeth t'enfantera un fils et tu l'appelleras du nom de Jean. (T. P. Alléluia.) V. Et Zacharie en le voyant fut troublé et la crainte le saisit ; mais l'Ange lui dit. Ne.

LEÇON VI

ZACHARIE, devant la grandeur de la promesse, est hésitant et demande un signe qui lui permette de croire, alors que la seule vue de l'Ange ou sa parole aurait dû être un signe suffisant. C'est pourquoi, muet, il subit la peine méritée par sa défiance, en sorte que, pour lui, le mutisme fut à la fois le signe qu'il demandait pour sa foi et le châtement qu'il avait encouru pour son infidélité. On comprend que si un homme promettait de telles choses, il serait permis d'exiger un signe impunément ; mais quand un Ange promet, il ne convient plus de douter. Et il donne le signe demandé, pour que celui qui parle en incroyant, apprenne ensuite à croire en se taisant. Notons encore ici que l'Ange atteste se tenir en présence de Dieu et en même temps avoir été envoyé pour annoncer une bonne nouvelle à Zacharie. C'est qu'en effet, quand ils viennent vers nous, les Anges remplissent une mission extérieure, de telle sorte cependant, qu'en aucun cas, ils ne cessent de contempler Dieu

mus tamen spírítus ipse qui Deus est, circumscripciónus non est. Angeli itaque et missi ante ipsum sunt, quia, quolibet missi véniunt, intra ipsum currunt. Festum sancti Gábriélis Archángeli Benedictus Papa décimus quintus ad univérsam Ecclésiám exténdit.

Ry. Ego sum Gábriel, qui asto ante Deum : et missus sum loqui ad te, et hæc evangelizare. * Ecce eris tacens et non póteris loqui usque in diem quo hæc fiant. (T. P. Allelúia.) V. Pro eo quod non credidísti verbis meis, quæ implebúntur témpore suo. Ecce. Glória Patri. Ecce.

IN III NOCTURNO

Ant. Missus est * Gábriel Angelus ad Mariám Vírginem desponsátam Joseph. (T. P. Allelúia.)

Psalmus 95.

CANTATE Dómino cánticum novum : * cantáte Dómino, omnis terra.

2. Cantáte Dómino, et benedícite nómini ejus : * annuntiáte de die in diem salutáre ejus.

3. Annuntiáte inter gentes glóriam ejus, * in ómnibus pópulis mirabilia ejus.

4. Quóniam magnus Dóminus, et laudábilis nimis : * terríbilis est super omnes deos.

5. Quóniam omnes dii géntium dæmónia : * Dóminus autem cælos fecit.

6. Conféssio, et pulchritúdo in conspéctu ejus : * sanctimónia et magnificéntia in sanctificatióne ejus.

7. Afférte Dómino, pátriæ géntium, afférte Dómino glóriam et honórem : * afférte Dómino glóriam nómini ejus.

8. Tóllite hóstias, et introíte in átria ejus : * adoráte Dóminum in átrio sancto ejus.

intérieurement. Tout en étant donc envoyés, ils restent présents, parce que, si l'esprit angélique est limité, l'esprit infini qu'est Dieu lui-même, est sans limites. C'est pourquoi les Anges, même envoyés, demeurent devant Dieu, parce que, partout où ils vont dans leur mission, ils évoluent en présence de Dieu lui-même. Le Pape Benoît XV a étendu la fête de l'Archange saint Gabriel à l'Église universelle.

R₇. Je suis Gabriel, qui me tiens devant Dieu, et j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette bonne nouvelle. * Et voilà que tu seras muet et ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront. (T. P. Alléluia.) V. Parce que tu n'as pas cru à mes paroles qui s'accompliront en leur temps. Et voilà que. Gloire au Père. Et voilà que.

AU III^{lème} NOCTURNE

Ant. L'Ange Gabriel a été envoyé à la Vierge Marie fiancée de Joseph. (T. P. Alléluia.)

Psaume 95. — *Chant de missionnaire.*

CHANTEZ à Yahwéh un cantique nouveau,
Chantez Yahwéh, terre entière.

2. Chantez, Yahwéh, bénissez son nom,
Annoncez de jour en jour son salut.
3. Racontez, parmi les nations, sa gloire,
Chez tous les peuples, ses merveilles.

- II. 4. Car grand est Yahwéh et digne de louange à l'excès,
Plus redoutable que tous les Elohim,
5. Car tous les Elohim des nations sont des riens,
Tandis que Yahwéh a créé les cieux.
6. Gloire et majesté auréolent sa face,
Puissance et splendeur sont dans son sanctuaire.

- III. 7. Rendez à Yahwéh, familles des nations,
Rendez à Yahwéh honneur et gloire,
Rendez à Yahwéh gloire pour son nom.
8. Prenez des offrandes et venez dans ses parvis,
Adorez Yahwéh dans des ornements de sainteté.

9. Commoveátur a fácie ejus univérsa terra : * dícite in géntibus quia Dóminus regnávít.

10. Etenim corréxit orbem terræ qui non commovébitur : * judicábit pópulos in æquitáte.

11. Læténtur cæli, et exsúltet terra : commoveátur mare, et plenitúdo ejus : * gaudébunt campi, et ómnia quæ in eis sunt.

12. Tunc exsultábunt ómnia ligna silvárum a fácie Dómini, quia venit : * quóniam venit judicáre terram.

13. Judicábit orbem terræ in æquitáte, * et pópulos in veritáte sua.

Ant. Missus est Gábriel Angelus ad Mariám Virgí-
nem desponsátam Joseph.

Ant. Gábriel Angelus * Mariæ dixit : Ecce Elísabeth
cognáta tua, et ipsa concépit filium in senectúte sua.

Psalmus 96.

DOMINUS regnávít, exsúltet terra : * læténtur ínsulæ
multæ.

2. Nubes, et calígo in circúitu ejus : * justítia, et
judícium corréctio sedis ejus.

3. Ignis ante ipsum præcédet, * et inflammábit in
circúitu inimícos ejus.

4. Illuxérunt fúlgura ejus orbi terræ : * vidit, et
commóta est terra.

5. Montes, sicut cera fluxérunt a fácie Dómini : *
a fácie Dómini omnis terra.

6. Annuntiavérunt cæli justítiam ejus : * et vidé-
runt omnes pópuli glóriam ejus.

7. Confundántur omnes, qui adórant sculptília : *
et qui gloriántur in simulácris suis.

8. Adoráte eum, omnes Angeli ejus : * audívit,
et lætáta est Sion.

9. Qu'elle tremble devant lui, toute la terre.
- IV. Dites parmi les nations : Yahwéh règne ;
10. Aussi le monde est-il établi inébranlable.
Il jugera les peuples dans la justice.
11. Qu'ils se réjouissent, les cieux,
Qu'elle exulte, la terre,
Qu'elle s'émeuve, la mer, avec tout ce qui la remplit.
- V. Qu'ils jubilent, les champs, et tout ce qu'ils contiennent
12. Et qu'aussi ils tressaillent, tous les arbres des bois,
Devant la face de Yahwéh, car il vient,
Car il vient pour juger la terre.
13. Il jugera le monde dans la justice
Et les peuples dans sa vérité.

Ant. L'Ange Gabriel a été envoyé à la Vierge Marie fiancée de Joseph.

Ant. L'Ange Gabriel dit à Marie : Voici qu'Élisabeth ta cousine a elle-même conçu un fils dans sa vieillesse.

Psaume 96. — Le jugement dernier.

- Y**AHWÉH règne! qu'elle exulte, la terre!
Qu'elle se réjouisse, la multitude des îles!
2. Des nuées épaisses l'entourent,
La justice et le jugement sont la base de son trône.
3. Le feu marche devant sa face
Et brûle, alentour, ses ennemis.
4. Ses éclairs illuminent le monde,
Elle voit et elle tremble, la terre,
5. Les montagnes fondent comme la cire
(Devant Yahwéh) devant le Seigneur de toute la terre.
6. Ils annoncent, les cieux, sa justice,
Et ils voient, tous les peuples, sa majesté.
- II. 7. Ils seront confondus, tous les serviteurs d'idoles,
Qui se glorifient dans des riens.
8. Ils se prosterneront devant lui, tous les Elohim.
Elle l'apprend et elle se réjouit, Sion ;

9. Et exsultavérunt filiaé Judæ, * propter judícia tua, Dómine :

10. Quóniam tu Dóminus Altíssimus super omnem terram : * nimis exaltátus es super omnes deos.

11. Qui dilígitis Dóminum, odíte malum : * custódit Dóminus ánimas sanctórum suórum, de manu peccatóris liberábit eos.

12. Lux orta est justo, * et rectis corde lætítia.

13. Lætámini, justí, in Dómino : * et confitémini memóriæ sanctificatiónis ejus.

Ant. Gábriel Angelus Mariæ dixit : Ecce Elísabeth, cognáta tua, et ipsa concépit filium in senectúte sua.

Ant. Súscipe verbum, * Virgo María, quod tibi a Dómino per Angelum Gabriélem transmíssum est.

Psalmus 102.

BENEDIC, ánima mea, Dómino : * et ómnia, quæ intra me sunt, nómini sancto ejus.

2. Bénedic, ánima mea, Dómino : * et noli obli- vísci omnes retributiónes ejus.

3. Qui propitiátur ómnibus iniquitatibus tuis : * qui sanat omnes infirmitátes tuas.

4. Qui rédimit de intéritu vitam tuam : * qui coronat te in misericórdia et miseratióibus.

5. Qui replet in bonis desidérium tuum : * renovábitur ut áquilæ juvéntus tua :

6. Fáciens misericórdias Dóminus : * et judícium ómnibus injúriam patiéntibus.

7. Notas fecit vias suas Móysi, * filiis Israél volun- tates suas.

8. Miserátor, et miséricors Dóminus : * longáni- mis, et multum miséricors.

9. Non in perpétuum irascétur : * neque in ætér- num comminábitur.

9. Elles exultent, les filles de Juda,
A cause de tes arrêts, ô Yahwéh.
10. Car toi, Yahwéh, tu es le Très-Haut,
De beaucoup au-dessus de toute la terre.
Tu es élevé sur tous les Elohim.
- III. 11. Vous qui aimez Yahwéh, haïssez le mal ;
Il garde les âmes de ses pieux ;
De la main des pécheurs, il les délivre.
12. La lumière resplendit pour le juste ;
Aux cœurs droits, la joie.
13. Réjouissez-vous, justes, en Yahwéh,
Chantez son souvenir sanctifiant.

Ant. L'Ange Gabriel dit à Marie : Voici qu'Élisabeth,
ta cousine a elle-même conçu un fils dans sa vieillesse.

Ant. Recevez Vierge Marie, le message que le Seigneur
vous a fait transmettre par l'Ange Gabriel.

Psautne 102. — *Enthousiaste merci.*

- B**ÉNIS, ô mon âme, Yahwéh,
Et que tout en moi (bénisse) son saint nom!
2. Bénis, ô mon âme, Yahwéh,
Et n'oublie pas tous ses bienfaits!
- II. 3. C'est lui qui pardonne toutes tes fautes,
Qui guérit toutes tes maladies,
4. Qui rachète de la tombe, ta vie,
Qui te couronne de miséricorde et de grâce.
- III. 5. C'est lui qui rassasie de biens ton désir ;
Elle se renouvelle, comme celle de l'aigle, ta jeunesse.
6. C'est lui qui réalise les justices de Yahwéh,
Et ses jugements en faveur de tous les opprimés.
- IV. 7. Il a manifesté ses voies à Moïse,
Aux enfants d'Israël, ses œuvres.
8. Bon et miséricordieux est Yahwéh,
Lent à la colère et très miséricordieux.
- V. 9. Il ne gronde pas toujours,
Elle n'est pas éternelle sa colère ;

10. Non secúndum peccáta nostra fecit nobis : *
neque secúndum iniquitátes nostras retríbuít nobis.

11. Quóniam secúndum altitúdinem cæli a terra : *
corroborávit misericórdiam suam super timéntes se.

12. Quantum distat ortus ab occidénte : * longe
fecit a nobis iniquitátes nostras.

13. Quómo do miserétur pater filiórú m, misértus est
Dóminus timéntibus se : * quóniam ipse cognóvit
figméntum nostrum.

14. Recordátus est quóniam pulvis sumus : *
homo, sicut fœnum dies ejus, tamquam flos agri sic
efflorébit.

15. Quóniam spíritus pertransíbit in illo, et non
subsístet : * et non cognóscet ámplius locum suum.

16. Misericórdia autem Dómini ab ætérno, * et
usque in ætérnum super timéntes eum.

17. Et justítia illíus in filios filiórú m, * his qui
servant testaméntum ejus :

18. Et mémore s sunt mandatórum ipsíus, * ad
faciéndum ea.

19. Dóminus in cælo parávit sedem suam : * et
regnum ipsíus ómnibus dominábitur.

20. Benedícite Dómino, omnes Angeli ejus : *
poténtes virtúte, faciéntes verbum illíus, ad audién-
dam vocem sermónum ejus.

21. Benedícite Dómino, omnes virtútes ejus : *
minístri ejus, qui fáctis voluntátem ejus.

22. Benedícite Dómino, ómnia ópera ejus : * in
omni loco dominatiónis ejus, bédedic, ánima mea,
Dómino.

Ant. Súscipe verbum, Virgo María, quod tibi a
Dómino per Angelum Gabriélem transmíssum est.

(T. P.) Missus est Gábriel Angelus ad Mariám
Vírginem desponsátam Joseph, allelúia.

10. Ce n'est pas selon nos péchés qu'il nous a traités,
Et ce n'est pas selon nos fautes qu'il nous a punis.

[terre,

VI. 11. Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la
Autant sa bonté est élevée au-dessus de ceux qui le

12. Autant l'Orient est loin de l'Occident, [révèrent,
Autant il éloigne de nous nos péchés.

VII. 13. Comme la compassion d'un père pour ses enfants,
Ainsi la compassion de Yahwéh pour ceux qui le
[révèrent ;

Car lui sait bien de quoi nous sommes pétris.

14a. Il se souvient que poussière nous sommes.

VIII. 14b. L'homme! comme l'herbe sont ses jours,
Comme la fleur des champs ainsi fleurit-il ;

15. Qu'un vent passe sur elle, et elle n'est plus,
Et il ne la reconnaît plus, le lieu qu'elle occupait.

IX. 16. Mais la miséricorde de Yahwéh est éternelle
(sur ceux qui le révèrent)

17. Et sa justice est sur les fils des fils
De ceux qui gardent son alliance,

18. Et qui se souviennent d'accomplir ses statuts.

X. 19. Yahwéh dans les cieux a dressé son trône,
Et sa royauté à toutes choses commande.

20. Bénissez Yahwéh, vous, ses anges,
Puissants en force, exécutant sa parole,
(dociles au son de sa voix!)

XI. 21. Bénissez, Yahwéh, vous toutes, ses armées,
Le servant, faisant son bon plaisir.

22. Bénissez Yahwéh, vous toutes, ses créatures,
En tous les lieux de son empire.

Bénis, ô mon âme, Yahwéh!

Ant. Recevez, Vierge Marie, le message que le Seigneur
vous a fait transmettre par l'Ange Gabriel.

(T. P.) L'Ange Gabriel a été envoyé à la Vierge Marie,
fiancée de Joseph, alléluia.

Ÿ. In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus meus. (T. P. Allelúia.) R̄. Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo. (T. P. Allelúia.)

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. I, 26-38.

IN illo témpore : Missus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galilææ, cui nomen Názareth, ad Vírginem desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Vírginis María. Et réliqua.

Homilía sancti Bernárdi Abbátis.

Homilia 1 super Missus est, n. 2.

NON árbitror hunc Angelum de minóribus esse, qui, quálibet ex causa, crebra sóleant ad terras fungi legatióne. Quod ex ejus nómine palam intélligi datur, quod interpretátum Fortitúdo Dei dicitur ; et quia non ab álio áliquo forte excellentióre se (ut ássolet) spírítu, sed ab ipso Deo mitti perhibétur. Propter hoc ergo pósito est, A Deo. Vel ídeo dictum est, A Deo, ne cui, vel beatórum spírítuum suum Deus, ántequam Vírgini, revelásse putétur consílium, excépto dumtáxat Archángelo Gabriéle ; qui útique tantæ inter suos inveníri potúerit excellentiæ, ut tali et nómine dignus haberétur et núntio.

R̄. Missus est Gabriel Angelus ad Mariám Vírginem desponsátam Joseph, núntians ei verbum : et expavéscit Virgo de lúmíne. * Ne tímeas, María, invenísti enim grátiam apud Dóminum : ecce concípies, et páries, et vocábitur Altíssimi Fílius. (T. P. Allelúia.) Ÿ. Quæ cum audísset, turbáta est in sermóne ejus, et cogitábat qualis esset ista salutátio ; et ait Angelus ei. Ne.

Ÿ. En présence des Anges, je chanterai vos louanges, ô mon Dieu. (T. P. Alléluia.) R̄. Je vous adorerais dans votre saint temple, et je glorifierai votre nom. (T. P. Alléluia.)

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre I, 26-38.

EN ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu, dans la ville de Galilée appelée Nazareth, à une Vierge, fiancée d'un homme nommé Joseph, de la maison de David, et le nom de la Vierge était Marie. Et le reste.

Homélie de saint Bernard, abbé.

Homélie 1 sur Il fut envoyé, n. 2.

JE ne pense pas que cet Ange soit au nombre de ces esprits inférieurs qui, pour n'importe quelle cause, ont coutume de remplir de fréquentes missions sur terre. On le comprend clairement par son nom dont la signification est Force de Dieu, et aussi parce qu'on le déclare envoyé, non par quelque autre esprit supérieur (selon l'ordinaire), mais par Dieu lui-même. C'est donc pour cela, qu'il est écrit : *par Dieu*. Ou bien encore on dit : *par Dieu*, afin qu'on ne croie pas que Dieu ait révélé son dessein à quelqu'un des esprits bienheureux, avant de le dire à la Vierge, excepté toutefois, à l'Archange Gabriel, dont l'excellence parmi ses compagnons a pu être telle qu'il ait été jugé digne d'un tel nom et d'un tel message.

R̄. L'Ange Gabriel fut envoyé à la Vierge Marie fiancée de Joseph, pour lui annoncer le message de Dieu ; et la Vierge fut effrayée de la lumière. * Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant le Seigneur ; voici que vous concevrez et que vous enfanterez, et cet enfant sera appelé Fils du Très-Haut. (T. P. Alléluia.) Ÿ. Elle, l'ayant entendu, fut troublée de ces paroles, et elle se demandait quelle pouvait être cette salutation, et l'Ange lui dit. Ne craignez point.

LECTIO VIII

NEC discórdat nomen a núnctio. Dei quippe virtútem Christum quem melius nuntiáre decébat, quam hunc, quem símile nomen honórat? Nam quid est áliud fortitúdo, quam virtus? Non autem dédecens aut incóngruum videátur, Dóminum et núnctium comúní censéri vocábulo; cum símilis in utróque appellatiónis, non sit tamen utriúsque símilis causa. Aliter quippe Christus fortitúdo vel virtus Dei díctur, áliter Angelus; Angelus enim tantum nuncupatívè, Christus autem étiam substantívè.

R/. Gaude, María Virgo, cunctas háereses sola interemísti: * Quæ Gabriélis Archángeli dictis credidísti, dum virgo Deum et hóminem genuísti, et post partum virgo invioláta permansísti. (T. P. Allelúia.) V̄. Benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui. Quæ. Glória. Quæ.

In Quadragesima Lectio IX de Homilia
Feriæ occurrentis; alias, sicubi IX Lectio
alicujus Officii commemorati non fuerit
dicenda, erit sequens

LECTIO IX

CHRIStUS Dei virtus et díctur et est, qui fortí armáto, qui suum átrium in pace custodíre solébat, fórtior supervéniens, ipsum suo bráchio debellávit; et sic ei vasa captivitátis poténter erípuit. Angelus vero fortitúdo Dei appellátus est, vel quod hujúsmodi merúerit prærogatívam offíci, quo ejúsdem nuntiáret advéntum virtútis: vel quia Vírginem natúra pávidam, simplicem, verecúndam, de miráculi novitáte ne expavésceat, confortáre debéret; quod et fecit, Ne tímeas,

1. Allusion à *Luc. XI, 21 et 22.*

LEÇON VIII

ET le nom n'est point en désaccord avec le messager. Qui, en effet, convenait mieux pour annoncer le Christ puissance de Dieu, que celui qu'honore un nom semblable ? Car la force, qu'est-ce autre chose que la puissance ? Mais qu'il ne paraisse pas mal seyant ou inconvenant, que le Seigneur et le messager soient appelés d'un terme commun ; puisque si chez l'un et l'autre l'appellation est semblable, la raison, cependant, chez l'un et l'autre, n'est pas semblable. Autre est, en effet, la raison pour laquelle le Christ est dit force ou puissance de Dieu, autre est-elle pour l'Ange, car l'Ange l'est seulement par dérivation de nom, alors que le Christ l'est substantiellement.

R₇. Réjouissez-vous, Vierge Marie, à vous seule, vous avez détruit toutes les hérésies : * Vous qui avez cru aux paroles de l'Archange Gabriel, étant vierge, vous avez conçu un Dieu-homme, et, après l'enfantement, vous êtes demeurée vierge sans tache. (T. P. Alléluia.) V. Vous êtes bénie parmi les femmes, béni aussi est le fruit de votre sein. Vous qui. Gloire. Vous qui.

En Carême, IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie ; autrement, à défaut d'une IX^e Leçon d'Office commémoré, on dit la Leçon suivante :

LEÇON IX

LE Christ est appelé puissance de Dieu. Il l'est aussi, lui, qui se présentant plus fort que le fort armé qui avait coutume de garder sa maison en paix, l'a terrassé de son bras, et aussi lui a arraché avec force les dépouilles des captifs¹. Quant à l'Ange, il a été appelé force de Dieu, soit parce qu'il avait mérité le privilège de cette mission en laquelle il devait annoncer la venue de cette même force ; soit parce qu'il devait rassurer une Vierge de nature timide, simple et pudique, de crainte que la nouveauté du miracle ne la troublât. Ce qu'il fit en disant : *Ne craignez point, Marie, vous avez trouvé grâce près*

inquiens, María, invenisti grátiam apud Deum. Conveniénter itaque Gábriel ad hoc opus elígitur ; imo, quia tale illi negótium injúngitur, recte tali nómine designátur.

AD LAUDES

et per Horas, Añæ

1. Ingréso Zacharía * templum Dómini, appáruit ei Gábriel Angelus, stans a dextris altáris incénsi. (T. P. Allelúia.)

Psalmi de Dominica, p. 15.

2. Ait autem Angelus : * Ne tíneas Zacharía, quóniam exaudíta est deprecátio tua. (T. P. Allelúia.)

3. Ego sum Gábriel * Angelus, qui asto ante Deum, et missus sum loqui ad te. (T. P. Allelúia.)

4. Gábriel Angelus * locútus est Mariæ, dicens : Ecce concípies in útero, et páries filium, et vocábis nomen ejus Jesum. (T. P. Allelúia.)

5. Dixit autem María * ad Angelum : Quómodo fiet istud, quóniam virum non cognósco ? Et respóndens Gábriel Angelus, dixit ei : Spíritus Sanctus supervéniet in te, et virtus Altíssimi obumbrábit tibi. (T. P. Allelúia.)

Capitulum. — Dan. IX, 21-22.

ECCE vir Gábriel, quem videram in visióne a principio, cito volans, tétigit me in témpore sacrificii vespertíni. Et dócuit me, et locútus est mihi, dixítque : Dániel, nunc egréssus sum ut docérem te, et intelligeres.

de Dieu. C'est donc à bon droit que Gabriel est choisi pour cette œuvre. Bien plus, parce qu'une telle mission lui est enjointe, c'est avec raison qu'il est désigné sous un tel nom.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes.

1. Zacharie étant entré dans le temple du Seigneur, l'Ange Gabriel lui apparut, debout à droite de l'autel des parfums. (T. P. Alléluia.)

Psaumes du Dimanche, p. 15.

2. L'Ange lui dit alors : Ne crains point, Zacharie, parce que ta prière a été exaucée. (T. P. Alléluia.)

3. Je suis l'ange Gabriel qui me tiens devant Dieu, et j'ai été envoyé pour te parler. (T. P. Alléluia.)

4. L'Ange Gabriel parla à Marie, en disant : Voilà que vous concevrez dans votre sein, et vous enfanterez un fils, et vous l'appellerez du nom de Jésus. (T. P. Alléluia.)

5. Et Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? Et l'Ange Gabriel lui répondit : L'Esprit-Saint surviendra en vous et la puissance du Très-Haut vous couvrira de son ombre. (T. P. Alléluia.)

Capitule. — Dan. IX, 21-22.

VOICI que l'homme Gabriel, que j'avais vu dès le début dans la vision, volant rapidement, me toucha au temps du sacrifice du soir. Il m'instruisit et me parla, et il dit : Daniel, je suis venu maintenant pour t'instruire et pour que tu comprennes.

Hymnus

PLACARE, Christe, sérvulis,
Quibus Patris cleméntiam
Tuæ ad tribúnal grátia
Patróna Virgo póstulat.

Nobis adésto, Archángele,
Robur Dei qui dénotas :
Vires adáuge lánguidis,
Confer levámen trístibus.

Et vos, beáta per novem
Distíncta gyros ágmina,
Antíqua cum præsentibus ;
Futúra damna péllite.

Auférte gentem pérfidam
Credéntium de fínibus,
Ut unus omnes únicum
Ovíle nos pastor regat.

Sequens Conclusio numquam mutatur.

Deo Patri sit glória,
Qui, quos redémit Fílius,
Et Sanctus unxit Spíritus,
Per Angelos custódiat. Amen.

¶. Stetit Angelus juxta aram templi. (*T. P. Allelúia.*) R̄. Habens thuríbulum áureum in manu sua. (*T. P. Allelúia.*)

Ad Bened. Ant. Gábriel Angelus * descéndit ad Zachariám, et ait illi : Uxor tua páriet tibi fílium, et vocábis nomen ejus Joánnem, et multi in nativité ejus gaudébunt : ipse enim præíbit ante fáciem Dómini paráre vias ejus. (*T. P. Allelúia.*)

Oratio

DEUS, qui inter céteros Angelos, ad annuntiándum incarnatiónis tuæ mystérium, Gabriélem Ar-

Hymne

PARDONNE, ô Christ, à tes petits serviteurs,
Pour lesquels la clémence du Père,
Au tribunal de ta miséricorde
Est demandée avec l'appui de la Vierge.

Viens-nous en aide, ô Archange,
Toi qui proclames la force de Dieu,
Ajoute aux forces des languissants,
Donne soulagement aux attristés.

Et vous bienheureuses phalanges,
Distribuées en neuf chœurs,
Les maux anciens et les présents,
Et les futurs, chassez-les.

Enlevez la nation incrédule,
Du territoire des croyants,
Pour que tous en une seule bergerie,
Par un seul pasteur soient régis.

La Conclusion suivante n'est jamais changée.

Gloire soit à Dieu le Père
Et que ceux qu'a rachetés le Fils
Et qu'a oints le Saint-Esprit,
Il les garde par ses Anges. Ainsi soit-il.

∨. L'Ange se tint debout près de l'autel du temple.
(T. P. Alléluia.) R̄. Ayant un encensoir d'or en sa main.
(T. P. Alléluia.)

A Bénéd. Ant. L'Ange Gabriel descendit vers Zacharie et lui dit : Ton épouse t'enfantera un fils, et tu l'appelleras du nom de Jean et beaucoup se réjouiront de sa naissance : car lui-même marchera devant la face du Seigneur pour préparer ses voies. (T. P. Alléluia.)

Oraison

O DIEU, qui, parmi tous les autres Anges, avez choisi l'Archange Gabriel pour annoncer le mystère de

chángelum elegísti : concéde propítius ; ut qui festum
ejus celebrámus in terris, ipsíus patrocínium sentiámus
in cælis : Qui vivis.

Et in Quadragesima fit Commemoratio Feriæ.
Ad Horas, Psalmi de Dominica, p. 28.

AD TERTIAM

Ant. Ait autem Angelus : * Ne tíneas, Zacharía,
quóniam exaudíta est deprecátio tua. (T. P. Allelúia.)

Capitulum. — *Dan. IX, 21 et 22.*

ECCE vir Gábriel, quem víderam in visióne a
princípio, cito volans, tétigit me in témpore
sacrificii vespertíni. Et dócuit me, et locútus est
mihi, dixítque : Dániel, nunc egréssus sum ut docérem
te, et intelligeres.

R. *br.* Stetit Angelus * Juxta aram templi. Stetit.
∇. Habens thuríbulum áureum in manu sua. Juxta.
Glória Patri. Stetit. ∇. Ascéndit fumus arómatum in
conspéctu Dómini. *R.* De manu Angeli.

Tempore Paschali, adduntur : Allelúia ut
in omnibus Responsoriis Horarum. Cf. p. [3].

AD SEXTAM

Ant. Ego sum Gábriel * Angelus, qui asto ante
Deum, et missus sum loqui ad te. (T. P. Allelúia.)

Capitulum. — *Dan. IX, 23 et 24.*

EGO autem veni ut indicárem tibi, quia vir desi-
deriórum es. Septuagínta hebdómades abbre-
viátæ sunt, ut finem accípiat peccátum, et impleátur
visio et prophetía, et unguátur Sanctus sanctorum.

R. *br.* Ascéndit fumus arómatum * In conspéctu
Dómini. Ascéndit. ∇. De manu Angeli. In conspéctu.

votre incarnation, accordez-nous dans votre bonté, qu'après avoir célébré sa fête sur terre, nous goûtions dans le ciel les effets de sa protection : Vous qui vivez.

Et en Carême on fait Mémoire de la Férie.
Aux Heures, Psaumes du Dimanche, p. 28.

A TIERCE

Ant. L'Ange lui dit alors : Ne crains point, Zacharie, parce que ta prière a été exaucée. (*T. P.* Alléluia.)

Capitule. — *Dan. IX, 21-22.*

VOICI que l'homme Gabriel, que j'avais vu dès le début de la vision, volant rapidement, me toucha au temps du sacrifice du soir. Il m'instruisit et me parla, et il dit : Daniel, je suis venu maintenant pour t'instruire et pour que tu comprennes.

R. *br.* L'Ange se tint debout * Près de l'autel du temple. L'Ange. *Ps.* Ayant un encensoir d'or en sa main. Près. Gloire au Père. L'Ange. *Ps.* La fumée des parfums monta en présence du Seigneur. *R.* De la main de l'Ange.

En Temps Pascal, ajouter les : Alléluia comme à tous les Répons des Heures. Voir p. [3].

A SEXTÉ

Ant. Je suis l'Ange Gabriel qui me tiens devant Dieu et j'ai été envoyé pour te parler. (*T. P.* Alléluia.)

Capitule. — *Daniel IX, 23 et 24.*

ET je suis venu pour te l'annoncer, car tu es un homme de désirs. Soixante-dix semaines ont été décrétées, pour que le péché trouve sa fin, que la vision et la prophétie soient accomplies, et que le Saint des saints reçoive l'onction.

R. *br.* La fumée des parfums monta * En présence du Seigneur. La fumée. *Ps.* De la main de l'Ange. En

Glória Patri. Ascéndit. *Ÿ*. In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus meus. *R̄*. Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo.

Tempore Paschali, adduntur Allelúia.

AD NONAM

Ant. Dixit autem María * ad Angelum : Quómodo fiet istud, quóniam virum non cognóscó? Et respóndens Gábriel Angelus, dixit ei : Spíritus Sanctus supervéniet in te, et virtus Altíssimi obumbrábit tibi. (*T. P.* Allelúia.)

Capitulum. — *Dan. IX, 25.*

SCITO ergo et animadvérte ; Ab éxitu sermónis ut íterum ædificétur Jerúsalem, usque ad Christum ducem, hebdómades septem, et hebdómades sexagínta duæ erunt.

R̄. br. In conspéctu Angelórum * Psallam tibi, Deus meus. In conspéctu. *Ÿ*. Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo. Psallam. Glória Patri. In conspéctu. *Ÿ*. Adoráte Deum. *R̄*. Omnes Angeli ejus.

Tempore Paschali, adduntur Allelúia.

Vesperæ de sequenti.

¶ Sicubi de hoc Festo integræ II Vesperæ sint dicendæ, dicuntur ut I Vesperæ, cum *Ps. 137* : Confitébor. *Versus autem et ad Magnif. Ant. sint propria* :

Ÿ. In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus meus. (*T. P.* Allelúia.) *R̄*. Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo. (*T. P.* Allelúia.)

Ad Magnif. Ant. Archángelus Gábriel * ait ad Mariám : Non erit impossíbile apud Deum omne verbum. Dixit autem María : Ecce ancílla Dómini, fiat mihi secúndum verbum tuum. Et discéssit ab ea Angelus. (*T. P.* Allelúia.)

présence. Gloire au Père. La fumée. *Ÿ*. En présence des Anges, je chanterai vos louanges, ô mon Dieu. *R̄*. Je vous adoreraï dans votre saint temple et je glorifierai votre nom.

En temps Pascal, ajouter les Alléluia.

A NONE

Ant. Et Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme. Et l'Ange Gabriel lui répondit : L'Esprit-Saint surviendra en vous et la puissance du Très-Haut vous couvrira de son ombre. (*T. P.* Alléluia.)

Capitule. — *Dan. IX, 25.*

SACHE donc et remarque : Depuis l'ordre donné pour rebâtir Jérusalem, jusqu'au Christ chef, il y aura sept semaines et soixante-deux semaines.

R̄. br. En présence des Anges * Je chanterai vos louanges, ô mon Dieu. En présence. *Ÿ*. Je vous adoreraï dans votre saint temple, et je glorifierai votre nom. Je chanterai. Gloire au Père. En présence. *Ÿ*. Adorez Dieu. *R̄*. Vous tous, ses Anges.

En Temps Pascal, ajouter les Alléluia.

Vêpres du suivant.

¶ Si l'on doit dire les II^{es} Vêpres entières de cette Fête, on les dit comme les I^{es} Vêpres, avec le Ps. 137 : Je te louerai Yahwéh, p. 212, et le Verset et l'Ant. à Magnif. qui suivent :

Ÿ. En présence des Anges, je chanterai vos louanges, ô mon Dieu. (*T. P.* Alléluia.) *R̄*. Je vous adoreraï dans votre saint temple, et je glorifierai votre nom. (*T. P.* Alléluia.)

A Magnif. Ant. L'Archange Gabriel dit à Marie : Rien n'est impossible à Dieu. Et Marie dit : Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole. Et l'Ange s'éloigna d'elle. (*T. P.* Alléluia.)

DIE 25 MARTII
IN ANNUNTIATIONE B. MARIÆ VIRGINIS
DUPLEX I CLASSIS



Omnia de Communi Festorum B. Mariæ Virg., p. [195], præter ea quæ hic habentur propria.

IN I VESPERIS

Antiphonæ de Laudibus, p. 32.

Capitulum. — Is. VII, 14-15.

ECCE virgo concipiet et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel. Butyrum et mel comedit, ut sciat reprobare malum, et eligere bonum.

Ÿ. Ave, Maria, gratia plena. (T. P. Alleluia.)
R̄. Dominus tecum. (T. P. Alleluia.)

Ad Magnif. Ant. Spiritus Sanctus * in te descendet, Maria, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. (T. P. Alleluia.)

Oratio

DEUS, qui de beatæ Mariæ Virginis útero Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti : præsta supplicibus tuis ; ut, qui vere eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eúndem Dóminum.

Et, in Quadragesima, fit Commemoratio Feriæ tantum.

AD MATUTINUM

Invit. Ave, Maria, gratia plena : * Dóminus tecum. (T. P. Alleluia.)

25 MARS

L'ANNONCIATION DE LA B. VIERGE MARIE

DOUBLE DE 1^e CLASSE



Tout comme au Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [195], excepté ce qui suit :

AUX I^{res} VÊPRES

Antiennes des Laudes, p. 32.

Capitule. — *Is. VII, 14-15.*

UNE vierge concevra, et elle enfantera un fils auquel on donnera le nom d'Emmanuel. Il mangera du beurre et du miel, *jusqu'à ce qu'il* sache rejeter le mal et choisir le bien.

℣. Je vous salue, Marie, pleine de grâces. (*T. P. Alléluia.*) ℞. Le Seigneur est avec vous. (*T. P. Alléluia.*)

A Magnif. Ant. L'Esprit-Saint descendra en vous, ô Marie, et la puissance du Très-Haut vous couvrira de son ombre. (*T. P. Alléluia.*)

Oraison

O DIEU, qui avez voulu qu'après le message de l'Ange, votre Verbe prît chair du sein de la bienheureuse Vierge Marie, accordez à nos humbles prières, que, croyant Marie vraiment Mère de Dieu, nous soyons aidés près de vous, par son intercession. Par le même Notre-Seigneur.

En Carême, on fait Mémoire de la Férie seulement.

A MATINES

Invit. Je vous salue, Marie, pleine de grâce : * Le Seigneur est avec vous. (*T. P. Alléluia.*)

IN I NOCTURNO

LECTIO I

De Isaia Propheta.

Cap. VII, 10-15.

ET adjecit Dominus loqui ad Achaz, dicens : Pete tibi signum a Domino Deo tuo in profundum inferni, sive in excelsum supra. Et dixit Achaz : Non petam, et non tentabo Dominum. Et dixit : Audite ergo, domus David : Numquid parum vobis est, molestos esse hominibus, quia molesti estis et Deo meo ? Propter hoc dabit Dominus ipse vobis signum. Ecce virgo concipiet et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel. Butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum, et eligere bonum.

Ry. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph, nuntians ei verbum ; et expavescit Virgo de lumine : ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum ; * Ecce concipies et paries, et vocabitur Altissimi Filius. (T. P. Alleluia.) V. Dabit ei Dominus Deus sedem David, patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum. Ecce.

LECTIO II

Cap. XI, 1-5.

ET egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet. Et requiescet super eum Spiritus Domini : spiritus sapientiae et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiae et pietatis ; et replabit eum spiritus timoris Domini : non secundum visionem oculorum judicabit, neque secundum auditum aurium arguet : sed judicabit in justitia pauperes, et arguet in æquitate pro mansuetis

1. La Vulgate dit : *Le Seigneur*. L'hébreu est plus précis. —
2. Vulgate : *pour qu'il sache*. Cette Leçon d'Isaïe, d'après S. Matth. I,

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Du Prophète Isaïe.

Chapitre VII, 10-15.

ET *Isaïe*¹ parla encore à Achaz et dit : « Demande un signe au Seigneur ton Dieu, dans les profondeurs de l'enfer ou dans les sommets, là-haut ! » Et Achaz dit : « Je ne le demanderai pas, et ne tenterai pas le Seigneur. » Alors *Isaïe* dit : « Écoutez donc, Maison de David, c'est peu pour vous de fatiguer les hommes, vous fatiguez encore mon Dieu ! C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici qu'une Vierge concevra et enfantera un fils ; elle l'appellera Emmanuel ; il se nourrira de lait et de miel *jusqu'à ce qu'il* sache rejeter le mal et choisir le bien. »

R_y. L'Ange Gabriel fut envoyé à la Vierge Marie, fiancée de Joseph, pour lui annoncer le message de Dieu ; et la Vierge fut effrayée de la lumière : Ne craignez point, Marie, vous avez trouvé grâce devant le Seigneur ; * Voici que vous concevrez et que vous enfanterez, et cet enfant sera appelé Fils du Très-Haut. (T. P. Alléluia.) Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père et il règnera éternellement sur la maison de Jacob. Voici.

LEÇON II

Chapitre XI, 1-5.

UNE tige sortira de la souche de Jessé, — une fleur s'élèvera de sa racine. — Sur lui reposera l'esprit du Seigneur, — esprit de sagesse et d'intelligence, — esprit de conseil et de force, — esprit de science et de piété. — Il sera rempli de l'esprit de crainte du Seigneur. — Il ne jugera pas d'après l'extérieur, — ni ne prononcera sur un simple oui-dire. — Mais il jugera les faibles avec justice, — et prononcera selon le droit, pour les humbles

²³, annonce l'enfantement miraculeux du Messie, *Dieu avec nous, Emmanuel.*

terræ: et percútiét terram virga oris sui, et spírítu labiórum suórum interfíciét ímpium. Et erit justítia cíngulum lumbórum ejus : et fides cinctórium renum ejus.

R̄. Ave, María, grátia plena ; Dóminus tecum : * Spírítus Sanctus supervéniet in te, et virtus Altíssimi obumbrábit tibi : quod enim ex te nascétur Sanctum, vocábitur Fílius Dei. (T. P. Allelúia.) V̄. Quómodo fiet istud, quóniam virum non cognósco? Et respóndens Angelus, dixit ei. Spírítus.

LECTIO III

Cap. XXXV, 1-7.

LÆTABITUR desérta et ínvia, et exsultábit solitúdo, et florébit quasi lílium. Gérminans germinábit, et exsultábit lætabúnda et laudans : glória Líbani data est ei : decor Carméli et Saron, ipsi vidébunt glóriam Dómini, et decórem Dei nostri. Confortáte manus dissolútas, et génua debília roboráte. Dícite pusillánimis : Confortámini, et nolíte timére : ecce Deus vester ulciónem addúcet retributiónis : Deus ipse véniet, et salvábit vos. Tunc aperiéntur óculi cæcórú, et aures surdórum patébunt. Tunc sáliet sicut cervus claudus, et apérta erit lingua mutórum : quia scissæ sunt in desérto aquæ, et torréntes in solitúdine. Et quæ erat árida, erit in stagnum, et sítiens in fontes aquárum.

R̄. Súscipe verbum, Virgo María, quod tibi a Dómino per Angelum transmíssum est : concípies et páries Deum páriter et hóminem, * Ut benedícta dicáris inter omnes mulíeres. (T. P. Allelúia.) V̄. Páries quidem filium, et virginitátis non patiéris detriméntum : efficiéris grávida, et eris mater semper intácta. Ut. Glória Patri. Ut.

1. La verge est la sentence de justice qui doit châtier les coupables

de la terre. — De la verge¹ de sa bouche il frappera la terre, — du souffle de ses lèvres il tuera le méchant. — La justice sera comme une ceinture sur ses reins, — et la fidélité comme le baudrier sur ses flancs.

Ry. Je vous salue, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous : * L'Esprit-Saint descendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre : car le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu. (T. P. Alléluia.) V. Comment cela se fera-t-il, car je ne connais point d'homme ? Et l'Ange lui répondit. L'Esprit.

LEÇON III

Chapitre XXXV, 1-7.

ELLE se réjouira, la terre déserte et sans chemin — et la solitude exultera et fleurira comme le lys. — Elle sera féconde, féconde — et elle exultera en joyeuses louanges. — La gloire du Liban lui sera donnée, — la magnificence du Carmel et de Saron. — On verra la gloire du Seigneur, — la magnificence de notre Dieu. — Fortifiez les mains languissantes, — affermissiez les genoux chancelants. — Dites aux pusillanimes : — Courage, point de peur, voici votre Dieu — qui apporte la vengeance de la rétribution. — Dieu vient lui-même et vous sauvera. — Alors s'éclaireront les yeux des aveugles — et les oreilles des sourds s'ouvriront ; — alors le boiteux bondira comme le cerf — et se déliera la langue des muets. — Car des sources d'eau jailliront au désert, — et des ruisseaux dans la solitude. — La terre desséchée se changera en étang, — et le sol aride en fontaines.

Ry. Recevez, Vierge Marie, le message que le Seigneur vous a fait transmettre par l'Ange : vous concevrez et enfanterez un fils qui sera Dieu et homme en même temps, * Pour qu'on vous dise bénie entre toutes les femmes. (T. P. Alléluia.) V. A la vérité, vous enfanterez un fils, et vous ne souffrirez point de dommage dans votre virginité ; vous deviendrez féconde, et vous serez mère toujours intacte. Pour. Gloire au Père. Pour.

impénitents.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Sermo sancti Leónis Papæ.

Sermo 2 de Nativ. Domini.

DEUS omnipotens et clemens, cujus natura bônitas, cujus volúntas poténtia, cujus opus misericórdia est, statim ut nos diabólica malignitas venéno suæ mortificávit invídiæ, prædestináta renovándis mortálibus suæ pietátis remédia, inter ipsa mundi primórdia præsignávit ; denúntians serpénti futúrum semen mulieris, quod nóxii cápitis elatiónem sua virtúte contéret, Christum scílicet in carne ventúrum ; Deum hominémque signans, qui natus ex Vírgine, violatórem humanæ propáginis incorrupta nativité damnáret.

Ry. Ecce virgo concípiet et páriet fílium, dicit Dóminus : * Et vocábitur nomen ejus Admirábilis, Deus, Fortis. (T. P. Allelúia.) V. Super sólium David, et super regnum ejus sedébit in ætérnum. Et.

LECTIO V

QUAM quia gloriabátur diábolus hóminem sua fraude decéptum divínis caruisse munéribus, et immortalitátis dote nudátum duram mortis subiisse senténtiam, seque in malis suis quoddam de prævaricatoris consórtio invenísse solátium ; Deum quoque, justæ severitátis exigénte ratióne, erga hóminem, quem in tanto honóre condíderat, antíquam mutásse senténtiam : opus fuit, dilectíssimi, secréti dispensatióne consílii ut incommutábilis Deus, cujus volúntas non potest sua benignitate privári, primam pietátis suæ dispositiónem sacraménto occultióre compléret ; et homo diabólicæ iniquitátis versútia actus in culpam, contra Dei propósitum non períret.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

Sermon de saint Léon Pape.

Sermon 2 sur la Nativité du Seigneur.

LE Dieu tout-puissant et clément, dont la nature est bonté, dont la volonté est puissance, dont l'action est miséricorde, aussitôt que la malice du démon nous eût donné la mort par le venin de son envie, indiqua, dès le début même du monde, le remède que sa pitié destinait au rachat des mortels. Il déclara au serpent qu'il y aurait un enfant de la femme, qui briserait par sa puissance, l'orgueil de sa tête malfaisante, c'était le Christ qui devait s'incarner. Ainsi était désigné le Dieu homme qui, né de la Vierge, condamnerait le corrupteur de la race humaine par sa naissance immaculée.

Ry. Voici, dit le Seigneur, qu'une vierge concevra et enfantera un fils : * Et il sera appelé du nom d'Admirable, Dieu, Fort. (T. P. Alléluia.) Il s'assiéra sur le trône de David, et il possèdera son royaume éternellement. Et.

LEÇON V

EN effet, le démon se réjouissait parce que l'homme, trompé par sa ruse, avait perdu les dons célestes, et, dépouillé du privilège de l'immortalité, était soumis à une dure sentence de mort ; ainsi, dans ses maux, avait-il trouvé quelque consolation en s'associant un prévaricateur. Il se réjouissait encore, parce que Dieu, devant les exigences d'une juste sévérité, avait changé ses premières dispositions à l'égard de l'homme qu'il avait établi en si grand honneur. Il a donc fallu, très chers frères, que, par la dispensation d'un secret dessein, Dieu immuable, dont la volonté ne peut cesser d'être bonne, complétât la première disposition de son amour, par un mystère plus caché. De cette façon, l'homme poussé au péché par l'astuce de l'iniquité diabolique ne périrait point, contrairement au plan de Dieu.

R̄. Egrediétur virga de radíce Jesse, et flos de radíce ejus ascéndet : * Et erit justítia cingulum lumbórum ejus, et fides cinctórium renum ejus. (T. P. Allelúia.) †. Et requiescet super eum Spíritus Dómini: spíritus sapiéntiæ et intelléctus, spíritus consílii et fortitúdinis. Et erit.

LECTIO VI

ADVENIENTIBUS ergo tempóribus, dilectíssimi, quæ redemptióni hóminum fúerant præstitúta, ingréditur hæc ínfima Jesus Christus, Dóminus noster, de cælésti sede descéndens, et a patérna glória non recédens, novo órdine, nova nativité generátus : novo órdine, quia, invisíbilis in suis, visíbilis factus est in nostris ; incomprehensíbilis, vóluit comprehéndi ; ante témpora manens, esse cœpit ex témpore ; universitátis Dóminus servílem formam, obumbráta majestátis suæ dignité, suscepit ; impassíbilis Deus, non dedignátus est homo esse passíbilis ; et immortális, mortis légibus subjacére.

R̄. Sancta et immaculáta virgíntas, quibus te láudibus éfferam, néscio : * Quia quem cæli cápere non póterant, tuo grémio contulísti. (T. P. Allelúia.) †. Benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui. Quia. Glória Patri. Quia.

IN III NOCTURNO

Antiphona IX. Angelus Dómini * nuntiávit Mariæ, et concépit de Spíritu Sancto. (T. P. Allelúia.)

¶ Sub qua sola Antiphona dicuntur tres Psalmi hujus Nocturni, si hoc Festum Tempore Paschali celebretur.

R₇. Il sortira un rejeton de la tige de Jessé, et une fleur naîtra de sa racine : * La justice sera la ceinture de ses reins, et la fidélité le baudrier sur ses flancs. (T. P. Alléluia.) *Ψ*. Et l'esprit du Seigneur se reposera sur lui : l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force. La justice sera.

LEÇON VI

LORS donc, très chers frères, que sont arrivés les temps marqués pour la rédemption des hommes, Jésus-Christ, Notre-Seigneur entre dans cette infime condition, descendant du séjour céleste sans s'éloigner de la gloire paternelle, enfanté par une nouvelle disposition, par une nouvelle naissance. C'est une nouvelle disposition, puisqu'invisible au milieu des siens, il est devenu visible parmi nous ; infini, il a voulu être limité ; subsistant avant le temps, il a commencé dans le temps ; Maître de l'univers, il a revêtu la forme d'un esclave, en voilant l'éclat de sa majesté ; Dieu impassible, il n'a pas dédaigné de devenir homme passible, et immortel, de se soumettre aux lois de la mort.

R₇. Sainte et immaculée virginité, par quelles louanges vous exalterai-je ? je ne sais : * Parce que celui que les cieux ne peuvent contenir, vous l'avez porté dans votre sein. (T. P. Alléluia.) *Ψ*. Vous êtes bénie entre les femmes, et béni est le fruit de votre sein. Parce que. Gloire au Père. Parce que.

AU III^{ème} NOCTURNE

Antienne IX. L'Ange du Seigneur a porté son message à Marie, et elle a conçu de l'Esprit-Saint. (T. P. Alléluia.)

¶ On dit les trois Psaumes de ce Nocturne, sous cette seule Antienne, quand cette Fête est célébrée en Temps Pascal.

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. I, 26-38.

IN illo témpore : Missus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galilææ, cui nomen Názareth, ad Vírginem desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Vírginis María. Et réliqua.

Homilía sancti Ambrósii Epíscopi.

Liber 2 in Lucam.

LATENT quidem divína mystéria, nec fáctile, juxta prophéticum dictum, quisquam hóminum potest scire consílium Dei. Sed tamen ex céteris factis, atque præcéptis Dómini Salvatóris póssumus intelligere, et hoc propensióris fuisse consílii, quod ea potíssimum elécta est, ut Dóminum páreret, quæ erat desponsáta viro. Cur autem non ántequam desponsarétur, impléta est? Fortásse ne dicerétur quod concéperat ex adultério.

R̄. Congratulámini mihi, omnes qui dilígitis Dóminum : quia cum essem párvula, plácuí Altíssimo, * Et de meis viscéribus génuí Deum et hóminem. (T. P. Allelúia.) †. Beátam me dicent omnes generatiónes, quia ancíllam húmílem respéxit Deus. Et.

LECTIO VIII

ET ingrédus ad eam Angelus. Disce vírginem móribus, disce vírginem verecúndia, disce oráculo, disce mystério. Trepidáre vírginum est, et ad omnes viri ingrédus pavére, omnes viri affátus veréri. Discant muliéres propósitum pudóris imitári. Sola in penetrálibus, quam nemo virórum viderit, solus Angelus repérerit : sola sine cómite, sola sine teste,

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre I, 26-38.

EN ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu, dans une ville de Galilée appelée Nazareth, à une Vierge, fiancée d'un homme nommé Joseph, de la maison de David. Et le nom de la Vierge était Marie. Et le reste.

Homélie de saint Ambroise, Évêque.

Livre 2 sur Luc.

A LA vérité, les divins mystères sont cachés ; et il n'est pas facile à un homme, selon la parole des prophètes, de pouvoir pénétrer les desseins de Dieu. Mais cependant, d'après tous les autres actes et préceptes du Seigneur Sauveur, nous pouvons saisir la raison plus spéciale pour laquelle fut tout particulièrement choisie, pour enfanter le Seigneur, celle qui était fiancée à un homme. Pourquoi, en effet, ne fut-elle pas enceinte avant d'avoir été fiancée ? Sans doute, afin qu'on ne dît pas qu'elle avait conçu par suite d'adultère.

Ry. Réjouissez-vous avec moi, vous tous qui aimez le Seigneur, parce que, étant petite, j'ai plu au Très-Haut, * Et de mes entrailles j'ai enfanté le Dieu-Homme. (T. P. Alléluia.) V. Toutes les générations me proclameront bienheureuse, parce que Dieu a regardé son humble servante. Et.

LEÇON VIII

ET l'Ange vint à elle. Apprenez à connaître la vierge par ses actes, apprenez à connaître la vierge par sa modestie, apprenez-le par l'oracle de l'ange, apprenez-le par ce mystère. C'est le propre des vierges de trembler, de s'effrayer devant toutes les démarches d'un homme et de craindre tous les entretiens d'un homme. Que les femmes apprennent à imiter cet exemple de modestie. Elle est seule dans l'intérieur de sa demeure, aucun

ne quo degénere depravarétur affátu, ab Angelo salutátur.

R7. Gaude, María Virgo, cunctas háereses sola interemísti, quæ Gabriélis Archángeli dictis credidísti : * Dum Virgo Deum et hóminem genuísti, et post partum, Virgo, invioláta permansísti. (T. P. Allelúia.)
V. Beáta es quæ credidísti : quia perfécta sunt ea, quæ dicta sunt tibi a Dómino. Dum. Glória Patri. Dum.

In Quadragesima IX Lectio de Homilia
Feriæ, alias :

LECTIO IX

MANTI namque mandáti mystérium non hóminis fuit, sed Angeli ore proméndum. Hódie primum audítur : Spíritus Sanctus supervéniet in te. Et audítur et créditur. Dénique, Ecce, inquit, ancílla Dómini : contíngat mihi secúndum verbum tuum. Vide humilitátem, vide devotiónem. Ancíllam se dicit Dómini, quæ mater elígitur, nec repentinó exaltáta promísso est.

AD LAUDES

et per Horas, Añæ

1. Missus est * Gábriel Angelus ad Mariám Virginem desponsátam Joseph. (T. P. Allelúia.)

2. Ave, María, * grátia plena ; Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus. (T. P. Allelúia.)

3. Ne tíneas, María, * invenísti grátiam apud Dóminum : ecce concípies et páries filium. (T. P. Allelúia.)

homme ne l'aura vue, seul l'ange l'aura découverte seule sans suite, seule sans témoin ; pour qu'elle ne soit pas rabaissée par un entretien vulgaire, c'est par un Ange qu'elle est saluée.

Ry. Réjouissez-vous, Vierge Marie, à vous seule vous avez détruit toutes les hérésies, vous qui avez cru aux paroles de l'Archange Gabriel. * Étant Vierge vous avez conçu un Dieu-homme, et, après l'enfement, vous êtes demeurée vierge sans tache. (T. P. Alléluia.) V. Vous êtes bienheureuse, vous qui avez cru, parce qu'elles se sont accomplies, les choses qui vous ont été dites de la part du Seigneur. Étant. Gloire au Père. Étant.

En Carême, IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie, autrement :

LEÇON IX

CE ne fut pas en effet la bouche d'un homme, mais celle d'un Ange qui devait exposer le mystère d'un si grand message. Aujourd'hui, pour la première fois, on entend dire : *L'Esprit-Saint surviendra en vous*. On entend et on croit. Enfin, *voici*, dit la vierge, *la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole*. Voyez l'humilité, voyez le dévouement. Elle se dit la servante du Seigneur, celle qui est choisie pour sa mère ; et elle ne s'enorgueillit point de cette promesse inattendue.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. L'Ange Gabriel fut envoyé à la Vierge Marie fiancée de Joseph. (T. P. Alléluia.)

2. Je vous salue, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre les femmes. (T. P. Alléluia.)

3. Ne craignez pas, ô Marie, vous avez trouvé grâce auprès du Seigneur : voici que vous concevrez et enfanterez un fils. (T. P. Alléluia.)

4. Dabit ei Dóminus * sedem David, patris ejus, et regnabit in ætérnum. (T. P. Allelúia.)

5. Ecce ancilla Dómini : * fiat mihi secúndum verbum tuum. (T. P. Allelúia.)

Capitulum. — *Is. VII, 14-15.*

ECCE virgo concípíet et páriet fílium, et vocábitur nomen ejus Emmánuel. Butýrum et mel cómet, ut sciat reprobáre malum, et elígere bonum.

Hymnus

O GLORIOSA vírginum,
Sublímis inter sídera,
Qui te creávit, párvulum
Lacténte nutris úbere.

Quod Heva tristis ábstulit,
Tu reddis almo gérmine :
Intrent ut astra flébiles,
Cæli reclúdis cárdines.

Tu Regis alti jánuá
Et aula lucis fúlgida :
Vitám datam per Vírginem,
Gentes redémpptæ, pláudite.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spírítu,
In sempitérna sæcula. Amen.

℣. Ave María, grátia plena. (T. P. Allelúia.) ℞. Dóminus tecum. (T. P. Allelúia.)

Ad Bened. Ant. Quómodo fiet istud, * Angele Dei, quóniam virum non cognóscó? Audi, María Virgo : Spírítus Sanctus supervéniet in te, et virtus Altíssimi obumbrábit tibi. (T. P. Allelúia.)

4. Le Seigneur lui donnera le trône de David, son père, et il règnera éternellement. (*T. P. Alléluia.*)

5. Voici la servante du Seigneur : qu'il me soit fait selon votre parole. (*T. P. Alléluia.*)

Capitule. — *Is. VII, 14-15.*

UNE vierge concevra, et elle enfantera un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel. Il mangera du beurre et du miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

Hymne

O VIERGE glorieuse entre toutes,
Élevée au-dessus des astres,
Ton créateur, petit enfant,
Est nourri de ton lait.

Ce que la malheureuse Ève nous a ravi,
Tu nous le rends par un enfant porteur de vie ;
Pour que des misérables montent parmi les astres,
Du ciel tu ouvres les portes.

Du souverain Roi, tu es porte
Et cour éclatante de lumière.
A la vie donnée par la Vierge,
Peuples rachetés, applaudissez.

Jésus, gloire soit à toi,
Qui es né de la Vierge,
Et aussi au Père et au Fils,
Dans les siècles éternels. Ainsi soit-il

℣. Je vous salue, Marie, pleine de grâce. (*T. P. Alléluia.*)
℟. Le Seigneur est avec vous. (*T. P. Alléluia.*)

A Bénéd. Ant. Comment cela se fera-t-il, Ange de Dieu, car je ne connais point d'homme? Écoutez, Vierge Marie : L'Esprit-Saint surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. (*T. P. Alléluia.*)

Oratio

DEUS, qui de beátæ Mariæ Vírginis útero Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscíperere volústi : præsta supplicibus tuis ; ut, qui vere eam Genitricem Dei crédimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per eúmdem Dóminum nostrum.

Et in Quadragesima, fit Commemoratio Feriæ.

AD PRIMAM

Ant. Missus est * Gábriel Angelus ad Mariám Vírginem desponsátam Joseph. (T. P. Allelúia.)

Psalmi de Dominica, p. 28.

In R̄. br., V̄. : Qui natus est de Mariá Vírgine.

AD TERTIAM

Ant. Ave, Mariá, * grátia plena ; Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus. (T. P. Allelúia.)

Capitulum ut ad Laudes.

R̄. br. Spécie tua * Et pulchritúdine tua. Spécie. *V̄.* Inténde, prospere procéde, et regna. Et. Glória Patri. Spécie. *V̄.* Adjuvábít eam Deus vultu suo. *R̄.* Deus in médio ejus, non commovébitur.

Tempore Paschali adduntur Allelúia, ut in omnibus Responsoriis Horarum. Cf. p. [3].

AD SEXTAM

Ant. Ne tíneas, Mariá, * invenísti grátiam apud Dóminum : ecce concípies et páries filium. (T. P. Allelúia.)

Oraison

O DIEU, qui avez voulu qu'après le message de l'Ange, votre Verbe prît chair du sein de la bienheureuse Vierge Marie, accordez à nos humbles prières que, croyant Marie vraiment Mère de Dieu, nous soyons aidés, près de vous, par son intercession. Par le même Notre-Seigneur.

Et en Carême, on fait Mémoire de la Férie.

A PRIME

Ant. L'Ange Gabriel fut envoyé à la Vierge Marie fiancée de Joseph. (T. P. Alléluia.)

Psaumes du Dimanche, p. 28.

Au Ry. br., V. : Qui êtes né de la Vierge Marie.

A TIERCE

Ant. Je vous salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes. (T. P. Alléluia.)

Capitule comme à Laudes.

Ry. br. Dans ta gloire * et ta majesté. Dans ta gloire. *V.* Heureusement chevauche. Et. Gloire au Père. Dans ta gloire. *V.* Dieu l'aidera par sa contemplation. *Ry.* Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée.

En Temps Pascal, ajouter les Alléluia comme à tous les Répons des Heures. Voir p. [3].

A SEXTE

Ant. Ne craignez pas, ô Marie, vous avez trouvé grâce auprès du Seigneur ; voici que vous concevrez et enfanterez un fils (T. P. Alléluia.)

Capitulum. — *Luc, I, 32-33.*

DABIT illi Dóminus Deus sedem David, patris ejus, et regnabit in domo Jacob in ætérnum, et regni ejus non erit finis.

R. br. Adjuvabit eam * Deus vultu suo. Adjuvabit. *Ÿ.* Deus in médio ejus, non commovébitur. Deus vultu suo. Glória Patri. Adjuvabit. *Ÿ.* Elégit eam Deus, et prælégit eam. *R.* In tabernáculo suo habitáre facit eam.

Tempore Paschali adduntur Allelúia.

AD NONAM

Ant. Ecce ancilla Dómini : * fiat mihi secúndum verbum tuum. (*T. P. Allelúia.*)

Capitulum. — *Is. II, 1-2.*

EGREDIETUR virga de radíce Jesse, et flos de radíce ejus ascéndet. Et requiescet super eum Spíritus Dómini.

R. br. Elégit eam Deus, * Et prælégit eam. Elégit. *Ÿ.* In tabernáculo suo habitáre facit eam. Et prælégit eam. Glória Patri. Elégit. *Ÿ.* Diffúsa est grátia in lábiis tuis. *R.* Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Tempore Paschali adduntur Allelúia.

IN II VESPERIS

Omnia dicuntur ut in I Vesperis, p. 26, præter sequentia :

Ad Magnif. Ant. Gábríel Angelus * locútus est Mariæ dicens : Ave, grátia plena : Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus. (*T. P. Allelúia.*)

Et in Quadragesima, fit Commemoratio Feriæ.

Capitule. — *Luc. I, 32-33.*

LE Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père, et il règnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin.

R. *br.* Dieu l'aidera * Par sa contemplation. Dieu. *Ÿ.* Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée. Par. Gloire au Père. Dieu la protégera. *Ÿ.* Dieu l'a élue, et l'a préférée. *R.* Dans son tabernacle il la fait habiter.

En Temps Pascal, ajouter les Alléluia.

A NONE

Ant. Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole. (*T. P.* Alléluia.)

Capitule. — *Is. XI, 1-2.*

UNE tige sortira de la souche de Jessé, une fleur s'élèvera de sa racine. Et l'esprit du Seigneur se reposera sur lui.

R. *br.* Dieu l'a élue, * Et l'a préférée. Dieu l'a élue. *Ÿ.* Dans son tabernacle il la fait habiter. Et l'a préférée. Gloire au Père. Dieu l'a élue. *Ÿ.* La grâce est répandue sur vos lèvres. *R.* C'est pourquoi Dieu vous a bénie, à jamais.

En Temps Pascal, ajouter les Alléluia.

AUX II^{èmes} VÊPRES

On dit tout comme aux I^{es} Vêpres, p. 26, excepté ce qui suit :

A Magnif. Ant. L'Ange Gabriel parla à Marie, en disant : Je vous salue pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes. (*T. P.* Alléluia.)

Et en Carême, on fait Mémoire de la Férie.

DIE 27 MARTII

**S. JOANNIS DAMASCENI,
CONFESSORIS ET ECCLESIAE DOCTORIS**

DUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui ad cultum sacrárum imáginum asseréndum, beátum Joán-nem cælésti doctrína et admirábili spíritus fortitú-dine imbuísti : concéde nobis ejus intercessió-ne et exém-plo ; ut, quorum cólimus imá-gines, virtútes imitémur et patrocínia sentiámus. Per Dóminum.

Et in Quadragesima fit Commemoratio Feriæ.

In I Nocturno si sumendæ sint de Comuni, Lectiones : Sapiéntiam, de Comuni Doctorum, p. [132].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

JOANNES, a pátrio loco Damascénus dictus, nóbili gé-nere natus, humánis divinísque lítteris a Cosma mónacho Constantinópoli fuit excúltus ; cum-que ea tempestáte imperátor Leo Isáuricus nefá-rio bello sacrárum imáginum cultum insectarétur, Joán-nes, hortátu Gregórii tértii Románi Pontíficis, et sermóne et scriptis sanctitátem illius cultus sédulo propugnávit. Quo facto tantam Leónis advérsus se invídiam concitávit, ut hic confictis lítteris ipsum tamquam proditórem accusárit apud Damásci calí-pham, qui Joánne consiliá-rio et adminístro utebátur. Crédulus fraudi princeps Joánni nequídquam calúm-

LE 27 MARS

S. JEAN DAMASCÈNE
CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

DOUBLE (m. t. v.)



Oraison

DIEU tout-puissant et éternel qui, pour défendre le culte des saintes images, avez rempli le bienheureux Jean d'une science céleste et d'une admirable force d'âme, accordez-nous, par son intercession et son exemple, d'imiter les vertus de ceux dont nous honorons les images et d'éprouver leur protection. Par Notre-Seigneur.

Et en Carême, on fait Mémoire de la Férie.

Au 1^{er} Nocturne, s'il faut les prendre au Commun, Leçons : Le Sage, du Commun des Docteurs, p. [132].

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

JEAN appelé Damascène, du nom de sa patrie, issu de famille noble, fut instruit avec soin dans les lettres humaines et divines, par le moine Cosme de Constantinople. Comme, à cette époque, l'empereur Léon l'Isaurien faisait une guerre impie au culte des saintes images, Jean, sur l'invitation du Pontife Romain Grégoire III, défendit avec ardeur, par sa parole et ses écrits, la sainteté de ce culte. Il suscita ainsi contre lui une si grande haine de la part de Léon, que celui-ci, par de fausses lettres, l'accusa de trahison auprès du calife de Damas dont Jean était alors conseiller et ministre. Ayant cru à ce mensonge, le prince ordonna de couper la main droite à Jean qui protestait en vain, par serment,

niam ejuránti præcidi dèxteram jussit. Verum innocèntiæ vindex ádfuit cliènti suo sanctíssima Virgo, cujus opem précibus enixe imploráverat, ejúsque beneficio trunca manus restitúta ita bráchio coáluit, ac si divisa numquam fuisset. Quo máxime miraculo permótus Joánnes, quod pridem ánimo concéperat, éxsequi státuit. Itaque ægre a calípha impetráto secésu, suas omnes facultátes in egénos distribuit, et servos libertáte donávit ; tum sacra Palæstínæ loca peregrínus lustrávit, ac demum una cum Cosma institutóre suo in lauram sancti Sabbæ prope Hierosólymam concéssit, ibíque présbyter initiátus est.

R7. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

IN religiósæ vitæ palæstra præclarióra virtútum exémpa mónachis præbuit, demissionis potíssimum et obedièntiæ. Abjectíssima quæque cœnóbii múnia véluti sibi própria deposcébat, ac sédulo obíbat. Contéxtas a se spórtulas venditáre Damásci jussus, in ea nimirum civitáte ubi olim summis honóribus perfúnctus fúerat, irrisiones ac ludíbria vulgi ávide captábat. Obedièntiam ádeo cóluit, ut non modo ad quémlibet præsidum nutum præsto esset ; sed ne causam quidem eórum quæ præcipiebántur, quamvis árdua essent et insólita, quæréndam sibi umquam putárit. Inter has virtútum exercitatiónes, cathólicum dogma de sanctárum imáginum cultu impénse tuéri numquam déstitit. Quare ut ante Leónis Isáurici, ita póstmodum Constantíni Coprónymi advérsum se ódia vexationésque provocávit ; eo vel magis quod libere arrogántiam imperatórum retúnderet, qui fidei

1. Monastère composé d'une maison centrale et de petits ermitages

contre cette calomnie. Mais la très Sainte Vierge, vengeresse de l'innocence, assista son serviteur qui avait imploré son secours, par d'ardentes prières. Grâce à elle, la main coupée lui fut rendue et réunie au bras, comme si elle n'en avait jamais été séparée. Très touché de ce miracle, Jean résolut d'exécuter le dessein qu'il avait déjà conçu dans son esprit. C'est pourquoi, après avoir obtenu avec peine son congé, du calife, il distribua tous ses biens aux indigents et rendit la liberté à ses esclaves. Alors, simple pèlerin, il parcourut les lieux saints de la Palestine, et enfin, avec Cosme, son précepteur, il se retira dans la laure¹ de saint Sabbas, près de Jérusalem, où il fut ordonné prêtre.

R7. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

DANS la carrière de la vie religieuse, il donna aux moines de remarquables exemples de vertus, spécialement en humilité et en obéissance. Il réclamait comme sa propre part les emplois les plus vils du monastère, et s'en acquittait avec zèle. Ayant reçu l'ordre d'aller vendre les petites corbeilles fabriquées par lui, à Damas, ville où, certes autrefois, il avait joui des plus grands honneurs, il y recueillait avidement les risées et les moqueries de la foule. Il pratiqua l'obéissance à tel point, que non seulement il était prêt au moindre signe des supérieurs, mais encore il ne songeait jamais à demander la raison des choses prescrites, quelque difficiles et insolites qu'elles fussent. Au milieu de ces exercices de vertu, il ne cessa jamais de défendre avec force le dogme catholique du culte des saintes images. Aussi, comme précédemment avec Léon l'Isaurien, il s'attira ensuite la haine et les vexations de Constantin Copronyme, d'autant plus qu'il blâmait librement l'arrogance de ces

disséminés autour du monastère et où les moines déjà formés à la vie religieuse sont autorisés à vivre en ermites, pendant la semaine.

negótiá pertractáre, deque his senténtiam arbitrátu suo ferre audébant.

R/. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

QUIRUM sane est quam multa tum ad fidem tutándam, tum ad pietátem fovéndam, et solúta et adstrícta númeris oratióne, Joánnes elucubráverit; dignus sane qui ab áltera Nicæna sýnodo amplíssimis láudibus celebrarétur, et ob áureum oratiónis flumen Chrysórrhoas appellarétur. Neque solum contra Iconómachos orthodoxam fidem deféndit; sed omnes ferme hæréticos, præsertim Acéphalos, Monothelítas, Theopaschítas strénue impugnávit. Ecclésiæ jura potestatémque egrégie vindicávit. Primátum Príncipis Apostolorum disertíssimis verbis assérui; ipsúmque ecclesiárum cólumen, infráctam petram, orbis terrárum, magístrum et moderatórem sáepius nóminat. Univérsa autem ejus scripta non modo eruditiónem et doctrínam præstant, sed étiam quemdam ingénuæ pietátis sensum præferunt, præcipue cum Genitrícis Dei laudes prædicat, quam singulári cultu et amóre prosequébatur. Illud vero máxime in laudem Joánnis cedit, quod primus univérsam theológiam recto órdine comprehénderit et sancti Thomæ viam complanáverit ad sacram doctrínam tam præclára méthodo tractándam. Tandem vir sanctíssimus méritis plenus devexáque jam ætáte, in pace Christi quiévit anno circiter septingentésimo quinquagésimo quarto. Ejus Offícium et Missam Leo décimus tértius Póntifex Máximus, áddito Doctóris título, univérsæ Ecclésiæ concéssit.

R/. Iste homo, p. [147].

empereurs qui osaient traiter les choses de la foi et porter à leur gré des sentences en pareille matière.

R7. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

ON est vraiment émerveillé du grand nombre d'écrits que Jean composa en prose ou en vers, tant pour la défense de la foi, que pour le soutien de la piété ; il fut digne assurément des magnifiques éloges dont l'honora le second concile de Nicée et du nom de Chrysorrhœos qui lui fut attribué à cause du fleuve d'or de son éloquence. Non seulement il défendit la foi orthodoxe contre les Iconoclastes ; mais il combattit encore avec courage presque tous les hérétiques, notamment les Acéphales, les Monothélites et les Patripassiens. Il revendiqua avec honneur les droits et la puissance de l'Église. Il affirma la primauté du Prince des Apôtres dans un langage très éloquent ; et il le nomme lui-même très souvent le soutien des églises, la pierre qu'on ne peut briser, le docteur et l'arbitre du monde. Tous ses écrits se distinguent non seulement par le savoir et la doctrine, mais respirent encore un certain sentiment de piété naïve, spécialement quand il célèbre les louanges de la Mère de Dieu, qu'il honorait d'un culte et d'un amour particuliers. Mais ce qui fait le plus grand mérite de Jean, c'est que le premier, il embrassa toute la théologie dans un ordre régulier et qu'il prépara la voie à saint Thomas, pour exposer la science sacrée avec une méthode si remarquable. Enfin cet homme très saint et rempli de mérites, ayant atteint un âge déjà avancé, s'endormit dans la paix du Christ, vers l'an sept cent cinquante-quatre. Le Pape Léon XIII a concédé son office et sa Messe à l'Église universelle, en y ajoutant le titre de Docteur.

R7. Cet homme, p. [147].

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

Cap. VI, 6-11.

IN illo tempore : Factum est et in alio sabbato, ut intraret Jesus in synagogam, et doceret : et erat ibi homo, et manus ejus dextera erat arida. Et reliqua.

Homilia sancti Petri Chrysologi.

Sermo 32.

IN hoc homine omnium hominum imago figuratur, in hoc geritur cura cunctorum, in hoc universorum sanitas diu expectata reparatur. Aruerat enim manus hominis magis stupore fidei quam siccitate nervorum, et plus culpa conscientiae quam debilitate carnali. Antiqua ista nimis erat, et quae in ipso mundi principio contigerat aegritudo ; nec arte hominis aut beneficio poterat haec curari, quae Dei fuerat indignatione contracta. Tetigerat vetita, inconcessa praesumpserat, cum se ad arborem sciendi bonum malumque porrexerat : Auctore indigebat, non qui malagma imponeret, sed qui posset illatam relaxare sententiam, et ignoscendo resolvere quod religaverat indignando.

Ry. Iste est, qui ante Deum magnas virtutes operatus est, et de omni corde suo laudavit Dominum : * Ipse intercédât pro peccatis omnium populorum. (T. P. Alleluia.) V. Ecce homo sine querela, verus Dei cultor, abstinens se ab omni opere malo, et permanens in innocentia sua. Ipse.

LECTIO VIII

IN hoc homine nostrae tantum geritur umbra sanitatis ; perfecta autem salus nobis reservatur in

AU III^{ième} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre VI, 6-11.

EN ce temps-là, il advint qu'un autre jour de sabbat, il entra dans la synagogue et enseigna. Et il y avait là un homme dont la main droite était desséchée. Et le reste.

Homélie de saint Pierre Chrysologue.

Sermon 32.

CET homme est l'image de tous les hommes; en lui est représentée la guérison de tous les autres, en lui, la santé de tous, longtemps attendue, est (symboliquement) rétablie. En effet, la main de l'homme s'était desséchée, plus par l'engourdissement de la foi, que par l'atrophie des nerfs, et plus par le péché de l'âme, que par la faiblesse du corps. Cette maladie était très ancienne, elle remontait au début même du monde, et ni l'art de l'homme ou ses soins ne pouvaient guérir cette maladie qui avait été contractée sous la colère de Dieu. La main avait touché ce qui était prohibé, elle avait pris ce qui était défendu, quand elle s'était tendue vers l'arbre de la science du bien et du mal; elle avait besoin de son Créateur, non pour l'application d'un cataplasme, mais parce que lui seul pourrait révoquer la sentence portée, et délier par son pardon ce qu'il avait lié par sa colère.

Ry. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples. (T. P. Alléluia.) V. Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise et constant dans son innocence. A lui.

LEÇON VIII

EN cet homme on trouve seulement une ombre de notre guérison; mais la santé parfaite nous est rendue

Christo : quia tunc ariditas nostræ manus miseranda dissolvitur, cum cruore perfunditur Domnicæ passionis, cum in illo vitali ligno crucis extenditur, cum carpit fructuosam de dolore virtutem, cum totam arborem salutis amplectitur, cum clavis Domini corpus affigitur, quo numquam ad arborem concupiscentiæ et aridæ redeat voluptatis. Et ait homini habenti manum aridam : Surge in medium, professor debilitatis propriæ, supernæ pietatis exactor, testis divinæ virtutis, Judicæ incredulitatis assertor : surge in medium ; ut quos non compungit virtus tanta signorum, quos non opera tantæ salutis inclinant, vel debilitatis tantæ miseratio constringat et mitiget.

Ry. In medio Ecclesiæ aperuit os ejus, * Et implevit eum Dominus spiritu sapientiæ et intellectus. (T. P. Allelúia.) V. Jucunditatem et exultationem thesaurizavit super eum. Et. Glória Pari. Et.

Lectio IX de Homilia Feriæ. Sicubi vero extra Quadragesimam celebretur :

LECTIO IX

DIXIT homini : Extende manum tuam ; et extendit, et restituta est manus illius. Extende manum tuam : jussione solvitur, quæ fuerat jussione convincta. Extende manum tuam : agnovit poena judicem opus Deum, indulgentia prodidit conditorem. Orate, fratres, ut sola synagoga tali debilitate fuscetur, nec sit in Ecclesia cujus manum arefaciat cupiditas, contrahat avaritia, rapina debilitet, tenacitas ægrôtam constringat ; sed si acciderit id ipsum, audiat Dómi-

dans le Christ. En effet, la déplorable sécheresse de notre main disparaît, quand celle-ci est arrosée du sang de la Passion du Seigneur, quand elle est étendue sur le bois, vivifiant de la croix, quand elle cueille, dans la douleur, une vertu féconde en fruits, quand elle embrasse l'arbre tout entier du salut, quand le corps est attaché par les clous du Seigneur, de façon à ne plus jamais revenir vers l'arbre de la concupiscence et de la volupté desséchante. Et il dit à l'homme qui a la main desséchée : *Dresse-toi au milieu de l'assemblée*, confesseur de ta propre faiblesse, bénéficiaire des dons du ciel, témoin de la puissance divine, vengeur de l'incrédulité des Juifs. *Dresse-toi au milieu de l'assemblée*, afin que ceux que ne touche point la force si grande des prodiges ou que n'entraîne point l'œuvre d'une telle guérison, soient du moins contenus et adoucis par la compassion pour une si grande faiblesse.

R̄. Au milieu de l'Église, le Seigneur lui a ouvert la bouche. * Et l'a rempli de l'esprit de sagesse et d'intelligence (T. P. Alléluia). V̄. Il a amassé sur lui un trésor de joie et d'exultation. Et. Gloire au Père. Et.

IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie ; autrement, si cette fête est célébrée en dehors du Carême :

LEÇON IX

L dit à l'homme : *Étends ta main ; et il l'étendit, et sa main fut guérie. Étends ta main ;* un ordre délie celle qu'un ordre avait liée. *Étends ta main ;* le mal de peine a reconnu le juge, l'œuvre a révélé Dieu, et l'indulgence, le créateur. Priez, frères, afin que seule la synagogue soit entachée d'une telle faiblesse, et que, dans l'Église, il n'y ait personne dont la main malade soit desséchée par la cupidité, contractée par l'avarice, affaiblie par la rapine, liée par la parcimonie. Mais si ce malheur arrive à quelqu'un, que celui-là entende le Seigneur et qu'aussitôt

num et cito eam in ópere pietátis exténdat, reláxet et in misericórdia, in eleemósynis pórrigat. Sanári nescit, qui nescit páuperi fœnerári.

Ad Laudes in Quadragesima, fit Commemoratio Feriæ.

In Vesperis Commemoratio sequentis et, in Quadragesima, Feriæ.

DIE 28 MARTII

S. JOANNIS A CAPISTRANO, CONF.

SEMIDUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio

DEUS, qui per beátum Joánnem fidéles tuos in virtúte sanctíssimi nóminis Jesu de crucis inimícis triumpháre fecisti : præsta, quæsumus ; ut, spirituálium hóstium, ejus intercessióne, superátis insídiis, corónam justítiæ a te accípere mereámur. Per eúndem Dóminum.

Et, in Quadragesima, fit Commemoratio Feriæ.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Comuni, Lectiones : Beátus vir, I loco, p. [143].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

JOANNES, Capistráni in Pelígnis ortus et Perúsium studiórum causa missus, in christiánis et libe-rálibus disciplínis ádeo profécit, ut ob egrégiam juris sciéntiam áliquot civitátibus a Neápolis rege Ladisláo præféctus fúerit. Dum autem eárum repúblicam

il étende la main pour les œuvres de piété, qu'il la détende dans la miséricorde et qu'il l'ouvre pour l'aumône. Il ne sait point guérir, celui qui ne sait prêter au pauvre.

A Laudes, en Carême, on fait Mémoire de la Férie.

Aux Vêpres, Mémoire du suivant, puis, en Carême, de la Férie.

28 MARS

S. JEAN DE CAPISTRAN, CONF.

SEMIDOUBLE (m. t. v.)

●

Oraison

O DIEU, qui, par le bienheureux Jean, avez fait triompher vos fidèles, des ennemis de la croix, en la puissance du très saint nom de Jésus ; faites, nous vous en prions, qu'ayant, par son intercession, surmonté les embûches des ennemis de notre âme, nous méritions de recevoir de vous la couronne de justice. Par le même Notre-Seigneur.

Et, en Carême, on fait Mémoire de la Férie.

Au I^{er} Nocturne, s'il faut les prendre au Commun, Leçons : Bienheureux l'homme, (I), p. [143].

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

JEAN naquit à Capistran, au pays des Péligniens, Envoyé à Pérouse pour y faire ses études, il progressa tellement dans les lettres chrétiennes et les arts libéraux, qu'à cause de sa science remarquable du droit. Ladislas, roi de Naples, lui confia quelques villes. Mais,

sanctissime gerens perturbatis rebus tranquillitatem revocare studet, capitur ipse et in vincula conjicitur; quibus mirabiliter ereptus, Francisci Assisiensis regulam inter fratres Minores profitetur. Ad divinorum litterarum studium progressus, preceptorem nactus est sanctum Bernardinum Senensem, cujus et virtutis exempla, in cultu potissimum sanctissimi nominis Jesu ac Deiparæ propagando, egregie est imitatus. Aquilanum episcopatum recusavit, et severiore disciplina atque scriptis, quæ plurima edidit ad mores reformandos, maxime enituit.

Ry. Honestum, p. [145].

LECTIO V

PRÆDICATIONI verbi Dei sedulo incumbens, Italiam fere universam lustravit; quo in munere et virtute sermonis et miraculorum frequentia innumeras prope animas in viam salutis reduxit. Eum Martinus quintus ad extinguendam Fraticellorum sectam inquisitorem instituit. A Nicolao quinto contra Judæos et Saracenos generalis inquisitor in Italia constitutus, plurimos ad Christi fidem convertit. In Oriente multa optime constituit, et in concilio Florentino, ubi veluti sol quidam fulsit, Armenos Ecclesiæ catholicæ restituit. Idem Pontifex, postulante Friderico tertio imperatore, illum apostolicæ Sedis nuntium in Germaniam legavit, ut hæreticos ad catholicam fidem et principum animos ad concordiam revocaret. In Germania aliisque provinciis Dei gloriam sexennali ministerio mirifice auxit, Hussitis, Adamitis, Thaboritis, Hebræisque innumeris doctrinæ veritate ac miraculorum luce ad Ecclesiæ sinum traductis.

Ry. Amavit eum, p. [146].

tandis que, gérant très saintement les affaires de celles-ci, il s'efforce au milieu des troubles, de ramener la tranquillité, il est lui-même capturé et jeté dans les fers. Miraculeusement délivré, il fait profession de la règle de François d'Assise, parmi les frères Mineurs. Poursuivant l'étude des divines Écritures, il eut pour maître saint Bernardin de Sienne, dont il imita excellemment les exemples de vertu et surtout le zèle à propager le culte du très saint nom de Jésus et celui de la Mère de Dieu. Il refusa l'évêché d'Aquila, et se distingua beaucoup par l'austérité de sa vie et par les écrits qu'il publia nombreux, pour la réforme des mœurs.

R7. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

S'APPLIQUANT avec soin à la prédication de la parole de Dieu, il parcourut presque toute l'Italie et, dans ce ministère, par la force de sa parole et la fréquence de ses miracles, il ramena une quantité d'âmes presque innombrables à la voie du salut. Martin V l'établit inquisiteur pour éteindre la secte des Fraticelles. Constitué par Nicolas V inquisiteur général en Italie, contre les Juifs et les Sarrasins, il en convertit beaucoup à la foi du Christ. En Orient, il eut beaucoup d'heureuses initiatives, et, au concile de Florence, où il brilla comme un soleil, il réconcilia les Arméniens avec l'Église catholique. Le même Pontife, sur la demande de l'empereur Frédéric III, l'envoya, en qualité de Nonce du Siège apostolique, en Allemagne, pour ramener les hérétiques à la foi catholique et les esprits des princes à la concorde. En Allemagne et en d'autres provinces, il accrut merveilleusement la gloire de Dieu, par un ministère de dix années pendant lequel il fit rentrer dans le giron de l'Église, quantité de Hussites, d'Adamites, de Thaborites et d'Hébreux, grâce à la vérité de sa doctrine et à l'éclat de ses miracles.

R7. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LECTIO VI

CUM Callistus tertius, ipso potissimum deprecante, cruce signatos mittere decrevisset, Joannes per Pannoniam aliasque provincias volitavit, qua verbo, qua litteris principium animos ita ad bellum accendit, ut brevi millia Christianorum septuaginta conscripta sint. Ejus consilio et virtute potissimum Taurunensis victoria relata est, centum ac viginti Turcarum millibus partim caesis, partim fugatis. Cujus victoriae cum Romam nuntius venisset octavo Idus Augusti, idem Callistus ejus diei memoriae solennia Transfigurationis Christi Domini perpetuo consecravit. Lethali morbo aegrotum et Villacum delatum viri principes plures visitarunt; quos ipse ad tuendam religionem hortatus, animam Deo sancte reddidit anno salutis millesimo quadringentesimo quinquagesimo sexto. Ejus gloriam post mortem Deus multis miraculis confirmavit: quibus rite probatis, Alexander octavus anno millesimo sexcentesimo nonagesimo Joannem in Sanctorum numerum retulit; ejusque Officium ac Missam Leo decimus tertius, altero ab ejus canonizatione saeculo, ad universam extendit Ecclesiam.

R̄. Iste homo, p. [147].

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

Cap. IX, 1-6.

IN illo tempore: Convocatis Jesus duodecim Apostolis, dedit illis virtutem et potestatem super omnia daemonia, et ut languores curarent. Et reliqua.

LEÇON VI

QUAND Calliste III, sur ses instances principalement, eut décrété la croisade, Jean parcourut la Pannonie et d'autres provinces, et soit par sa parole, soit par ses lettres, excita tellement les princes à la guerre sainte, qu'en peu de temps, soixante-dix mille chrétiens furent enrôlés. C'est principalement par ses conseils et son courage, que fut remportée la victoire de Belgrade, où cent vingt mille Turcs furent en partie tués et en partie mis en fuite. Comme la nouvelle de cette victoire parvint à Rome, le huit des Ides d'Août, le même Callixte consacra, à perpétuité, à la mémoire de ce jour, la solennité de la Transfiguration du Christ Notre Seigneur. Atteint d'une maladie mortelle et transporté à Willech, il fut visité par plusieurs princes qu'il exhorta à défendre la religion. Il rendit saintement son âme à Dieu, l'an de la rédemption quatorze cent cinquante-six. Dieu manifesta sa gloire, après sa mort, par de nombreux miracles ; après leur approbation canonique, Alexandre VIII inscrivit Jean au nombre des Saints l'an seize cent quatre-vingt-dix, et Léon XIII étendit à l'Église universelle son Office et sa Messe, le second siècle après sa canonisation.

Ry. Cet hommè, p. [147].

AU III^{èmes} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre IX, 1-6.

EN ce temps-là : Jésus, ayant appelé les douze Apôtres, leur donna la force et la puissance de chasser tous les démons et de guérir les malades. Et le reste.

Homília sancti Bonaventúre Epíscopi.

Expositio in cap. IX Lucae.

APOSTOLI ídeo nomináti sunt, ut eórum commendarétur auctóritas. Apóstolus enim missus interpretátur : missi autem fuérunt ad prædicándum, secúndum illud : Non misit me Christus baptizáre, sed evangelizáre. Fuérunt ad prædicándum missi, non rem parvam, sed magnam, scílicet regnum Dei, per quod potest intélligi doctrína veritátis, juxta illud : Auferétur a vobis regnum Dei, et dábitur genti faciénti fructus ejus. Potest étiam dici grátia Spíritus Sancti, secúndum illud : Non est regnum Dei esca et potus, sed justítia, et pax, et gáudium in Spíritu Sancto ; et infra : Ecce regnum Dei intra vos est. Potest étiam dici glória æténa, juxta illud : Amen dico vobis, nisi quis renátus fuérit ex aqua et Spíritu Sancto, non potest introíre in regnum Dei.

R̄. Iste est, qui ante Deum magnas virtútes operátus est, et de omni corde suo laudávit Dóminum : *
* Ipse intercédát pro peccátis ómnium populórum.
(T. P. Allelúia.) V̄. Ecce homo sine queréla, verus Dei cultor, ábstinens se ab omni ópere malo, et permanens in innocéntia sua. Ipse.

LECTIO VIII

OMNIBUS his modis Apóstoli sunt missi prædicáre regnum Dei, scílicet veram doctrínam, divínam grátiam, et æténam glóriam. Et quia propter auctoritatem prædicatiónis concésserat potestátem curatiónis, ídeo subdit : Et sanáre infirmos ; scílicet misit ad confirmatiónem veritátis prædicátæ secúndum illud : Illi autem profécti, prædicavérunt ubique, Dó-

1. I Cor., I, 17. — 2. Matth., XXI, 43. — 3. Rom., XIV, 17. —

Homélie de saint Bonaventure, Évêque.

Explication du chap. 9 de Luc.

LES Apôtres ont donc été ainsi désignés nommément, pour recommander leur autorité. Apôtre, en effet, veut dire envoyé, et ils ont été envoyés pour prêcher, selon cette parole : *Le Christ ne m'a pas envoyé baptiser, mais prêcher*¹. Ils ont été envoyés pour prêcher non pas une chose minime, mais une grande, à savoir le royaume de Dieu, qu'on peut entendre de la doctrine de vérité, d'après cette parole : *Le royaume de Dieu vous sera ôté, et il sera donné à un peuple qui le fera fructifier*². On peut encore l'entendre, de la grâce de l'Esprit-Saint, selon cette parole : *Le royaume de Dieu n'est pas nourriture et breuvage, mais justice, paix et joie dans l'Esprit-Saint*³. Et plus bas⁴ : *Voici que le royaume de Dieu est au dedans de vous*. On peut encore l'entendre de la gloire éternelle, d'après cette parole : *En vérité, je vous le dis, si l'on ne renâit de l'eau et de l'Esprit-Saint, on ne peut entrer dans le royaume de Dieu*⁵.

R̄. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus, et de tout son cœur, a loué le Seigneur : * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples. (T. P. Alléluia.) Ψ. Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu, en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise et constant dans son innocence. A lui.

LEÇON VIII

C'EST de toutes ces manières que les Apôtres ont été envoyés pour prêcher le royaume de Dieu, à savoir la vraie doctrine, la grâce divine et la gloire éternelle. Et parce que pour donner autorité à la prédication, Jésus leur avait accordé le pouvoir de guérir, il ajoute donc : *Et pour guérir les malades*. Il les envoya ainsi pour confirmer la vérité qu'ils prêchaient, selon cette parole : *Et ceux-ci, s'en étant allés, prêchèrent partout, le Seigneur*

4. On dirait mieux *et encore*, car le texte qui suit n'est plus de S. Paul, mais de S. Luc, XVII, 21. — 5. Jean, III, 5.

mino cooperante et sermone confirmante sequentibus signis. Unde signum missionis spiritualis ad predicandum est sanatio audientium a morbis vitiorum.

R. Sint lumbi vestri praecincti, et lucernae ardentes in manibus vestris : * Et vos similes hominibus expectantibus dominum suum, quando revertatur a nuptiis. (T. P. Alleluia.) V. Vigilate ergo, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit. Et vos. Gloria Patri. Et vos.

**In Quadragesima Lectio IX de Homilia
Feriae et fit ejus Commemoratio ad Laudes.
Sicubi vero extra Quadragesimam celebratur :**

LECTIO IX

MRIA autem sunt signa evidētia, quibus probatur utrum praedicator a Domino sit missus ad Evangelium praedicandum. Primum est auctoritas mittentis, cujusmodi est Pontificis, et maxime Pontificis summi, qui est loco Petri, immo Jesu Christi ; unde qui ab eo mittitur, a Christo mittitur. Secundum est zelus animarum in persona qua mittitur, quando scilicet principaliter quaerit Dei honorem et animarum salutem. Tertium est fructificatio et conversio auditorum. Per primum sunt nuntii Patris, per secundum Filii, per tertium Spiritus Sancti. De primo : Pro patribus tuis nati sunt tibi filii. De secundo : Non enim nosmetipsos praedicamus, sed Jesum Christum Dominum nostrum. De tertio : Posui vos ut eatis, et fructum afferatis, et fructus vester maneat. Et qui sic mittitur, potest dicere illud : Spiritus Domini super me, eo quod unxerit me.

agissant avec eux et confirmant leur parole, par les signes qui l'accompagnaient. D'où le signe de leur mission spirituelle de prédicateur est la guérison de la maladie des vices de leurs auditeurs.

R⁷. Que vos reins soient ceints et que des lampes ardentes soient dans vos mains. * Et vous, soyez semblables à des hommes attendant l'heure où leur maître reviendra des noces. (T. P. Alléluia.) V. Veillez donc, car vous ne savez pas l'heure où votre Maître doit venir. Et vous. Gloire au Père. Et vous.

En Carême Leçon IX de l'Homélie de la Férie, dont on fait aussi Mémoire à Laudes. Mais si cette Fête est célébrée, en dehors du Carême, on dit :

LEÇON IX

OR il y a trois marques évidentes, par lesquelles le prédicateur prouve qu'il est envoyé par Dieu pour prêcher l'Évangile. La première est l'autorité de celui qui envoie, de telle sorte qu'elle vienne du Pontife, et surtout du Souverain Pontife qui tient la place de Pierre, bien plus, de Jésus-Christ ; d'où il suit que celui qui est envoyé par lui, est envoyé par le Christ. La seconde est le zèle des âmes chez la personne qui est envoyée, quand elle recherche principalement l'honneur de Dieu et le salut des âmes. La troisième est le fruit spirituel et la conversion des auditeurs. Par la première marque, les prédicateurs sont les envoyés du Père, par la seconde ceux du Fils, par la troisième, ceux du Saint-Esprit. Touchant la première il est dit : *En place de vos pères, des fils vous sont nés*¹. Au sujet de la seconde : *Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais Jésus-Christ notre Seigneur*². Au sujet de la troisième : *Je vous ai établis pour que vous alliez et rapportiez du fruit et que votre fruit demeure*³. Celui qui est ainsi envoyé peut dire cette autre parole : *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a donné son onction*⁴.

3. Jean, XV, 16. — 4. Is. LXI, 1.

FESTA APRILIS

DIE 2 APRILIS

S. FRANCISCI DE PAULA, CONFESSORIS

DUPLEX



Oratio

DEUS, humílium celsitúdo, qui beátum Francíscum Confessórem Sanctórum tuórum glória sublimásti : tríbue, quásumus ; ut ejus méritis et imitatióne, promíssa humílibus præmia felíciter consequámur. Per Dóminum.

Et, in Quadragesima, fit Commemoratio Feriæ.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Comuni, Lectiones : Beátus vir, 1 loco, p. [143].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

FRANCISCUS Paulæ, quod est Calábriæ óppidum, loco húmili natus est ; quem paréntes, cum diu prole caruíssent, voto facto, beáti Francísci précibus suscepérunt. Is adoléscens divíno ardóre succénsus, in erémum secéssit, ubi annis sex, victu ásperam sed meditatió nibus cæléstibus suávem vitam duxit. Sed cum virtútum ejus fama lóngius manáret, multíque ad eum pietátis, stúdio concúrrent, fraternæ caritátis causa e solitúdine egréssus, ecclésiám prope Paulam ædificávit, ibíque prima sui órdis fundaménta jecit.

Ry. Honéstum, p. [145].

FÊTES D'AVRIL

2 AVRIL

SAINT FRANÇOIS DE PAULE, CONFESSEUR

DOUBLE



Oraison

O DIEU, grandeur des humbles, qui avez élevé le bienheureux François, Confesseur, à la gloire de vos saints, accordez à notre demande, que, par ses mérites et son imitation, nous obtenions heureusement les récompenses promises aux humbles. Par Notre-Seigneur.

Et en Carême, on fait Mémoire de la Férie.

Au 1^{er} Nocturne, Leçons : Bienheureux l'homme, s'il faut prendre celles du Commun (I), p. [143].

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

FRANÇOIS naquit dans une humble condition à Paule, ville de Calabre. Ses parents, longtemps privés d'enfants, ayant fait un vœu, le reçurent par les prières du Bienheureux François (d'Assise). Adolescent, enflammé d'une divine ardeur, il se retira dans un désert où il mena, pendant six ans, une vie très austère, mais remplie de douceur par la méditation des choses célestes. Comme la renommée de ses vertus se répandait au loin, et que beaucoup, poussés par la piété, accouraient à lui, la charité fraternelle le fit sortir de sa solitude ; il construisit une église près de Paule, et y jeta les premiers fondements de son Ordre.

R⁷. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LECTIO V

ERAT in eo mirífica loquéndi grátia : perpétuam virginitátem servávit : humilitátem sic cóluit, ut se ómnium mínimum díceret, suósque alúmnos Mínimos appellári volúerit. Rudi amíctu, nudis pédi-bus incédens, humi cubábat. Cibi abstinéntia fuit admirábili : semel in die post solis occásum reficiebá-tur, et ad panem et aquæ potum, vix áliquid ejúsmodi obsónii adhibébat, quo vesci in Quadragésima licet : quam consuetúdinem, ut fratres sui toto anni témpore retinérent, quarto eos voto adstrínxit.

Ry. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

MULTIS miráculis servi sui sanctitátem Deus testári vóluit, quorum illud in primis célebre, quod a nautis rejéctus, Sicíliæ fretum strato super flúctibus pállio cum sócio transmísit. Multa étiam futúra prophético spírítu prædíxit. A Ludovíco undécimo Fran-córum rege expetítus, magnóque in honóre est hábitus. Dénique annum primum et nonagésimum agens, Turónis migrávit ad Dóminum, anno salutis millésimo quingentésimo séptimo : cujus corpus dies úndecim insepúltum, ita incorrúptum permánsit, ut suávem étiam odórem effláret. Eum Leo Papa décimus in Sanctórum númerum rétulit.

Ry. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

FRANCISCUS Paulæ in Calábria natus est. Ado-léscens, divíno ardóre succénsus, in erémum secéssit, ubi annis sex, victu ásperam sed meditatio-nibus cæléstibus suávem vitam duxit. Cum autem virtútum ejus fama longe manáret, multíque ad eum

LEÇON V

IL avait une éloquence merveilleuse ; il garda une perpétuelle virginité ; il pratiqua l'humilité au point de se dire le dernier de tous et de vouloir que ses disciples portassent le nom de Minimes. Couvert d'un habit grossier, il marchait nu-pieds et couchait sur la terre. Son abstinence fut admirable : il mangeait, une fois par jour, après le coucher du soleil, du pain et de l'eau auxquels il ajoutait à peine l'assaisonnement qui est permis en Carême. Il obligea ses frères, par un quatrième vœu, à observer cette coutume, pendant toute l'année.

Ry. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

DIEU voulut attester la sainteté de son serviteur, par de nombreux miracles. Le plus célèbre fut lorsque, repoussé par des matelots, il traversa sur son manteau, le détroit de Sicile, avec un compagnon. Il prophétisa aussi beaucoup de choses futures. Appelé par le roi de France Louis XI, il en reçut de grands honneurs. Enfin, âgé de quatre-vingt-onze ans, à Tours, il s'en alla vers le Seigneur, l'année du salut mil cinq cent sept. Son corps, non enseveli pendant onze jours, demeura sans corruption, exhalant même une odeur suave. Le Pape Léon X le mit au nombre des saints.

Ry. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

FRANÇOIS naquit à Paule, en Calabre. Adolescent, enflammé d'une divine ardeur, il se retira dans un désert où il mena, pendant six ans, une vie très austère, mais remplie de douceur par la méditation des choses célestes. Comme la renommée de ses vertus se répandait

pietátis stúdio concúrrent, caritátis causa e solitú-
dine egréssus, ecclésiám prope Paulam ædificávit,
ibíque prima sui órdis fundaménta jecit. Perpétuam
virginitátem servávit : humilitátem sic cóluit, ut se
ómniúm mínimum díceret, suósque alúmnos Míni-
mos appellári volúerit. Rudi amíctu, nudis pédibus
incédens, humi cubábat. Caritáti ita addíctus fuit,
ut sui órdis tésseram esse jússerit. Multis miráculis
servi sui sanctitátem Deus comprobávit, quorum illud
in primis célebre, quod a nautis rejéctus, Sicíliæ
fretum, strato super flúctibus pállio, cum sócio trans-
mísit. Multa étiam prophético spírítu prædíxit. Turó-
nis migrávit ad Dóminum, anno salutis millésimo
quingentésimo séptimo, ætátis anno nonagésimo pri-
mo.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Nolíte
timére, de Comm. Conf. non Pont. 2 loco,
p. [156].

**In Quadragesima Lectio IX de Homilia
Feriæ et fit ejus Commemoratio ad Laudes
et in II Vesperis.**

DIE 4 APRILIS

**S. ISIDORI
EP., CONF. ET ECCLESIAE DOCTORIS**

DUPLEX



Oratio

DEUS, qui pópulo tuo æternæ salutis beátum Isidó-
rum mínístrum tribuísti : præsta, quæsumus ;
ut, quem Doctórem vitæ habúimus in terris, inter-

au loin, et que beaucoup, poussés par leur piété, accouraient à lui, la charité fraternelle le fit sortir de sa solitude ; il construisit une église près de Paule et y jeta les premiers fondements de son Ordre. Il garda une perpétuelle virginité ; il pratiqua l'humilité au point de se dire le dernier de tous et de vouloir que ses disciples portassent le nom de Minimes. Couvert d'un habit grossier, il marchait nu-pieds et couchait sur la terre. Il fut à ce point adonné à la charité, qu'il en fit la marque de son Ordre. Dieu prouva la sainteté de son serviteur par de nombreux miracles ; le plus célèbre eut lieu quand, repoussé par des matelots, il traversa, sur son manteau, le détroit de Sicile, avec un compagnon. Il prophétisa aussi beaucoup de choses futures. Agé de quatre-vingt-onze ans, à Tours, il s'en alla vers le Seigneur, l'année du salut mil cinq cent sept.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Ne craignez pas, du Commun d'un Conf. non Pont. (II), p. [156].

En Carême, IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie, dont on fait aussi Mémoire à Laudes et aux II^{es} Vêpres.

4 AVRIL

SAINT ISIDORE
ÉV., CONF. ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

DOUBLE



Oraison

O DIEU, qui avez donné le bienheureux Isidore, à votre peuple, comme ministre du salut éternel, accordez à notre demande, que nous méritions d'avoir

cessórem habére mereámur in cælis. Per Dóminum.

Et in Quadragesima, fit Commemoratio Feriæ.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Comuni, Lectiones : Sapiéntiam, p. [132].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

ISIDORUS, natióne Hispánus, Doctor egrégicus, ex nova Carthágine Severiáno patre, provinciæ duce, natus, a sanctis episcopis Leándro Hispalénsi et Fulgéntio Carthaginénsi frátribus suis pie et liberáliter educátus, Latínis, Græcis et Hebráicis lítteris, divínisque et humánis légibus instrúctus, omni scientiárum atque christianárum virtútum génere præstantíssimus evásit. Adhuc adoléscentis háeresim Ariánam, quæ gentem Gothórum, Hispániæ latíssime dominántem, jampridem inváserat, tanta constántia palam oppugnávit, ut parum abfúerit quin ab hæréticis necarétur. Leándro vita functo, ad Hispalénssem cáthedram invítus quidem, sed urgénte in primis, Reccarédo rege magnóque étiam cleri populíque consénsu assúmitur, ejúsque electiónem sanctus Gregórius Magnus, nedum auctoritáte apostólica confirmásse, sed et eléctum transmísso de more pállio decorásse, quin étiam suum et apostolicæ Sedis in univérsa Hispánia vicárium constituísse perhibétur.

R̄. Invéni David, p. [117].

LECTIO V

IN episcopátu quantum fúerit constans, húmilis, pátiens, miséricors, in christiána et ecclesiástica disciplína instauránda sollicitus, eáque verbo et scriptis stabiliénda indeféssus, atque omni demum virtú-

comme intercesseur au ciel, celui que nous avons eu comme docteur sur la terre. Par Notre-Seigneur.

Et en Carême, on fait Mémoire de la Férie.

Au 1^{er} Nocturne, s'il faut les prendre au Commun, Leçons : Le Sage, p. [132].

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

ISIDORE, de nationalité espagnole, Docteur illustre, naquit à Carthagène, son père Sévérien étant gouverneur de la province. Il fut élevé par les saints évêques Léandre de Séville et Fulgence de Carthagène, ses frères ; il apprit les lettres latines, grecques et hébraïques, et les lois divines et humaines. Il devint éminent en toutes sciences et en toute espèce de vertus chrétiennes. Encore adolescent, il lutta contre l'hérésie arienne qui s'était répandue depuis longtemps chez les Goths, maîtres de l'Espagne ; il le fit avec tant de courage, qu'il s'en fallut de peu qu'il ne fut mis à mort par les hérétiques. Léandre étant mort, Isidore fut élevé au siège épiscopal de Séville, malgré lui, mais poussé par le roi Réccarède, avec l'assentiment unanime du clergé et du peuple. Saint Grégoire le Grand non seulement le confirma par l'autorité apostolique, mais il envoya, selon l'usage, le pallium à l'élu qu'il établit en même temps vicaire du Siège apostolique dans toute l'Espagne.

Ry. J'ai trouvé David, p. [117].

LEÇON V

DUL ne pourrait dire combien il fut, pendant son épiscopat, constant, humble, patient, miséricordieux, zélé pour rétablir les mœurs chrétiennes et ecclésiastiques, infatigable pour les soutenir par sa parole et

tum ornamento insignitus, nullius lingua enarrare sufficeret. Monastici quoque instituti per Hispaniam promotor et amplificator eximius plura construxit monasteria, collegia itidem aedificavit, ubi studiis sacris et lectionibus vacans, plurimos discipulos, qui ad eum confluabant, erudit, quos inter sancti Ildefonsus Toletanus et Braulio Caesaraugustanus episcopi emicuerunt. Coacto Hispali concilio, Acephalorum haeresim, Hispaniae jam minitantem, acri et eloquenti disputatione fregit atque contrivit. Tantam apud omnes sanctitatis et doctrinae famam adeptus est, ut elapso vix ab ejus obitu sextodecimo anno, universa Toletana synodo duorum supra quinquaginta episcoporum plaudente, ipsoque etiam sancto Ildefonso suffragante, Doctor egregius, catholicae Ecclesiae novissimum decus, in saeculorum fine doctissimus, et cum reverentia nominandus appellari meruerit; eumque sanctus Braulio non modo Gregorio Magno comparaverit, sed et erudiendae Hispaniae loco Jacobi Apostoli caelitus datum esse censuerit.

R7. Pósui, p. [118].

LECTIO VI

SCRIPSIT Isidorus libros etymologiarum et de ecclesiasticis officiis, alios quequamplurimos christiana et ecclesiasticae disciplinae adeo utiles, ut sanctus Leo Papa quartus ad episcopos Britanniae scribere non dubitaverit, sicut Hieronymi et Augustini, ita Isidori dicta retinenda esse, ubi contigerit inusitatum negotium, quod per canones minime definiri possit. Plures etiam ex ejusdem scriptis sententiae inter canonicas Ecclesiae leges relatae conspiciuntur. Praefuit concilio Toletano quarto, omnium Hispaniae celeberrimo. Denique cum ab Hispania Arianam haeresim

ses écrits, et remarquable enfin par l'éclat de toutes ses vertus. Promoteur ardent et propagateur de la vie monastique en Espagne, il construisit plusieurs monastères ; il édifia aussi des collèges où, s'adonnant aux études sacrées et à l'enseignement, il instruisit beaucoup de disciples qui affluaient à lui, parmi lesquels brillèrent les évêques saint Ildefonse de Tolède et saint Braulion de Saragosse. Dans un concile, à Séville, il brisa et écrasa, par une discussion vive et éloquente, l'hérésie des Acéphales déjà menaçante en Espagne. Il acquit auprès de tous une telle renommée de sainteté et de science que, seize ans à peine après sa mort, aux applaudissements de tout un synode de cinquante-deux évêques, à Tolède, et avec le suffrage de saint Ildefonse lui-même, il mérita d'être appelé Docteur excellent, le plus récent ornement de l'Église catholique, le plus savant de la fin des temps, et d'être toujours nommé avec respect. Saint Braulion non seulement le compara à saint Grégoire le Grand, mais encore déclara qu'il avait été donné par le ciel à l'Espagne, pour l'instruire, à la place de l'Apôtre Jacques.

R7. J'ai mis, p. [118].

LEÇON VI

ISIDORE écrivit des livres sur les Étymologies et sur les Offices ecclésiastiques, et beaucoup d'autres si utiles à la discipline chrétienne et ecclésiastique, que le pape saint Léon IV n'a pas hésité à écrire aux évêques de Bretagne, que les paroles d'Isidore devaient être respectées au même titre que celles de Jérôme et d'Augustin, lorsqu'il se présenterait un cas nouveau, qui ne pourrait être résolu par les canons. On voit plusieurs sentences tirées de ses écrits placées dans les lois canoniques de l'Église. Il présida le quatrième concile de Tolède, le plus célèbre de tous ceux d'Espagne. Enfin, ayant banni de

eliminasset, morte sua et regni vastatione a Saracenorum armis publice praenuntiata, postquam quadraginta circiter annos suam rexisset ecclesiam, Hispali migravit in caelum anno sexcentesimo trigésimo sexto. Ejus corpus inter Leándrum fratrem et Florentinam sororem, ut ipse mandaverat, primo conditum, Ferdinándus primus Castellae et Legionis rex, ab Eneto Saraceno Hispali dominante magno pretio redemptum, Legionem transtulit; et in ejus honorum templum aedificatum est, ubi miraculis clarus magna populi devotione colitur.

Ry. Iste est, qui, p. [118].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

ISIDORUS, natione Hispanus, ex nova Carthagine Severiano patre, provinciae duce, natus, a sanctis episcopis Leandro Hispalensi et Fulgentio Carthaginensi fratribus suis pie et liberaliter educatus, omni scientiarum et christianarum virtutum genere praestantissimus evasit. Leandro vita functo, ad Hispalensem cathedram assumptus, Sedis apostolicae in tota Hispania vicarius constitutus est. In episcopatu se omnium bonorum operum praebuit exemplar, et instaurandae ecclesiasticae disciplinae sollicitus maxime fuit. Coacto Hispali concilio, Acephalorum haeresim, Hispaniae jam minitantem, acri et eloquenti disputatione fregit atque contrivit. Tantam apud omnes sanctitatis et doctrinae famam adeptus est, ut, elapso vix ab ejus obitu anno sextodécimo, Doctor egregius meruerit appellari. Libros scripsit perutiles et eruditione plenos. Praefuit concilio Toletano quarto, omnium Hispaniae celeberrimo. Denique, postquam quadraginta circiter annos suam rexisset ecclesiam,

l'Espagne l'hérésie arienne, annoncé publiquement sa mort et la dévastation du royaume par les armées des Sarrasins, et gouverné son Église environ quarante ans, il mourut à Séville, l'an six cent trente-six. Son corps fut d'abord enseveli entre son frère Léandre et sa sœur Florentine, comme il l'avait demandé. Ferdinand I, roi de Castille et de Léon, l'ayant racheté à grand prix, d'Enète le Sarrasin maître de Séville, le transporta à Léon. On éleva en son honneur une église où, rendu célèbre par ses miracles, il fut honoré par une grande dévotion du peuple.

Ry. Voici celui qui, p. [118].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

ISIDORE, de nationalité espagnole, naquit à Carthagène, son père, Sévérien étant gouverneur de la province. Il fut élevé par les saints évêques, Léandre de Séville et Fulgence de Carthagène, ses frères ; il devint éminent en toutes sciences et en toute espèce de vertus chrétiennes. Léandre étant mort, il fut élevé au siège épiscopal de Séville et établi vicaire du Siège apostolique, pour toute l'Espagne. Dans l'épiscopat, il montra l'exemple de toutes les bonnes œuvres, et fut surtout zélé pour rétablir la discipline ecclésiastique. Dans un concile à Séville, il brisa et écrasa, par une discussion vive et éloquente, l'hérésie des Acéphales déjà menaçante en Espagne. Il acquit auprès de tous une telle renommée de sainteté et de science que, seize ans à peine après sa mort, il mérita d'être appelé Docteur excellent. Il écrivit des livres très utiles et pleins d'érudition. Il présida le quatrième concile de Tolède, le plus célèbre de tous ceux d'Espagne. Enfin,

Hispali migrávit in cælum, anno sexcentésimo trigésimo sexto.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum.

Cap. V, 13-19.

IN illo témpore : Dixit Jesus discíplis suis : Vos estis sal terræ. Quod si sal evanúerit, in quo saliétur ? Ad níhilum valet ultra, nisi ut mittátur foras, et conculcétur ab homínibus. Et réliqua.

Homília sancti Isidóri Epísco-pi.

Liber 2 Officiorum ad S. Fulgentium, cap. 5.

QUI in erudiéndis atque instituéndis ad virtútem pópulis præerit, necesse est ut in ómnibus sanctus sit, et in nullo reprehensíbilis habeátur. Qui enim álium de peccátis árguit, ipse a peccáto debet esse aliénus. Nam qua fronte subjéctos argúere póterit, cum illi statim possit corréctus ingérere : Ante doce te quæ recta sunt ? Prímitus quippe semetípsum corrígere debet, qui álios ad bene vivéndum admonére studet ; ita ut in ómnibus semetípsum formam vivé-ndi præbeat, cunctósque ad bonum opus, et doctrína et ópere próvocet. Cui étiam sciéntia Scripturárum necessária est : quia, si epísco-pi tantum sancta sit vita, sibi soli prodest, sic vivens ; porro si et doctrína et sermóne fúerit erudítus, potest céteros quoque instrúere, et docére suos, et adversários repercútere, qui, nisi refutáti fúerint atque convícti, fá-cile possunt simplici-um corda pervértere.

R̄. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum : stolam glóriæ induit eum, * Et ad portas paradísi coronávit eum. (T. P. Allelúia.) V̄. Induit eum Dóminus lorícam fidei, et ornávit eum. Et.

ayant gouverné son Église environ quarante ans, il mourut à Séville, l'an six cent trente-six.

AU III^{ième} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre V, 13-19.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Vous êtes le sel de la terre. Si le sel s'affadit, avec quoi le salera-t-on ? il n'est plus bon qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes. Et le reste.

Homélie de saint Isidore, Évêque.

Livre 2 des Offices, à S. Fulgence, chapitre 5.

CELUI qui a la charge d'instruire les peuples et de les former à la vertu, doit nécessairement être saint en toutes choses, et se montrer absolument irrépréhensible. Car pour reprendre les péchés des autres, il doit être lui-même sans péché. De quel front, oserait-il reprendre ses subordonnés, alors que celui qu'il corrige pourrait lui répondre : « Enseigne-toi, d'abord à toi-même ce qui est bien » ? Certes il doit d'abord se corriger lui-même, celui qui s'applique à enseigner aux autres à bien vivre. Qu'en tout il se montre un modèle de vie vertueuse et que, par sa doctrine et par ses œuvres, il provoque au bien tous les hommes. C'est à lui aussi qu'est nécessaire la science de l'Écriture ; car si la vie toute seule de l'évêque est sainte, à lui seul elle profitera ; mais s'il est aussi expert en doctrine et en parole, il peut instruire les autres, enseigner ses fidèles et réfuter les adversaires de la foi qui, s'ils ne sont pas réprimés et convaincus d'erreur, peuvent facilement pervertir les cœurs des simples.

Ry. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré ; il l'a revêtu de la robe de gloire * Et il l'a couronné aux portes du paradis. (T. P. Alléluia.) V. Il l'a revêtu de la couronne de la foi, et l'a paré. Et.

LECTIO VIII

HUJUS sermo debet esse purus, simplex, apértus, plenus gravitátis et honestátis, plenus suavitátis et grátia, tractans de mystério legis, de doctrína fidei, de virtúte continéntia, de disciplína justítia; unumquémque ádmonens diversa exhortatióne, juxta professióne morúmque qualitátem; scílicet ut præ-nóscat, quid, cui, quando, vel quómo modo próferat. Cujus præ céteris speciále officium est Scriptúras légere, percúrrere cánones, exémpa Sanctórum imitári, vigíliis, jejúniis, oratióibus incúmbere, cum frátribus pacem habére, nec quemquam de membris suis discérpere; nullum damnáre, nisi comprobátum, nullum excommunicáre, nisi discússum. Quique ita humilitáte páriter et auctoritáte præesse debet, ut neque per nímiám humilitátem suam subditórum vítia convaléscere fáciat, neque per immoderántiam severitátis potestátem exérceat; sed tanto cáutius erga commíssos sibi agat, quanto dúrius a Christo indagári formídat.

R7. In médio Ecclésiæ apérui os ejus, * Et implévit eum Dóminus spírítu sapiéntia et intelléctus. (T. P. Allelúia.) V. Jucunditátem et exsultatióne thesaurizávit super eum. Et. Glória Patri. Et.

In Quadragesima Lectio IX de Homilia
Feriæ et fit ejus Commemoratio ad Laudes
alias

LECTIO IX

MENEbit quoque illam supereminéntem donis ómnibus caritátem, sine qua omnis virtus nihil est. Custos enim castitátis, caritas; locus autem hujus custódis, humílitas. Habébit étiam inter hæc ómnia castitátis eminéntiam; ita ut mens Christo dédita, ab

LEÇON VIII

SA parole doit être pure, simple, claire, pleine de maturité et de noblesse, pleine de douceur et de grâce. Qu'il expose les mystères de la loi, la doctrine de la foi, la modestie, la justice. Qu'il avertisse chacun en des exhortations diverses suivant la profession et la qualité des mœurs de chacun. Il doit prévoir en effet la matière de son enseignement, l'auditeur, le temps et la matière. Son office spécial est avant tout de lire les Écritures, d'étudier les canons, d'imiter les exemples des saints, de s'appliquer aux veilles, aux jeûnes, à la prière, d'avoir la paix avec ses frères, de ne décrier aucun des membres de son Église, de ne condamner personne sans preuve, de n'excommunier personne sans examen. Il doit être le premier également en humilité et en autorité, de façon à ne pas favoriser les vices de ses subordonnés par une trop grande humilité et à ne pas exercer le pouvoir avec une autorité excessive ; mais qu'envers ceux dont il a la charge, il soit d'autant plus rempli de sollicitude qu'il doit craindre de la part du Christ un examen plus exigeant.

Ry. Au milieu de l'Église, le Seigneur lui a ouvert la bouche * Et il l'a rempli de l'Esprit de sagesse et d'intelligence. (T. P. Alléluia.) V. Il a amassé sur lui un trésor de joie et d'exultation. Et. Gloire au Père. Et.

En Carême, IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie dont on fait aussi Mémoire à Laudes ; autrement :

LEÇON IX

L'ÉVÊQUE gardera aussi la charité, cette vertu qui s'élève au-dessus de tous les dons et sans laquelle toute autre vertu n'est rien. En effet la gardienne de la chasteté, c'est la charité ; le lieu de cette gardienne, c'est l'humilité. Il aura aussi, parmi tous ces biens, l'éminence

omni inquinaménto carnis sit munda et líbera. Inter hæc oportébit eum sollicita dispensatióne curam páuperum gérere, esuriéntes páscere, vestíre nudos, suscíperere peregrínos, captívos redímere, víduas ac pupillos tuéri, pervígilem in cunctis exhibére curam, providéntiam habére distributióne discréta. In quo étiam hospitálitás ita erit præcípua, ut omnes cum benignitáte et caritaté suscípiat. Si enim omnes fidéles illud Evangélium audíre désiderant : Hospes fui, et suscepístis me ; quanto magis epíscopus, cujus diversórium cunctórum debet esse receptáculum!

Vesperæ, a Capitulo, de sequenti.

DIE 5 APRILIS

S. VINCENTII FERRERII, CONFESSORIS

DUPLEX



Oratio

DEUS, qui Ecclésiám tuam beáti Vincéntii Confessoris tui méritis et prædicatióne illustráre dignátus es : concéde nobis fámulis tuis ; ut et ipsíus instruámur exémpis, et ab ómnibus ejus patrocínio liberémur advérsis. Per Dóminum.

Et fit Commem. præcedentes, S. Isidori
Epíscopi et Doctoris :

Oratio

DEUS, qui pópulo tuo æternæ salútis beátum Isidórum mínístrum tribuísti : præsta, quæsumus ; ut, quem Doctórem vitæ habúimus in terris, intercessórem habére mereámur in cælis. Per Dóminum.

de la chasteté, afin que son âme dévouée au Christ soit pure et libre de toute souillure de la chair. Il lui appartiendra d'autre part d'avoir soin des pauvres en une administration attentive, de nourrir les affamés, de vêtir ceux qui sont nus, de recevoir les voyageurs, de racheter les captifs, de défendre les veuves et les orphelins, de se montrer en tout très vigilant, de pourvoir aux distributions avec mesure. Il sera aussi très hospitalier, recevant tout le monde avec douceur et charité. Car si tous les fidèles désirent entendre ce mot de l'Évangile : *J'ai été sans asile, et vous m'avez reçu*¹ ; combien plus l'évêque dont la maison doit être le refuge de tous.

Vêpres, à Capitule, du suivant.

5 AVRIL

SAINT VINCENT FERRIER, CONFESSEUR

DOUBLE



Oraison

O DIEU, qui avez daigné illustrer votre Église par les mérites et la prédication du bienheureux Vincent, votre Confesseur, accordez à vos serviteurs, d'être instruits par ses exemples et délivrés par son patronage de nos adversités. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Isidore, Évêque et Docteur :

Oraison

O DIEU qui avez donné le bienheureux Isidore, à votre peuple, comme ministre du salut éternel, accordez à notre demande, que nous méritions d'avoir comme intercesseur au ciel, celui que nous avons eu comme docteur sur la terre. Par Notre-Seigneur.

1. *Matth.*, XXV, 36.

Deinde, in Quadragesima, Commemoratio
Feriæ.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Com-
muni, Lectiones : Beátus vir, 1 loco, p. [143].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

VINCENTIUS, honésta stirpe Valéntiæ in Hispánia natus, ab ineúnte ætáte cor gessit sensíle. Qui, dum caliginósi hujus sæculi lábilem cursum pro ingénii sui módulo consideráret, religiónis hábitum in órdine Prædicatórum décimo octávo ætátis suæ anno suscepit ; et emíssa solémni professióne, sacris lítteris sédulo incúmbens, theológiæ láuream summa cum laude consecútus est. Mox obténta a superiórius licéntia, verbum Dei prædicáre, Judæórum perfídiam argúere, Saracenórum erróres confutáre tanta virtúte et efficácia cœpit, ut ingéntem ipsórum infidélium multitúdinem ad Christi fidem perdúxerit, et multa Christianórum míllia a peccátis ad pœniténtiam, a vítiis ad virtútem revocárit. Eléctus enim a Deo, ut mónita salutis in omnes gentes, tribus et linguas diffúnderet, et extrémí tremendíque judícii diem appropinquáre osténderet, ómnium auditórum ánimos, terróre concússos atque a terrénis afféctibus avúlsos, ad Dei amórem excitábat.

R̄. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

IN hoc autem apostólico múnere hic vitæ ejus tenor perpétuus fuit : quotidie Missam summo mane cum cantu celebrávit ; quotidie ad pópulum conciónem hábuit ; inviolábile semper jejúnium, nisi urgens adéssset necéssitas, servávit ; sancta et recta consília nulli denegávit ; carnes numquam comédit, nec ve-

Ensuite, en Carême, Mémoire de la Férie.
Au I^{er} Nocturne, si l'on doit les prendre au
Commun, Leçons : Bienheureux l'homme (I),
p. [143].

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

VINCENT né de famille bourgeoise à Valence, en Espagne, porta dès son jeune âge un cœur de vieillard. Considérant à la mesure de son esprit, combien était fragile le cours de ce siècle de ténèbres, il reçut à dix-huit ans l'habit religieux dans l'Ordre des Prêcheurs et, ayant fait profession solennelle, s'appliquant avec zèle à l'étude des lettres sacrés, conquit avec les meilleures notes, le doctorat en théologie. Ayant bientôt obtenu de ses supérieurs la permission d'annoncer la parole de Dieu, il commença d'argumenter contre l'incrédulité des Juifs et de confondre les erreurs des Sarrasins avec une telle force et un tel succès, qu'il conduisit une grande foule de ces infidèles à la foi du Christ et ramena beaucoup de milliers de chrétiens, de leur vie de péché à la pénitence, de leurs vices à la pratique de la vertu. Choisi en effet par Dieu, pour répandre les enseignements du salut en toute nation, et langue et pour montrer qu'approchait le jour du dernier et redoutable jugement, il excitait à l'amour de Dieu les cœurs de tous ses auditeurs frappés de terreur et arrachés à leurs affections terrestres.

R/. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

EN l'exercice de cette charge apostolique, voici qu'elle fut sa règle continuelle de vie. Chaque jour il chantait la messe de grand matin, il donnait un sermon au peuple et observait un jeûne inviolable, à moins d'urgente nécessité. Il ne refusait à personne ses saints conseils de rectitude. Il ne mangeait jamais de viande et n'usa jamais

stem líneam índuit. Populórum júrgia sedávit, dissidéntia regna pace compósuit ; et, cum vestis inconsútilis Ecclésiæ diro schísmate scinderétur, ut unirétur et uníta servarétur plúrimum laborávit. Virtútibus ómnibus cláruit, suósque detractóres et persecutóres, in simplicitáte et humilitáte ámbulans, cum mansuetúdine recépit et ampléxus est.

R̄. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

PER ipsum divína virtus, in confirmatióem vitæ et prædicatiónis ejus, multa signa et miracula fecit. Nam frequentíssime super ægros manus impósuit, et sanitátem adépti sunt ; spíritus immúndos e corpóribus éxpulit ; surdis audítum, mutis loquélam, cæcis visum restítuit ; leprósos mundávit ; mórtuos suscitávit. Sénio tandem et morbo conféctus infatigábilis Evangélii præco, plúrimis Európæ provinciis cum ingénti animárum fructu peragrátis, Venetiæ in Británia minóri prædicatiónis et vitæ cursum feliciter consummávit anno salutis millésimo quadringéntésimo décimo nono. Quem Callístus tértius Sanctórum número adscrípsit.

R̄. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

VINCENTIUS, honésta stirpe Valéntiæ in Hispánia natus, décimo octávo ætátis anno religiónis hábitum in órdine Prædicatórum índuit ; in quo, sacris lítteris sédulo incúmbens, theológiæ láuream summa cum laude obtínuit. Mox verbum Dei tanta virtúte et efficácia prædicáre cœpit, ut ingéntem infidélium multitúdinem ad Christi fidem perdúxerit, et multa Christianórum míllia a peccátis ad pœnitén-

d'habits de lin. Il apaisa les querelles des peuples, remit la paix entre les royaumes en discorde et, alors que la tunique sans couture de l'Église était déchirée par un schisme cruel, il travailla beaucoup à refaire et à conserver l'unité. Il pratiqua avec éclat toutes les vertus et marchant en simplicité et humilité reçut et embrassa, avec mansuétude, tous ses détracteurs et persécuteurs.

Ry. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

PAR lui, la divine puissance, en confirmation de la sainteté de sa vie et de sa prédication, fit beaucoup de prodiges et de miracles. Car très souvent il imposa les mains aux malades, chassa des corps les esprits immondes, rendit l'ouïe aux sourds, la parole aux muets et la vue aux aveugles ; il purifia les lépreux et ressuscita les morts. Enfin brisé par la vieillesse et la maladie, ce héraut de l'Évangile, après avoir parcouru, avec grand fruit pour les âmes, la plupart des provinces d'Europe, consumma, à Vannes en Bretagne, le cours de sa prédication et de sa vie, en l'an du salut mil quatre cent dix-neuf. Callixte III l'inscrivit au nombre des Saints.

Ry. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

VINCENT, né de famille bourgeoise, à Valence en Espagne, revêtit, à dix-huit ans, l'habit religieux, dans l'Ordre des Prêcheurs, où s'étant appliqué avec zèle à l'étude de la théologie, il conquit avec les meilleures notes le doctorat en théologie. Il commença bientôt d'annoncer la parole de Dieu, avec tant de force et de succès, qu'il conduisit à la foi du Christ une grande foule d'infidèles et ramena beaucoup de milliers de chrétiens de la vie

tiam revocáverit. Quotídie Missam cum cantu celebrávit, quotídie ad pópulum conciónem hábuit, carnes numquam comédit, populórum júrgia sedávit; et, cum vestis inconsútilis Ecclésiæ diro schísmate discinderétur, ut unirétur et uníta servarétur plúrimum laborávit. Sénio tandem et morbo conféctus, ac miráculis appríme clarus, Venétiæ in Británnia minóri sanctíssime óbiit. Quem Callístus Papa tértius inter Sanctos rétulit.

In III Nocturno Homilia in Evang. : Sint lumbi, de Comm. Conf. non Pont. I loco, p. [147].

In Quadragesima Lectio IX de Homilia Feriæ et fit ejus Commemoratio ad Laudes et in II Vesperis.

DIE 11 APRILIS

**S. LEONIS I PAPÆ,
CONFESSORIS ET ECCLESIAE DOCTORIS**

DUPLEX (m. t. v.)



Oratio

EXAUDI, quæsumus, Dómine, preces nostras, quas in beáti Leónis Confessóris tui atque Pontíficis solemnitate deférimus : et, qui tibi digne méruit famulári, ejus intercedéntibus méritis ab ómnibus nos absólve peccátis. Per Dóminum nostrum.

Et, in Quadragesima, fit Commemoratio Feriæ.

de péché à la pénitence. Chaque jour il chantait la messe, chaque jour il donnait un sermon au peuple ; il ne mangeait jamais de viande. Il apaisa les querelles des peuples, et comme la tunique sans couture de l'Église était alors déchirée par un schisme cruel, il travailla beaucoup à ramener et à conserver l'unité. Enfin brisé par la vieillesse et la maladie et particulièrement célèbre par ses miracles, il mourut très saintement à Vannes, en Bretagne. Le Pape Callixte III l'inscrivit au nombre des Saints.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Que vos reins soient ceints du Commun d'un Conf. non Pont. (I), p. [147].

En Carême, IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie dont on fait aussi Mémoire à Laudes et aux II^{es} Vêpres.

II AVRIL

SAINT LÉON I PAPE, CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

DOUBLE (m. t. v.)



Oraison

EXAUCEZ, Seigneur, nous vous le demandons, les prières qu'en la solennité du bienheureux Léon, votre Confesseur et Pontife, nous vous présentons, et par l'intercession des mérites de celui qui a mérité de vous servir dignement, absolvez-nous de tous nos péchés. Par Notre-Seigneur.

Et en Carême, on fait Mémoire de la Férie.

IN I NOCTURNO

LECTIO I

Incipit Epístola prima
beáti Petri Apóstoli.

Cap. I, 1-21.

PETRUS Apóstolus Jesu Christi, eléctis ádvenis
dispersiónis Ponti, Galátiaë, Cappadóciaë, Asiaë
et Bithýniæ secúndum præsciéntiam Dei Patris, in
sanctificatióem Spíritus, in obediéntiam, et asper-
sióem sánguinis Jesu Christi : Grátia vobis, et pax
multiplicétur. Benedíctus Deus et Pater Dómini nostri
Jesu Christi, qui secúndum misericórdiam suam ma-
gnam regenerávit nos in spem vivam, per resurrecti-
onem Jesu Christi ex mórtuis, in hereditátem incorru-
ptibilem, et incontaminátam, et immarcescibilem,
conservátam in cælis in vobis, qui in virtúte Dei
custodímini per fidem in salútem, parátam revelári
in témpore novíssimo.

Ry. Euge, serve bone et fidélis, quia in pauca fuísti
fidélis, supra multa te constítuam : * Intra in gáudium
Dómini tui. (T. P. Allelúia.) V. Dómine, quinque
talénta tradidísti mihi, ecce ália quinque superlucrátus
sum. Intra.

LECTIO II

IN quo exsultábitis, módicum nunc si opórtet
contristári in váriis tentatióibus : ut probátio
vestræ fidei multo pretiósior auro (quod per ignem
probátur) inveniátur in laudem, et glóriam, et honó-
rem, in revelatióne Jesu Christi : quem cum non
vidéritis, dilígitis : in quem nunc quoque non vidéntes
créditis : credéntes autem exsultábitis lætítia inenar-
rábili et glorificáta : reportántes finem fidei vestræ,

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Commencement de la première Épître
du bienheureux Apôtre Pierre.

Chapitre I, 1-21.

PIERRE, Apôtre de Jésus-Christ, aux étrangers de la dispersion du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Asie et de la Bithynie, élus selon la prescience de Dieu le Père, pour être sanctifiés par l'Esprit, pour obéir et pour être arrosés du sang de Jésus-Christ. Que la grâce et la paix, pour vous, aient de multiples accroissements. Béni soit Dieu, Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés pour une vive espérance, par la résurrection de Jésus-Christ, d'entre les morts, pour l'héritage incorruptible, pur de toute souillure, inflétrissable, conservé dans les cieus pour vous qui, par la vertu de Dieu, êtes gardés par la foi, pour le salut qui doit être révélé à la fin des temps.

R⁷. Très bien, bon et fidèle serviteur, parce que tu as été fidèle pour peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ;
* Entre dans la joie de ton Seigneur. (*T. P. Alléluia.*)
V. Seigneur, vous m'aviez confié cinq talents, en voici cinq autres que j'ai gagnés. Entre.

LEÇON II

C'EST là que vous exulterez, quoique maintenant vous deviez être contristés pour un peu de temps par diverses épreuves ; afin que l'épreuve de votre foi beaucoup plus précieuse que l'or (éprouvé cependant par le feu) ait pour résultat louange, honneur et gloire au jour de la révélation de Jésus-Christ que vous aimez sans l'avoir vu, auquel encore maintenant, vous croyez sans le voir. Mais vous, les croyants, vous exulterez d'une allégresse inénarrable et glorifiée, obtenant ce que cherche

salútem animárum. De qua salúte exquisiérunt atque scrutáti sunt prophétæ, qui de futúra in vobis grátia prophetavérunt ; scrutántes in quod vel quale tempus significáret in eis Spíritus Christi : prænúntians eas quæ in Christo sunt passiónes et posterióres glórias : quibus revelátum est, quia non sibimetípsis, vobis autem ministrábant ea, quæ nunc nuntiáta sunt vobis per eos, qui evangelizavérunt vobis, Spíritu Sancto misso de cælo, in quem desíderant Angeli prospícere.

Ry. Ecce sacérdos magnus, qui in diébus suis plácuít Deo : * Ideo jurejurándo fecit illum Dóminus créscere in plebem suam. (T. P. Allelúia.) V̄. Benedictiónem ómnium géntium dedit illi, et testaméntum suum confirmávit super caput ejus. Ideo.

LECTIO III

PROPTER quod succíncti lumbos mentis vestræ, sóbrii perfécte speráte in eam, quæ offértur vobis, grátiam, in revelatiónem Jesu Christi : quasi filii obediéntiæ, non configuráti prióribus ignorántiæ vestræ desidériis : sed secúndum eum, qui vocávit vos, Sanctum ; et ipsi in omni conversatióne sancti sitis : quóniam scriptum est : Sancti éritis, quóniam ego sanctus sum. Et si Patrem invocátis eum, qui sine acceptiÓne personárum júdicat secúndum uniuscujúsque opus, in timóre incolátus vestri témpore conversámini. Sciéntes quod non corruptibílibus auro vel argénto redémpti estis de vana vestra conversatiÓne patérnæ traditiÓnis : sed pretiÓso sángine quasi agni immaculáti Christi, et incontamináti : præcógnti quidem ante mundi constitutiÓnem, manifestáti autem novíssimis tempóribus propter vos, qui per ipsum fidéles estis in Deo, qui suscitávit eum a mórtuis, et

i. Les passions inférieures.

vosre foi, le salut des âmes. C'est ce salut qu'ont cherché et scruté les prophètes qui ont prophétisé au sujet de la grâce qui devait vous être donnée, cherchant quel temps et quelles circonstances leur manifestait l'Esprit du Christ qui était en eux, prédisant les souffrances et les gloires postérieures du Christ. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les ministres de ces grâces qui maintenant vous ont été annoncées par ceux qui vous ont évangélisés, par le Saint Esprit envoyé du Ciel, grâces que les Anges cherchent à contempler d'avance.

℞. Voici le grand pontife qui, pendant sa vie, a plu à Dieu ; * C'est pourquoi, par serment, le Seigneur l'a fait grandir pour son peuple. (T. P. Alléluia.) ∇. La bénédiction de toutes les nations, il l'a lui a donnée et il a confirmé son alliance sur sa tête. C'est pourquoi.

LEÇON III

C'EST pourquoi, ayant ceint les reins de votre âme¹, et étant sobres, espérez entièrement en cette grâce qui vous est apportée dans la révélation de Jésus-Christ. Comme des enfants d'obéissance, ne vous conformez pas aux anciens désirs de votre ignorance ; mais, comme celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite ; car il est écrit : *Soyez saints, parce que moi, je suis saint*². Et puisque vous invoquez comme Père celui qui, sans acception de personnes, juge selon les œuvres de chacun, vivez dans la crainte durant le temps de votre pèlerinage ; sachant que ce n'est point avec des choses corruptibles, de l'or ou de l'argent, que vous avez été rachetés des vaines pratiques héritées de vos pères, mais par le sang précieux du Christ, comme d'un agneau sans tache et sans souillure, prédestiné avant la fondation du monde, mais manifesté dans les derniers temps à cause de vous qui, par lui, croyez en Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts et lui a donné la gloire

2. Lévit., XI, 44.

dedit ei glóriam, ut fides vestra et spes esset in Deo.

R̄. Jurávit Dóminus, et non pœnitébit eum : * Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órđinem Melchíse-dech. (T. P. Allelúia.) V̄. Dixit Dóminus Dómino meo. Sede a dextris meis. Tu. Glória. Tu.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

LEO primus, Etrúscus, eo témpore præfuit Ecclésiæ, cum rex Hunnórum Attila, cognoméno Flagéllum Dei, in Itáliam invádens, Aquiléjam triénnii obsidióne captam dirípuit et incéndit. Unde cum Romam ardénti furóre raperétur, jamque cópias, ubi Míncius in Padum ínfluit, trajícere paráret, occúrrit ei Leo, malórum Itáliæ impendéntium misericórdia permótus ; cujus divína eloquéntia persuásus est Attilæ, ut regrederétur. Qui interrogátus a suis, quid esset quod præter consuetúdinem tam humíliter Románi Pontíficis imperáta fáceret ; respóndit, se astántem quemdam álium, illo loquénte, sacerdotáli hábitu véritum esse, sibi stricto gládio minitántem mortem, nisi Leóni obtemperáret. Quare in Pannóniam revér-sus est.

R̄. Invéni, p. [117].

LECTIO V

LEO autem Romæ singulári ómnium lætítia excéptus, paulo post invadénti Urbem Genseríco, eádem eloquéntiæ vi et sanctitátis opinióne persuásit, ut ab incéndio, ignomíniis ac cædibus abstinéret. Sed cum Ecclésiám a multis hærésibus oppugnári, maxíméque a Nestoriánis et Eutychiánis exagitári vidéret ; ad eam purgándam et in fide cathólica confirmándam, concílium Chalcedonénse indíxit ; ubi sexcéntis tri-

afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu.

R₇. Le Seigneur l'a juré et il ne se dédira pas : * Tu es prêtre pour l'éternité, selon le type de Melchisédech. (T. P. Alléluia.) V. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite. Tu es. Gloire au Père. Tu es.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

LÉON I, d'Étrurie, gouverna l'Église au temps où le roi des Huns, surnommé le Fléau de Dieu, envahissant l'Italie, pilla et brûla Aquilée, après un siège de trois ans. Comme une furieuse colère l'entraînait de là vers Rome, et que déjà il préparait ses troupes à traverser le Mincio, près de son confluent avec le Pô, Léon, sous l'émoi de sa compassion pour les maux qui menaçaient l'Italie, vint à sa rencontre, et la divine éloquence du Pontife persuada Attila de s'en retourner. A ses gens qui lui demandaient pourquoi, contre sa coutume, il avait si humblement obéi au Pontife Romain, Attila répondit qu'il avait craint un autre personnage se tenant en habit sacerdotal, près du Pontife qui lui parlait, et qui, brandissant une épée, le menaçait de mort, s'il n'obtempérait pas à la demande de Léon. En conséquence, il revint en Pannonie.

R₇. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V

BÊCŪ alors à Rome avec une joie universelle extraordinaire, Léon peu après réussit avec cette même puissance d'éloquence et de sainteté, à persuader à Genséric, qui avait envahi la ville, de lui épargner l'incendie, les outrages et les massacres. Puis, comme l'Église paraissait alors attaquée par beaucoup d'hérésies et surtout agitée par les Nestoriens et les Eutychéens, il convoqua le concile de Chalcédoine, pour la débarrasser de ces erreurs et la confirmer dans la foi catholique. Six cent

ginta coáctis epíscopis, Eutyches et Dióscorus, et íterum Nestórius condemnáti sunt ; ejusdémque concílii decreta sua auctoritaté confirmávit.

Ry. Pósui, p. [118].

LECTIO VI

HIS actis, sanctus Póntifex se ad reficiéndas et ædificándas eccléias convértit. Cujus suásu Demétria, pia fémina, sancti Stéphaní eccléiam constrúxit in suo fundo via Latína tértio ab Urbe milliá-rio : ipse via Appia sub nómine sancti Cornélii álteram cóndidit. Multas prætérea et sacras ædes, et sacra eárum vasa restítuit. In tribus basílicis, Petri, Pauli et Constantiniána, cámaras exstrúxit ; ædificávit monastérium vicínium basílicæ sancti Petri ; sepúlcris Apostolórum custódes adhíbuit, quos cubiculários appellávit. Státuit ut in actióne mystérii dicerétur : Sanctum sacrificium, immaculátam hóstiam. Sanxit ne mónacha benedíctum cápitis velámen recíperet, nisi quadraginta annórum virginitátem probásset. His et áliis præcláre gestis, cum multa sancte et luculénter scripsísset, quarto Idus Novémbris obdormívit in Dómino. Sedit in pontificátu annos viginti unum, mensem unum, dies trédecim.

Ry. Iste est qui, p. [118].

Pro hoc Festo simplicitate :

LECTIO IX

LEO primus, Etrúscus, eo témpore præfuit Ecclé-
siæ, cum rex Hunnórum Attila, cognoménto Flagéllum Dei, in Itáliam invádens, post captam et incénsam Aquiléjam, Romam petitúrus cópias pará-

1. Eutychès archimandrite d'un des principaux couvents de Constantinople et Dioscore patriarche d'Alexandrie, par réaction contre Nestorius, soutenaient qu'il n'y avait qu'une seule nature en Notre-

trente évêques s'y trouvèrent réunis ; ils condamnèrent Eutychès et Dioscore et de nouveau Nestorius¹, et Léon confirma de son autorité les décrets de ce concile.

Ry. J'ai mis, p. [118].

LEÇON VI

CELA fait, le saint Pontife s'occupa des églises à restaurer et à construire. C'est sur son conseil qu'une pieuse dame, Démétria, construisit dans son domaine, sur la voie Latine, à trois milles de la Ville, l'église de saint Étienne. Lui-même en fonda une autre dédiée à saint Corneille, sur la voie Appienne. Il restaura en outre beaucoup d'édifices sacrés et leur rendit leurs vases sacrés. Dans les trois basiliques de saint Pierre, de saint Paul et de Constantin, il construisit des chambres². Il édifia un monastère tout près de la basilique de saint Pierre. Il donna aux sépulcres des Apôtres, des gardiens qu'il appela cubiculaires. Il établit qu'au Canon de la Messe on dirait : *Sanctum sacrificium immaculatam hostiam*. Il décréta qu'une moniale ne recevrait pas le voile béni de la tête, avant qu'elle n'eût quarante ans de virginité. Après ces actions d'éclat et d'autres encore, après avoir composé beaucoup d'ouvrages saintement et fort bien écrits, il s'endormit dans le Seigneur, le quatre des Ides de Novembre. Il avait occupé le siège pontifical, vingt et un ans, un mois et treize jours.

Ry. Voici celui qui, p. [118].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

LÉON I, d'Étrurie, gouverna l'Église au temps où le roi des Huns, Attila, surnommé le Fléau de Dieu, envahissant l'Italie, se préparait, après le siège et l'incendie d'Aquilée, à conduire ses troupes à Rome. Léon étant

Seigneur. En condamnant cette erreur, le concile jugea bon de condamner à nouveau l'erreur opposée de Nestorius déjà condamnée à Éphèse. — 2. Pour le clergé attaché au service de l'église.

verat. Cui occurrrens Leo, divina persuasit eloquentia, ut regrederetur. Tum Romæ singulari omnium lætitia excéptus, paulo post, invadenti Urbem Genserico eadem eloquentiæ vi persuasit, ut ab incendiis, ignominiiis et cædibus abstineret. Cum autem Ecclesiam a multis hæresibus maximèque a Nestorianis et Eutychiânis exagitari videret, concilium Chalcedonense indixit; ubi sexcentis triginta coactis episcopis, Eutyches et Dioscorus, et iterum Nestorius condemnati sunt; cujus concilii decreta auctoritate sua firmavit. Multas sacras ædes extruxit, ac monasterium vicinum basilicæ sancti Petri ædificavit. His et aliis præclare gestis, cum multa sancte et luculenter scripsisset, quarto Idus Novembris obdormivit in Domino, anno pontificatus sui vigésimo secundo.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Lectio sancti Evangelii secundum Matthæum.

Cap. XVI, 13-19.

IN illo tempore: Venit Jesus in partes Cæsariæ Philippi, et interrogabat discipulos suos, dicens: Quem dicunt homines esse Filium hominis? Et reliqua.

Homilia sancti Leonis Papæ.

*Sermo 2 in anniv. assumpt. suæ,
ante medium.*

CUM, sicut evangelica lectione reseratum est, interrogasset Dominus discipulos, quem ipsum (multis diversa opinantibus) crederent; respondissetque beatus Petrus, dicens: Tu es Christus, Filius Dei vivi; Dominus ait: Beatus es, Simon Bar-Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus,

allé à sa rencontre réussit, par sa divine éloquence, à le persuader de s'en retourner. Reçu ensuite à Rome avec une joie universelle extraordinaire, il se servit bientôt après de cette même puissance d'éloquence, pour décider Genséric, qui avait envahi la ville, à lui épargner les incendies, les outrages et les massacres. Puis, comme l'Église paraissait alors attaquée par beaucoup d'hérésies et surtout agitée par les Nestoriens et les Eutychéens, il convoqua le concile de Chalcédoine, où six cent trente évêques réunis condamnèrent Eutychès et Dioscore et de nouveau Nestorius. Il confirma, de son autorité, les décrets du concile. Il construisit beaucoup d'édifices sacrés, et édifia un monastère tout près de la basilique de saint Pierre. Après ces actions d'éclat et d'autres encore, après avoir composé beaucoup d'ouvrages saintement et fort bien écrits, il s'endormit dans le Seigneur, le quatre des Ides de Novembre, en la vingt-deuxième année de son pontificat.

AU III^{ème} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XVI, 13-19

EN ce temps-là, Jésus vint dans la région de Césarée de Philippe et il interrogeait ses disciples en leur disant : Que disent les hommes de ce qu'est le Fils de l'homme ? Et le reste.

Homélie de saint Léon, Pape.

Sermon 2 en l'anniversaire de son élévation au Pontificat, avant le milieu.

AINSI que nous l'a exposé la lecture de l'Évangile, quand le Seigneur eut interrogé ses disciples sur ce qu'ils pensaient de lui, beaucoup différant d'opinion à ce sujet, et quand Pierre eut répondu : *Vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant*, le Seigneur dit : *Bienheureux es-tu, Simon fils de Jean, car ce n'est pas la chair et le sang qui*

qui in cælis est : et ego dico tibi, quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam, et portæ ínferi non prævalébunt advérsus eam. Et tibi dabo claves regni cælórum : et quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis ; et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis. Manet ergo dispositio veritátis, et beátus Petrus in accépta fortitúdine petræ persevérans, suscepta Ecclésiæ gubernácula non relíquit.

R̄. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum : stolam glóriæ índuit eum, * Et ad portas paradísi coronávit eum. (*T. P. Allelúia.*) V̄. Índuit eum Dóminus lorícam fídei, et ornávit eum. Et.

LECTIO VIII

IN univérſa namque Ecclésiá, Tu es Christus, Fílius Dei vivi, quotidie Petrus dicit ; et omnis lingua, quæ confitétur Dóminum, magistério hujus vocis imbúitur. Hæc fides diábolum vincit et captivórum ejus víncula dissólvit. Hæc éruſos mundo ínserit cælo, et portæ ínferi advérsus eam prævalére non possunt. Tanta enim divínitus soliditáte muníta est, ut eam neque hærética umquam corrúmpere právitas, nec pagána potúerit superáre perfídia. His ítaque modis, dilectíssimi, rationábili obéquo celebrétur hodiérna festívitas ; ut in persóna humilitátis meæ ille intelligátur, ille honorétur, in quo et ómnium pastórum sollicitúdo cum commendatárum sibi óvium custódia persevérat, et cujus étiam dígnitas in indígno heréde non déficit.

R̄. In médio Ecclésiæ apéruit os ejus, * Et implévit eum Dóminus spírítu sapiéntiæ et intelléctus. (*T. P. Allelúia.*) V̄. Jucunditátem et exsultatiónem thesaurizávit super eum. Et. Glória Patri. Et.

t'ont fait cette révélation, mais mon Père qui est dans les cieux ; et moi je te dis, que tu es Pierre et que, sur cette pierre, j'édifierai mon Église et que les portes (les puissances) de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux, et tout ce que tu lieras sur terre sera lié aussi dans les cieux et tout ce que tu délieras sur terre sera aussi délié dans les cieux. Elle demeure donc, cette disposition prise par la Vérité, et le bienheureux Pierre, gardant cette force de pierre qu'il a reçue, n'a pas abandonné le gouvernail de l'Église.

Ry. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré ; il l'a revêtu d'une robe de gloire, * Et il l'a couronné aux portes du paradis. (T. P. Alléluia.) V. Il l'a revêtu de la cuirasse de la foi et l'a paré. Et.

LEÇON VIII

DANS toute l'Église en effet, Pierre dit chaque jour : « Vous êtes le Christ, fils du Dieu vivant » et toute langue qui confesse le Seigneur le fait sous l'inspiration du magistère de cette voix. Voilà la foi qui triomphe du diable et brise les liens de ses captifs. C'est elle qui fait entrer au ciel ceux qu'elle arrache au monde, et les portes de l'enfer, contre elle, ne peuvent prévaloir. Elle est divinement pourvue d'une telle solidité, que ni la perversion hérétique ne peut la corrompre, ni l'incrédulité païenne en triompher. Voici donc, mes bien-aimés, de quelle manière vous célébrerez cette fête avec un culte raisonnable : en mon humble personne, c'est à Pierre que vous penserez, c'est lui que vous honorerez, lui en qui persévère la sollicitude de tous les pasteurs et la garde des brebis qui leur sont confiées et dont la dignité aussi ne disparaît pas dans son indigne héritier.

Ry. Au milieu de l'Église, le Seigneur lui a ouvert la bouche * Et il l'a rempli de l'Esprit de sagesse et d'intelligence. (T. P. Alléluia.) V. Il a amassé sur lui, un trésor de joie et d'exultation. Et. Gloire au Père. Et.

In Quadragesima IX Lectio de Homilia
Feriæ, et fit ejus Commemoratio ad Laudes
et in II Vesperis, alias :

LECTIO IX

CUM ergo cohortatiões nostras áuribus vestræ sanctitátis adhibémus, ipsum vobis, cujus vice fúngimur, loqui crédite : quia et illíus vos afféctu monémus, et non áliud vobis, quam quod dócuit, prædicámus ; obsecrántes, ut succínti lumbos mentis vestræ, castam et sóbriam vitam in Dei timóre ducátis. Coróna mea, sicut Apóstolus ait, et gáudium vos estis, si fides vestra, quæ ab inítio Evangélii in univérso mundo prædicáta est, in dilectiõe et sanctitáte permánserit. Nam licet omnem Ecclésiám, quæ in toto est orbe terrárum, cunctis opórteat florére virtútibus ; vos tamen præcípue inter céteros pópulos decet méritis pietátis excéllere, quos ipsa apostólicæ petræ arce fundátos, et Dóminus noster Jesus Christus cum ómnibus redémit, et beátus Apóstolus Petrus præ ómnibus erudívit.

DIE 13 APRILIS

S. HERMENEGILDI MARTYRIS

SEMIDUPLEX



Omnia de Communi sive unius Martyris
extra Tempus Paschale, p. [55], sive Mar-
tyrum Tempore Paschali, p. [39], præter
sequentia.

Pendant le Carême, IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie dont on fait aussi Mémoire à Laudes et aux II^{es} Vêpres; autrement :

LEÇON IX

PUISQUE nous avons fait retentir nos exhortations aux oreilles de votre sainteté, croyez donc que c'est celui-là même dont nous tenons la place qui vous parle; car c'est animé de son amour même que nous vous instruisons; et ce n'est que ce qu'il a lui-même enseigné que nous vous prêchons, lorsque nous vous demandons de ceindre les reins de vos âmes et de mener une vie chaste et sobre dans la crainte de Dieu. *Ma couronne et ma joie*, selon le mot de l'Apôtre, *c'est vous*¹, si votre foi demeure dans l'amour et la sainteté, cette foi qui a été annoncée à l'univers entier, dès le début de l'Évangile. Car, s'il est vrai que c'est dans toute l'Église, d'un bout du monde à l'autre, que doivent fleurir toutes les vertus, il faut cependant que vous surtout, parmi les autres peuples, vous excelliez dans la piété, vous qui avez été établis sur le sommet du roc apostolique, vous que Notre Seigneur Jésus-Christ a rachetés avec tous, vous que le bienheureux Apôtre Pierre a enseignés avant tous.

13 AVRIL

SAINT HERMÉNÉGILDE, MARTYR

SEMIDOUBLE



Tout au Commun, soit d'un Martyr hors le Temps Pascal, p. [55], soit des Martyrs en Temps Pascal, p. [39], sauf ce qui suit :

1. *Philip IV, 1.*

IN I VESPERIS

Capitulum

Extra Tempus Paschale : *Jac. I, 12.*

BEATUS vir, qui suffert tentationem : quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se.

Tempore Paschali : *Sap. V, 1.*

STABUNT justi in magna constantia adversus eos qui se angustiaverunt, et qui abstulerunt labores eorum.

Hymnus

BEGALI sólio fortis Ibériæ,
Hermenegilde, jubar, glória Mártyrum,
Christi quos amor almis
Cæli cœtibus inserit.

Ut perstas pátiens, pollicitum Deo
Servans obséquium! quo pótius tibi
Nil propónis, et arces
Cautus nóxia, quæ placent.

Ut motus cóhibes, pábula qui parant
Surgéntis vítii, non dúbios agens
Per vestígia gressus,
Quo veri via dírigit!

Sit rerum Dómino jugis honor Patri,
Et Natum célebrent ora precántium,
Divinúmque suprémis
Flamen láudibus éfferant. Amen.

¶ Hymnus præcedens dicitur etiam in
II Vesperis, quando integræ sint recitandæ.

1. Ce titre de Flamme, spécial aux prêtres païens de Rome, est

AUX I^{res} VÊPRES

Capitule

Hors le Temps Pascal : *Jacques, I, 12.*

BIENHEUREUX l'homme qui supporte l'épreuve, car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne promise par Dieu, à ceux qui l'aiment.

En Temps Pascal : *Sagesse, V, 1.*

LES justes se lèveront, en grande assurance, contre ceux qui les ont mis dans l'angoisse et leur ont ravi le fruit de leurs travaux.

Hymne

SUR le trône royal de la vaillante Ibérie,
O Herménégilde, étoile et gloire des Martyrs,
Que l'amour du Christ introduit
Aux saintes assemblées du ciel,

Comme ta patience est ferme, pour garder à Dieu
Le service promis! Un bien meilleur, pour toi,
Tu n'en connais pas, et tu repousses,
Prudent, ce qui nuit en charmant.

Comme tu contiens les passions préparant la pâture
Au vice qui s'éveille! Et quelle sûreté de pas,
Dans ta marche aux sentiers,
Où nous conduit la voie du vrai!

Au Seigneur de toutes choses, au Père, gloire éternelle!
Que les lèvres des priants célèbrent le Fils
Et donnent au divin Flamme¹
L'hommage des suprêmes louanges. Ainsi soit-il.

¶ Cette hymne se dit aussi aux II^{es} Vêpres,
quand on les dit intégralement.

appliqué au Saint-Esprit, par les poètes de la Renaissance, parce que c'est lui qui inspire toutes nos prières.

Extra Tempus Paschale :

Ψ. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. R̄. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

Ad Magnif. Ant. Iste Sanctus * pro lege Dei sui certávit usque ad mortem, et a verbis impiórum non tímuit ; fundátus enim erat supra firmam petram.

Tempore Paschali :

Ψ. Sancti et justí, in Dómino gaudéte, allelúia. R̄. Vos elégit Deus in hereditátem sibi, allelúia.

Ad Magnif. Ant. Lux perpétua * lucébit Sanctis tuis, Dómine, et ætérnitas témporum, allelúia.

Oratio

DEUS, qui beátum Hermenegíldum Mártyrem tuum cælésti regno terrénum postpónere docuísti : da, quæsumus, nobis ; ejus exémplo cadúca despícere, atque ætéRNA sectári. Per Dóminum.

Et, in Quadragesima, fit Commemoratio Feriæ.

AD MATUTINUM

Hymnus : Regali solis, ut supra.

In I Nocturno, Tempore Quadragesimæ, et si Tempore Paschali dicendæ non sint de Scriptura occurrenti, Lectiones : Fratres Debitóres, de Comuni plurimorum Martyrum extra Tempus Paschale, p. [85] cum Responsoriis de Comuni unius Martyris, extra Tempus Paschale, p. [61], Tempore Paschali, p. [42].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Ex libro Dialogórum sancti Gregórii Papæ.

Liber 3, cap. 31.

HERMENEGILDUS rex, Leovigíldi regis Visigothórum filius, ab Ariána háeresi ad fidem cathólicam

Hors du Temps Pascal :

Ψ. De gloire et d'honneur, vous l'avez couronné, Seigneur. R̄. Et vous l'avez établi sur l'œuvre de vos mains.

A Magnif. Ant. Voici un saint qui, pour la loi de son Dieu, a combattu jusqu'à la mort, et des menaces des impies, n'a pas eu peur, car il était établi sur le roc ferme.

En Temps Pascal :

Ψ. Saints et justes, réjouissez-vous dans le Seigneur. alléluia. R̄. Dieu vous a choisis pour son héritage, alléluia,

A Magnif. Ant. Une lumière perpétuelle brillera pour vos Saints, Seigneur, alléluia, et une éternité de jours, alléluia.

Oraison

O DIEU, qui avez appris au Bienheureux Herménégilde à faire passer le royaume de ce monde après celui du Ciel, accordez-nous, nous vous le demandons, de mépriser, à son exemple, les biens qui passent et de poursuivre les éternels. Par Notre-Seigneur.

Et en Carême, on fait Mémoire de la Férie.

A MATINES

Hymne : Sur le trône royal, comme ci-dessus.

Au 1^{er} Nocturne pendant le Carême, et pendant le Temps Pascal, si l'on ne dit pas celles de l'Écriture courante, **Leçons :** Mes Frères, nous ne sommes point redevables, du Commun de plusieurs Martyrs hors le Temps Pascal, p. [85], avec les Répons du Commun d'un Martyr, hors le Temps Pascal, p. [61], en Temps Pascal, p. [42].

AU III^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

Du Livre des Dialogues de saint Grégoire, Pape.

Livre 3, chapitre 31.

LE roi Herménégilde, fils du roi des Wisigoths Léovigilde, fut converti de l'hérésie arienne à la foi

viro reverendissimo Leáandro Hispalénsi epíscopo, dudum mihi in amicítiis familiáriter juncto, prædicánte, convérsus est. Quem pater Ariánus, ut ad eámdem háeresim redíret, et præmiis suadére et minis terrére conátus est. Cumque ille constantíssime respondéret, numquam se veram fidem posse relínquere, quam semel agnovísset; irátus pater eum privávit regno, rebúsque exspoliávit ómnibus. Cumque nec sic virtútem mentis illius emollíre valuísset, in arcta illum custódia conclúdens, collum manúsque illius ferro ligávit. Cœpit ítaque Hermenegíldus rex júvenis terrénium regnum despícere, et forti desidério cæléste quærens, in cilíciis vinculátus jacens, omnipoténti Deo ad confortándum se preces effúndere; tantóque sublímius glóriam transeúntis mundi despícere, quanto et religátus agnóverat nihil fuisse, quod potúerit auférri.

In Quadragesima. R. Honéstum, p. [66].

Tempore Paschali. R. Lux perpétua, p. [48].

LECTIO V

SUPERVENIENTE autem Paschális festivitátis die, intempéstæ noctis siléntio, ad eum pérfidus pater Ariánus epíscopum misit, ut ex ejus manu sacrílegæ consecrationís communiónem percíperet, atque per hoc ad patris grátiam redíre mererétur. Sed vir Deo déditus, Ariáno epíscopo veniénti exprobrávit, ut débuit, ejúsque a se perfídiam dignis increpationibus répulit: quia, etsi extérius jacébat ligátus, apud se tamen in magno mentis cúlmine stabat secúrus. Ad se ítaque revérso epíscopo, Ariánus pater infrémuit, statímque suos apparitóres misit, qui constantíssimum Confessórem Dei illic, ubi jacébat, occíderent; quod et factum est. Nam mox ut ingrési sunt, secúrim

catholique, par Léandre, le très vénérable évêque de Séville qu'une intime amitié unit longtemps à moi. Pour le ramener à l'hérésie, son père, qui était arien, entreprit de le persuader par des faveurs et de l'effrayer par des menaces. Comme Herménégilde répondait opiniâtrément qu'il ne pourrait jamais abandonner la vraie foi, maintenant qu'il l'avait connue, son père irrité, le priva de ses droits au trône et le dépouilla de tous ses biens. Ne parvenant pas encore à fléchir ainsi son courage, il l'enferma dans une étroite prison et chargea de fers son cou et ses mains. Le jeune roi Herménégilde se mit alors à mépriser le royaume de la terre ; et recherchant d'un violent désir celui du Ciel, revêtu du cilice, gisant à terre enchaîné, il fit monter ses prières vers le Dieu tout-puissant, lui demandant de le fortifier. Et il méprisa d'autant plus la gloire de ce monde qui passe, qu'il sentait davantage, dans sa captivité, le néant de ce qu'on avait pu lui ravir.

En Carême. R. Le Seigneur l'a honoré, p. [66].

En Temps Pascal. R. Une lumière perpétuelle, p. [48].

LEÇON V

LA fête de Pâques venue, dans le silence d'une nuit profonde, son perfide père lui envoya un évêque arien, pour que, communiant de cette main sacrilège, il méritât de recouvrer la grâce paternelle. Mais l'homme de Dieu reçut par des reproches l'évêque arien et repoussa cette perfidie, par de justes blâmes. Car si extérieurement il était couché sous les fers, il restait droit et ferme dans les hauteurs de son âme. L'évêque revenu, le père, frémissant de colère, envoya aussitôt ses gens mettre à mort l'inflexible confesseur de Dieu, là même où il était ; ce qui fut fait. Sitôt entrés, lui fendant la tête, ils lui ôtèrent la vie du corps, et purent ainsi lui ravir

cérebro ejus infigentes, vitam corporis abstulerunt ; hocque in eo valuerunt perimere, quod ipsum quoque, qui peremptus est, in se constiterat despexisse. Sed pro ostendenda vera ejus gloria, supérna quoque non defuere miracula. Nam coepit in noctúrno siléntio psalmódiaé cantus ad corpus ejúsdem Regis et Mártyris audíri : atque ídeo veráciter Regis, quia et Mártyris.

In Quadragesima. R̄. Desidérium, p. [66].

Tempore Paschali. R̄. In servis suis, p. [49].

LECTIO VI

QUIDAM étiam ferunt, quod illic noctúrno témpore accénsæ lámpades apparébant ; unde et factum est, quátenus corpus illíus, ut vidélicet Mártyris, jure a cunctis fidélibus venerári debuísset. Pater vero pérfidus et parricída, commótus pœniténtia, hoc fecisse se dóluit, nec tamen usque ad obtinéndam salútem pœnituit. Nam quia vera esset cathólica fides agnóvit, sed gentis suæ timóre pertérritus, ad hanc perveníre non méruit. Qui, obórta ægritúdine, ad extrémá per dúctus est, et Leándro epíscopo, quem prius veheménter afflíxerat, Reccarédum regem fílium suum, quem in sua háresi relinquébat, commendáre curávit, ut in ipso quoque tália fáceret, quália et in fratre suis exhortatióibus fecísset. Qua commendatióne expléta, defúctus est. Post ejus mortem Reccarédus rex non patrem pérfidum, sed fratrem Mártyrem sequens, ab Ariánæ hæréseos pravitate convérsus est, totámque Visigothórum gentem ita ad veram per dúxit fidem, ut nullum in suo regno militáre permítteret, qui regni Dei hostis exsístere per hæréticam pravitatém non timéret. Nec mirum quod veræ fidei prædicátor factus est, qui frater est Mártyris ; cujus

ce que la victime elle-même avait toujours méprisé en sa propre personne. Mais pour manifester sa véritable gloire, les miracles ne manquèrent pas. Car voici que, dans le silence de la nuit, le chant de la psalmodie se fit entendre auprès du corps du Roi martyr, d'autant plus vraiment Roi, qu'il était Martyr.

En Carême. R7. Le désir de son âme, p. [66].

En Temps Pascal. R7. En ses serviteurs, p. [49].

LEÇON VI

CERTAINS rapportent aussi que des flambeaux ardents y apparaissaient durant la nuit. Aussi son corps fut-il vénéré des fidèles, comme celui d'un Martyr, ainsi qu'il était juste. Son père perfide et assassin de son fils, touché de remords, se repentit de son acte, mais pas cependant jusqu'à obtenir son salut ; car, s'il reconnut la vérité de la religion catholique, il fut retenu par la peur que lui inspirait son peuple et ne mérita pas d'arriver à la foi. Frappé à mort par la maladie, il recommanda lui-même le roi Reccarède son fils, qu'il laissait plongé dans l'hérésie, à l'évêque Léandre qu'il avait autrefois violemment persécuté, afin que celui-ci, par ses exhortations, opérât dans l'âme du jeune roi ce qu'il avait fait autrefois en celle de son frère. Cette recommandation faite, il expira. Après cette mort, le roi Reccarède, suivant non pas son coupable père, mais son frère le Martyr, se convertit de l'hérésie arienne et amena à la vraie foi tout le peuple des Wisigoths. Il refusa de recevoir dans son armée ceux qui ne craindraient pas de rester ennemis de Dieu, par la perversité de l'hérésie. Ne nous étonnons pas de voir prédicateur de la vraie foi le frère d'un Martyr ; les mérites de celui-ci

hunc quoque mérita ádjuvant, ut ad omnipoténtis Dei grémium tam multos redúcat.

In Quadragesima. R7. Stola jucunditátis, p. [67].

Tempore Paschali. R7. Fíliæ Jerúsalem, p. [49].

Pro hoc Festo simplicitate :

LECTIO IX

Ex libro Dialogórum sancti Gregórii Papæ.

Liber 3, cap. 31.

HERMENEGILDUS rex, Leovigildi regis Visigothórum filius, ab Ariána háresi ad fidem cathólicam viro reverendíssimo Leándro Hispalénsi epíscopo, dudum mihi in amicítiis familiáriter juncto, prædicánte, convérsus est. Quem pater Ariánus, ut ad eámdem háresim redíret, et præmiis suadére, et minis terrére conátus est. Cumque ille constantíssime respondéret, numquam se veram fidem posse relínquere, quam semel agnovísset : irátus pater eum privávit regno, rebúsque exspoliávit ómnibus ; et in arcta illum custódia conclúdens, collum manúsque illius ferro ligávit. Cœpit itaque Hermenegíldus rex júvenis terrénium regnum despícere, et forti desidério cæléste quærens, in cilíciis vinculátus jacens, omnipoténti Deo ad confortándum se preces effúndere. Superveniéntem autem Paschális festivitátis die, intempéstæ noctis siléntio ad eum pérfidus pater Ariánus epíscopum misit, ut ex ejus manu sacrílegæ consecratiónis communiónem percíperet, atque per hoc ad patris grátiam redíre mererétur. Sed vir Deo déditus, Ariáno epíscopo veniénti exprobrávit, ut débuit, ejúsque a se perfídiam dignis increpatiúnibus répulit. Ad se itaque réverso epíscopo, Ariánus pater infrémuit, statímque suos apparitóres misit, qui constantíssimum Confessórem Dei illic, ubi jacébat, occidérunt.

aident celui-là, à ramener tant d'âmes dans le sein du Dieu tout-puissant.

En Carême. R7. D'une robe d'allégresse, p. [67].

En Temps Pascal. R7. Filles de Jérusalem, p. [49].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Du Livre des Dialogues de saint Grégoire, Pape.

Livre 3, chapitre 31.

LE roi Herménégilde, fils du roi des Wisigoths Léovigilde, fut converti de l'hérésie arienne à la foi catholique par Léandre, le très vénérable évêque de Séville qu'une intime amitié unit longtemps à moi. Pour le ramener à l'hérésie, son père, qui était arien, entreprit de le persuader par des faveurs et de l'effrayer par des menaces. Comme Herménégilde répondait opiniâtrément qu'il ne pourrait jamais abandonner la vraie foi maintenant qu'il l'avait connue, son père irrité le priva de ses droits au trône, le dépouilla de tous ses biens, puis l'enferma dans une étroite prison et chargea de fers son cou et ses mains. Le jeune roi Herménégilde se mit alors à mépriser le royaume de la terre ; et recherchant d'un violent désir celui du ciel, revêtu du cilice et gisant à terre, enchaîné, il fit monter ses prières vers le Dieu tout-puissant, lui demandant de le fortifier. La fête de Pâques venue, dans le silence d'une nuit profonde, son perfide père lui envoya un évêque arien pour que, communiant de cette main sacrilège, il méritât de recouvrer la grâce paternelle. Mais l'homme de Dieu reçut par des reproches l'évêque arien et repoussa cette perfidie par de justes blâmes. L'évêque revenu, le père, frémissant de colère, envoya aussitôt ses gens mettre à mort l'inflexible confesseur de Dieu là même où il était.

In III Nocturno, etiam Tempore Paschali, Homilia in Ev. : Si quis venit, de Communi unius Martyris extra Tempus Paschale i loco p. [70], cum Responsoriis de Communi, extra Tempus Paschale, p. [71], Tempore Paschale, p. [44].

In Quadragesima IX Lectio de Homilia Feriæ.

AD LAUDES

Capitulum

Extra Tempus Paschale : *Jac. I, 12.*

BEATUS vir, qui suffert tentationem : quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se.

Tempore Paschali : *Sap. V, 1.*

STABUNT justi in magna constantia adversus eos qui se angustiaverunt, et qui abstulerunt labores eorum.

Hymnus

NULLIS te genitor blanditiis trahit,
Non vitæ cæperis divitis otio,
Gemmarumve nitore,
Regnandive cupidine.

Diris non acies te gladii minis,
Nec terret perimens carnificis furor :
Nam mansura caducis
Præfers gaudia cælitum.

Nunc nos e Súperum prótege sédibus
Clemens, atque preces, dum cānimus tua
Quæsítam nece palmam,
Pronis áuribus éxcipe.

Sit rerum Dómino jugis honor Patri,
Et Natum célebrent ora precántium,
Divinúmque suprémis
Flamen láudibus éfferant. Amen.

Au III^e Nocturne, y compris pour le Temps Pascal, homélie sur l'Évangile : Si quelqu'un vient à moi, du Commun d'un Martyr hors du Temps Pascal, (I), p. [70] avec les Répons du Commun, hors le Temps Pascal, p. [71], en Temps Pascal, p. [44].

En Carême, IX^e Leçon de la Férie.

A LAUDES

Capitule

Hors le Temps Pascal : *Jac. I, 12.*

BIENHEUREUX l'homme qui supporte l'épreuve car après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie promise par Dieu, à ceux qui l'aiment.

En Temps Pascal : *Sagesse, V, 1.*

LES justes se lèveront en grande assurance contre ceux qui les ont mis dans l'angoisse et leur ont ravi le fruit de leurs travaux.

Hymne

PAR aucune flatterie, ton père ne t'entraîne ;
Tu n'es pris, ni par le repos d'une vie opulente,
Ni par l'éclat des diamants,
Ni par l'ambition de régner.

De ses cruelles menaces, le tranchant du glaive,
Ne t'effraie pas plus que l'homicide fureur du bourreau ;
Car comparant le durable au périssable,
Tu préfères les joies du ciel.

Et maintenant, protège-nous du haut du ciel,
Dans ta clémence, et tandis que nous chantons
La palme que ta mort a conquise,
D'une oreille favorable reçois nos prières.

Au Seigneur de toutes choses, au Père, gloire éternelle !
Que les lèvres des priants célèbrent le Fils,
Et donnent au divin Flamme,
L'hommage des suprêmes louanges ! Ainsi soit-il.

Extra Tempus Paschale :

Ÿ. Justus ut palma florébit. R̄. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

Ad Bened. Ant. Qui odit * ánimam suam in hoc mundo, in vitam ætérnam custódit eam.

Tempore Paschali :

Ÿ. Pretiósá in conspéctu Dómini, allelúia. R̄. Mors Sanctórum ejus, allelúia.

Ad Bened. Ant. Fíliæ Jerúsalem, * veníte et vidéte Mártyres cum corónis, quibus coronávit eos Dóminus in die solemnitátis et lætítiæ, allelúia, allelúia.

Oratio

DEUS, qui beátum Hermenegíldum Mártyrem tuum cælésti regno terrénium postpónere docuísti : da, quæsumus, nobis ; ejus exémplo cadúca despícere, atque ætérna sectári. Per Dóminum.

Et, in Quadragesima, fit Commemoratio Feriæ.

Ad Horas, Capitulum et Responsoria de Comuni, sive extra Tempus Paschale, p. [73], [74], sive Tempore Paschali, p. [46] et [47].

Vesperæ de sequenti.

DIE 14 APRILIS

S. JUSTINI MARTYRIS

DUPLEX



Extra Tempus Paschale : Commune unius Martyris, p. [55].

Tempore Paschali : Commune Martyrum, p. [39].

Hors le Temps Pascal :

¶. Le juste, comme le palmier, fleurira. R7. Il se multipliera comme le cèdre du Liban.

A Bénéd. Ant. Qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie éternelle.

En Temps Pascal :

¶. Elle a du prix au regard du Seigneur, alléluia. R7. La mort de ses Saints, alléluia.

A Bénéd. Ant. Filles de Jérusalem, venez et voyez les Martyrs, avec les couronnes dont les a couronnés le Seigneur, au jour de fête et d'allégresse, alléluia, alléluia.

Oraison

O DIEU, qui avez appris au bienheureux Herménégilde à faire passer le royaume de ce monde après celui du ciel, donnez-nous de mépriser à son exemple les biens qui passent et de poursuivre ceux qui durent éternellement. Par Notre-Seigneur.

**En Carême, on fait Mémoire de la Férie.
Pour les Petites Heures, Capitules et Répons du Commun, soit en dehors du Temps Pascal, p. [73] et [74], soit au Temps Pascal, p. [46] et [47].
Vêpres du suivant.**

14 AVRIL

SAINT JUSTIN MARTYR

DOUBLE



Hors le Temps Pascal, au Commun d'un Martyr, p. [55].

En Temps Pascal, au Commun des Martyrs, p. [39].

Oratio

DEUS, qui per stultitiam crucis eminentem Jesu Christi scientiam beatum Justinum Martyrem mirabiliter docuisti : ejus nobis intercessione concede ; ut, errorum circumventione depulsa, fidei firmitatem consequamur. Per eundem Dominum nostrum.

Et fit Commemoratio præcedentis, S. Hermenegildi, Martyris.

Extra Tempus Paschale : Ant. : Qui vult.
℣. : Justus, p. [56], Tempore Paschali : Sancti et justi. ℣. : Pretiosa, p. [47].

Oratio ut supra, p. 71.

Deinde, in Quadragesima, Commemoratio Feriæ.

Denique Commemoratio Ss. Tiburdi, Valeriani et Maximi, Martyrum.

Extra Tempus Paschale : Ant. : Istorum est.
℣. : Lætâmini, p. [83]. Tempore Paschali : Ant. : Filiæ Jerúsalem. ℣. : Lux perpétua, p. [48].

Oratio

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui sanctorum Martyrum tuorum Tiburtii, Valeriani et Maximi solèmnia colimus ; eorum etiam virtutes imitemur. Per Dominum.

In I Nocturno, Tempore Quadragesimæ, et si Tempore Paschali dicendæ non sint de Scriptura occurrenti Lectiones : Fratres Debitores, de Communi plurimorum Martyrum extra Tempus Paschale, p. [85], cum Responsoriis de Communi unius Martyris, extra Tempus Paschale, p. [61], Tempore Paschali, p. [42].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

JUSTINUS, Prisci filius, ex Græco genere Flaviæ Neápolis in Sýria Palæstina natus, adolescentiam in litterarum omnium studiis transégit. Vir

Oraison

O DIEU qui, par la folie de la Croix, avez merveilleusement enseigné au bienheureux Martyr Justin la suprême science de Jésus-Christ, accordez-nous par son intercession que, repoussant tout piège d'erreur, nous parvenions à la fermeté de notre foi. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Herménégilde Martyr. Hors le Temps Pascal, Ant. : Celui qui veut. V. : Le juste, p. [56]. En Temps Pascal, Ant. : Saints et justes. V. : Elle a du prix, p. [47].

Oraison, comme ci-dessus, p. 71.

Puis, en Carême, Mémoire de la Férie.

Et enfin, Mémoire des Ss. Tiburce, Valérien et Maxime, Martyrs.

Hors le Temps Pascal, Ant. : C'est bien à ceux-ci. V. : Réjouissez-vous, p. [83]. En Temps Pascal, Ant. : Filles de Jérusalem. V. : Une lumière, p. [48].

Oraison

FAITES, nous vous en supplions, Seigneur, que nous, qui célébrons la fête de vos saints Martyrs Tiburce, Valérien et Maxime, nous imitions aussi leurs vertus. Par Notre-Seigneur.

Au 1^{er} Nocturne, pendant le Carême, et au Temps Pascal, si l'on ne dit pas celles de l'Écriture courante, Leçons : Frères, nous sommes redevables, du Commun de plusieurs Martyrs hors le Temps Pascal, p. [85], avec les Répons du Commun d'un Martyr hors le Temps Pascal, p. [61], en Temps Pascal, p. [42].

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

JUSTIN, fils de Priscus, né à Naplouse, en Syrie Palestine, de famille grecque, passa son adolescence dans l'étude des lettres. Devenu homme, il fut saisi d'un

factus ádeo philosophiæ amóre corréptus est, ut ad veritátem assequéndam, quotquot áderant philosophórum sectis nomen déderit, eorúmque præcépta scrutátus sit. Cum in his fallácem tantum sapiéntiam errorémque reperísset, supérna illustratióne per senem quemdam ignótum aspectúque venerábilem edóctus, veræ christiánæ fidei philosophíam ampléxus est. Hinc sacræ Scriptúræ libros diu noctúque præ mánibus habens, ita ex eórum meditatióne divínus ignis in ánima ejus exársit, ut ea qua pollébat eruditiónis vi, eminentem Jesu Christi sciéntiam adéptus, plúrima conscrípserit volúmina ad christiánam fidem exponéndam magisque propagándam.

In Quadragesima. R7. Honéstum fecit, p. [66].

Tempore Paschali. R7. Lux perpétua, p. [48].

LECTIO V

INTER præclaríssima Justíni ópera binæ éminent fidei christiánæ apologiæ, quas cum coram senátu, imperatóribus Antoníno Pio ejúsque filiis nec non Marco Antoníno Vero et Lúcio Aurélio Cómmodo Christi ásseclas sævíssime divexántibus, porrexísset, eadémque fidem disputádo strénue propugnásset, obtínuit ut a Christianórum cæde público princípum edicto temperátum fúerit. Verum Justíno haud párcitum est. Nam Crescéntis Cýnici, cujus vitam et mores nefários redargúerat, insídiis accusátus, a satellítibus comprehénsus est. Addúctus autem ad Romæ præsidem nómine Rústicum, cum hic ab eo quæsisset quænam essent Christianórum præcépta, hanc bonam confessiónem coram multis téstibus conféssus est : Rectum dogma, quod nos christiáni hómines cum pietáte servámus, hoc est : ut Deum unum existimémus factórem atque creatórem ómnium quæ

tel amour de la philosophie que, pour parvenir à la vérité, il s'inscrivit comme disciple à toutes les sectes de philosophes et approfondit leurs doctrines. N'y trouvant que fausse sagesse et erreur, et instruit de la science divine par un vieillard inconnu et d'aspect vénérable, il embrassa la vraie philosophie de la foi chrétienne. Ayant depuis lors en mains, jour et nuit, les livres de la Sainte Écriture, son âme fut tellement embrasée du feu divin, par leur méditation, que, rempli de la science suprême de Jésus-Christ, il appliqua toute la force de son érudition à composer plusieurs livres, pour exposer la foi chrétienne et la répandre.

En Carême. R7. Le Seigneur l'a ennobli, p. [66].

En Temps Pascal. R7. Une lumière perpétuelle, p. [48].

LEÇON V

PARMI les œuvres les plus illustres de Justin, se remarquent deux apologies de la foi chrétienne. Les ayant présentées, en plein sénat, aux empereurs Antonin le Pieux et à ses fils, ainsi qu'à Marc Antonin Verus et Lucius Aurelius Commode qui persécutaient très cruellement les disciples du Christ, il soutint courageusement la discussion, pour la défense de cette même foi, et obtint qu'un édit public des princes modérât la meurtrière persécution des chrétiens. Mais Justin ne fut pas épargné. En effet, à la suite d'accusations insidieuses portées contre lui par Crescent le Cynique, dont il avait blâmé la vie et les mœurs mauvaises, il fut arrêté par les soldats. Amené au préfet de Rome, nommé Rustique, et interrogé sur l'enseignement des chrétiens, il fit cette belle profession de foi devant de nombreux témoins. « Voici la droite doctrine que nous, chrétiens, gardons pieusement : nous croyons qu'un seul Dieu est l'auteur et le créateur de tout ce qui se voit et de tout ce qui

videntur, quæque corpóreis óculis non cernúntur ; et Dóminum Jesum Christum Dei Fílium confiteámur, olim a prophétis prænuntiátum, qui et humáni géneris judex ventúrus est.

In Quadragesima. R̄. Desidérium, p. [66].

Tempore Paschali. R̄. In servis suis, p. [49].

LECTIO VI

QUONIAM Justínus in prima sua apología palam exposúerat quómo do Christiáni convenírent ad sacra celebránda, et quænam fúerint sacri hujus convéntus mystéria, ad repelléndas ethnicórum calúm-nias ; exquisívit ab eo præses, in quonam loco conveníret ipse et céteri hujus Urbis Christifidéles. Justínus autem réticens convéntuum loca, ne sancta et fratres próderet cánibus, domicílium tantum suum indicávit, ubi manére et discípulos excólere solébat penes célebrem títulum Pastóris in ædibus Pudéntis. Demum præses optiónem ei dedit vel ut diis sacrificáret, vel per totum corpus flagéllis cædi perférret. Cum invíctus fidei vindex asséreret se in votis semper habuisse cruciátus pépeti propter Dóminum Jesum Christum, a quo magnam in cælis mercédem cónsequi exspectábat, præses in eum capitálem senténtiam pronuntiávit. Itaque mirábilis philósophus Deum colláudans, post vérbera, fuso pro Christo ságuine, glorióso martyrio coronátus est. Quidam vero fidéles clam illíus sustulérunt corpus, et in loco idóneo condidérunt. Leo décimus tértius Póntifex máximus ejúsdem Offícium et Missam ab univérssa Ecclésia celebrári præcépít.

In Quadragesima. R̄. Stola jucunditátis, p. [67].

Tempore Paschali. R̄. Fíliæ Jerúsalem, p. [49].

échappe aux yeux du corps, et nous reconnaissons pour Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, qui a été autrefois annoncé par les prophètes, et qui doit venir en juge du genre humain. »

En Carême. R7. Le désir, p. [66].

En Temps Pascal. Dans ses serviteurs, p. [49].

LEÇON VI

JUSTIN, dans sa première apologie, avait clairement expliqué la manière dont se réunissaient les chrétiens pour célébrer leurs rites sacrés et quels étaient les mystères de cette sainte réunion, pour réfuter les calomnies des païens ; le préfet lui demanda donc où ils se réunissaient lui et les autres chrétiens de la ville. Mais Justin, sans révéler le lieu des assemblées, pour ne pas livrer aux chiens les choses saintes et ses frères, indiqua seulement son propre domicile où il demeurait habituellement et où il instruisait ses disciples près du titre célèbre du Pasteur, dans le palais de Pudens. Enfin le préfet lui donna le choix entre un sacrifice aux dieux et une flagellation de tout le corps. L'invincible champion de la foi ayant déclaré qu'il avait toujours désiré subir des tourments pour le Seigneur Jésus-Christ dont il attendait une grande récompense dans les cieux, le préfet prononça contre lui la sentence de mort. Ainsi l'admirable philosophe, louant Dieu, après avoir été flagellé, répandit son sang pour le Christ et reçut la couronne d'un glorieux martyr. Quelques fidèles enlevèrent secrètement son corps et le placèrent dans un lieu approprié. Le Souverain Pontife Léon XIII a ordonné que son Office et sa Messe fussent célébrés par toute l'Église.

En Carême. R7. D'une robe d'allégresse, p. [67].

En Temps Pascal. R7. Filles de Jérusalem, p. [49].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

JUSTINUS, Prisci filius, ex Græco genere Fláviæ Neápolis in Sýria Palæstína natus, ádeo philosophiæ amóre corréptus est, ut ad veritátem assequéndam, quotquot áderant, philosophórum sectis nomen déderit. In quibus tamen cum fallácem tantum sapiéntiam reperísset, supérna illustratióne edóctus, christiánæ fidei philosophiam ampléxus est. Hinc sacrae Scriptúrae libros diu noctúque versans, ibíque eminentem Jesu Christi sciéntiam adéptus, plura conscripsit ad christiánam fidem exponéndam magisque propagándam ; quæ inter binæ præstant pro fide christiána apologiæ. Quas cum imperatóribus Antónino Pio ejúsque filiis porrexísset, et fidem disputándo strénue propugnásset, obtínuit ut a Christianórum cæde público princípum edicto temperarétur. Ipse tamen Crescéntis Cýnici, cujus et ímpios mores redargúerat, insídiis accusátus, a satellítibus captus est ; et ad Rústicum præfécum addúctus, cum in confessione fidei strénue permaneret, cápitis damnátus, glorióso martyrio coronátus occúbuit.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. XII, 2-8.

IN illo témpore : Dixit Jesus discíplis suis : Nihil opértum est, quod non revelétur : neque abscónditum, quod non sciátur. Et réliqua.

Homilía sancti Joánnis Chrysóstomi.

Homilia in cap. 10 Matth. v. 26 et seq.

NIHIL est opértum quod non revelábitur, nec occultum quod non sciétur. Quod autem dicit, hu-

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JUSTIN, fils de Priscus, né d'une famille grecque, à Naplouse dans la Syrie Palestine, fut pris d'un tel amour de la philosophie que, pour arriver à la vérité, il s'inscrivit comme disciple à toutes les écoles philosophiques existantes. N'y ayant pourtant trouvé qu'une sagesse trompeuse, instruit par une lumière d'en-haut, il embrassa la philosophie de la foi chrétienne. Dès lors, méditant jour et nuit les Livres Saints et y trouvant la science supérieure de Jésus-Christ, il composa plusieurs écrits pour exposer et propager la foi chrétienne. Les plus remarquables en sont deux apologies de la foi chrétienne. Les ayant présentées aux empereurs Antonin le Pieux et ses fils, et ayant vigoureusement défendu la foi dans une discussion, il obtint qu'un édit public des princes tempérait la persécution meurtrière des chrétiens. Lui-même cependant, perfidement accusé par Crescent le Cynique dont il avait blâmé les mœurs, fut arrêté par les soldats et amené au préfet Rustique. Comme il continuait courageusement à confesser la foi, il mourut couronné par un glorieux martyre.

AU III^{ième} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre XII, 2-8.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Il n'y a rien de caché qui ne doive être révélé, ni rien de secret qui ne doive être connu. Et le reste.

Homélie de saint Jean Chrysostôme.

Homélie sur le chapitre 10 de Matthieu, versets 26 et suivants.

IL n'y a rien de caché qui ne doive être révélé, ni rien de secret qui ne doive être connu. Ces paroles signifient

júsmodi est : Súfficit quidem vobis ad consolatiónem, si ego Magíster et Dóminus consors sim conviciórum. Si vero adhuc dolétis hæc audiéntes, illud quoque ánimo reputáte, vos non multum póstea ab hac suspicióne liberátum iri. Cur enim id ægre fertis? quia præstigiatóres et deceptóres vos vocant? At páululum exspectáte, et servatóres benefactorésque orbis vos prædicábunt omnes. At enim tempus illa ómnia, quæ subobscura erant, revelábit, et illórum calúmniam déteget, virtutémque vestram conspícua reddet. Cum enim ex rebus ipsis comprobabímmini salvatóres esse et benéfici, et omni virtúte conspíci, illórum dictis hómines non atténdent, sed rei veritáti; ac illi quidem sycophántæ, mendáces, malédici, vos vero ipso sole splendidióres deprehendémmini. Multum quippe témporis spátium vos notos reddet, prædicábit, et tuba clariórem emíttet vocem, vestræque virtútis testes univérsos hómines exhibébit. Ne itaque ea, quæ nunc dicúntur, vos dejícient, sed spes futurórum bonórum érigat. Non possunt enim ea, quæ ad vos spectant, occultári.

In Quadragesima. R̄. Coróna áurea, p. [71].

Tempore Paschali. R̄. Ego sum, p. [44].

Feria III et VI infra hebdomadam I et II post Octavam Paschæ, quoties in I Nocturno Lectiones fuerint de Scriptura occurrenti cum suis Responsoriis de Tempore, loco loco præcedentis Responsorii : Ego sum, dicitur : R̄. Tristítia vestra, p. [44].

LECTIO VIII

DEINDE, postquam illos omni angóre, timóre et sollicitúdine liberávit, et probris ómnibus superióres réddidit, demum illos opportúne de libertáte prædicáandi allóquitur; nam dicit : Quod dico vobis in ténebris, dícite in lúmine; et quod in aure audítis,

à peu près ceci : Il vous suffit pour être consolés, que moi, le Maître et le Seigneur, je partage les injures qui vous sont faites. Mais si, malgré cela, vous êtes encore dans le chagrin, pensez aussi que vous serez bientôt délivrés de pareils soupçons. Pourquoi êtes-vous affligés ? parce qu'on vous traite de charlatans et d'imposteurs ? Mais attendez un peu et tous vous proclameront les sauveurs et les bienfaiteurs du monde. Le temps découvrira tout ce qui était obscur, démasquera leur calomnie et fera connaître votre vertu. Quand les événements eux-mêmes auront prouvé que vous êtes les sauveurs et les bienfaiteurs, que vous brillez en toute sorte de vertus, les hommes ne prendront plus garde aux propos de vos calomniateurs, mais à la vraie réalité ; eux seront reconnus comme imposteurs, menteurs et diffamateurs, mais vous, vous resplendirez plus que le soleil. Le temps à la longue vous fera connaître, proclamera vos mérites d'une voix plus éclatante que la trompette, et fera de tous les hommes les témoins de votre vertu. Ne vous laissez donc pas abattre par ce que l'on dit présentement, mais prenez courage dans l'espoir des biens futurs, car ce qui vous concerne ne peut demeurer caché.

En Carême. R̄. Une couronne d'or, p. [71].

En Temps Pascal. R̄. Je suis, p. [44].

Le Mardi et le Vendredi de la I^e et II^e semaine après l'Octave de Pâques, chaque fois qu'au I^{er} Nocturne, on a dit les Leçons de l'Écriture courante, au lieu du Répons : Je suis, on dit le Répons : Votre tristesse, p. [44].

LEÇON VIII

APRÈS les avoir délivrés de toute angoisse, de toute crainte, de toute inquiétude, et les avoir rendus supérieurs à tout outrage, il leur parle enfin fort à propos de la franche liberté de leur prédication. Il leur dit : *Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière ;*

prædicâte super tecta. Quamquam non erant ténebræ, cum hæc diceret neque ad aurem loquebátur : sed hæc hyperbólice dicta sunt. Quia enim solos alloquebátur, et in parvo Palæstínæ ángulo, ídeo dicit, In ténebris et In aure ; hunc loquéndi modum cómparans cum loquéndi fidúcia, qua illos póstea instructúrus erat. Ne in una, duábus tribúsque civitátibus, sed per totum orbem prædicâte, terram maréque peragrántes, habitátam, non habitátam ; ac tyránnis, pópulis, philó-sophis, rhetóribus cum magna fidúcia ómnia dícite. Ideo dixit super tecta et in lúmíne ; sine ullo subterfúgio, et cum omni libertáte.

In Quadragesima. R̄. Hic est vere Martyr, p. [71].

Tempore Paschali. R̄. Cándidi facti sunt p. [44].

**In Quadragesima, Lectio IX de Homilia
Feriæ. Extra Quadragesimam pro Ss. Tibur-
tio, Valeriano et Maximo Mm.**

LECTIO IX

VALERIANUS Románus, nóbili génere ortus, Ale-xándro Sevéro imperatóre, hoitátu beátæ Cæ-cíliæ Vírginis, quam sibi pari nobilitáte uxórem despónderat, una cum Tibúrtio fratre a sancto Urbáno Papa baptizátur. Quos ubi præféctus Urbis Almáchius christiános esse cognóvit, et, património paupéribus distribúto, Christianórum córpora sepelíre ; accersítos gráviter reprehéndit : atque ubi Christum Deum constánter confiténtes, deos autem dæmoniórum inánia simulácra prædicántes videt, virgis cædi jubet. Sed cum verbéribus cogi non possent, ut Jovis simulá-crum veneraréntur, immo fortes in fídei veritáte permanérent, ad quartum ab Urbe lápidem secúri fe-

ce que vous entendez à l'oreille, criez-le sur les toits. Cependant il ne faisait pas nuit, quand il disait ces mots et il ne leur parlait pas à l'oreille ; mais c'est là une hyperbole. Parce qu'il entretenait ses seuls disciples, dans ce petit coin de Palestine, il dit : *dans les ténèbres et à l'oreille*, pour comparer cette façon de parler avec la hardiesse de langage qu'il devait leur donner dans la suite : « Ne prêchez pas dans une, deux ou trois villes, mais dans tout l'univers. Parcourez la terre et la mer, les lieux habités et les déserts, et dites toutes choses aux rois et aux peuples, aux philosophes et aux rhéteurs, avec une grande assurance. » C'est pour cela qu'il dit *sur les toits et en pleine lumière*, c'est-à-dire sans aucune dissimulation et avec une entière liberté.

En Carême. R7. Vous êtes un vrai martyr, p. [71].

En Temps Pascal. R7. Éclatants, p. [44].

En Carême, IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie ; mais en dehors du Carême, pour les saints Tiburce, Valérien et Maxime, Martyrs :

LEÇON IX

VALÉRIEN, Romain, naquit d'une famille noble, sous le règne de l'empereur Alexandre Sévère. A l'instigation de la bienheureuse Vierge Cécile, qu'il avait épousée et qui était d'une noblesse égale à la sienne, il fut baptisé, avec son frère Tiburce, par le pape saint Urbain. Le préfet de Rome, Almachius, ayant appris qu'ils étaient chrétiens, qu'ils avaient distribué leurs biens aux pauvres et qu'ils ensevelissaient les corps des fidèles, les fit comparaître et leur fit de violents reproches ; mais eux confessèrent courageusement la divinité du Christ et proclamèrent que les dieux n'étaient que de vaines images des démons ; ce que voyant, le préfet les fit battre de verges. Mais comme on ne pouvait par ce moyen les obliger à vénérer la statue de Jupiter, et qu'au contraire ils persévéraient fermement dans la vérité de la foi, ils eurent la tête tranchée, à quatre milles de Rome.

riúntur. Quorum virtútem admirátus Máximus præféc-ti cubiculáriuS, qui eos ad supplícium perdúxerat, christiánum se esse proféssus est, cum multis prætérea præféc-ti minístris : qui paulo post plumbátis contúsi, omnes ex diáboli minístris, Christi Dómini Mártyres evasérunt.

Si autem IX Lectio alicujus Officii commemorati non sit dicenda, erit sequens

LECTIO IX

DEINDE, postquam illórum eréxit ánimos, rursum perícula prædicít, illórum mentem érigens, omnibúsque sublimióreS reddens. Quid enim ait? Nolíte timére eos qui occídunt corpus, ánimam autem non possunt occídere. Viden, quómodo illos ómnibus superióreS reddat, non curas modo, non maledícta, perícula, insídias, sed étiam mortem ómnium terribilíssimam contémnere docens? Neque simpliciter mortem, sed étiam violéntam? Neque dixit, Occidémini; sed cum magnificéntia congruente totum declarávit: Nolíte timére, dicens, ab iis qui occídunt corpus, ánimam autem non possunt occídere, sed pótius timéte eum qui potest et ánimam et corpus pérdere in gehénam; in contrárium vertens sermónem, uti semper facit. Quid enim sibi vult? Timetis mortem, ideóque ad prædicándum segnióreS estis? Sed hac de causa pótius prædicáte, quia mortem timétis; illud enim vere vos a morte erípiet. Nam etiámsi vos interemptúri sunt, melióreS tamen partem non superábunt, etiámsi id totis víribus conéntur. Ideo non dixit: Animam autem non occídunt: sed, Non possunt occídere. Nam etiámsi velint, non superábunt. Itaque si supplícium times, illud longe grávius time. Viden, quómodo non promíttat se illos a morte liberatúrum esse, sed

Pleins d'admiration pour leur courage, Maxime, serviteur du préfet, qui les avait conduits au supplice, se déclara chrétien avec nombre d'autres serviteurs d'Almachius. Bientôt ces convertis, frappés de fouets plombés, échappèrent tous au service du diable, pour devenir les martyrs du Christ Seigneur.

S'il n'y a pas à dire de IX^e Leçon d'Office commémoré, on dit la suivante :

LEÇON IX

PUIS, après avoir réveillé leur courage, il leur prédit à nouveau des dangers ; élevant ainsi leur âme et les mettant au-dessus de tout péril. Que leur dit-il, en effet ? *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et ne peuvent tuer l'âme.* Voyez comment il les rend supérieurs à tout, en leur apprenant à mépriser non seulement les soucis, les malédictions, les dangers, les embûches, mais aussi la mort, le plus redoutable de tous les maux, et non seulement une mort ordinaire, mais une mort violente. Il ne dit pas : « Vous serez mis à mort. » mais avec la solennité qui convenait, il leur déclare : *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme, mais craignez plutôt celui qui peut précipiter le corps et l'âme dans la géhenne.* Comme à l'ordinaire, ses paroles font passer d'un contraire à l'autre. Que veut-il dire en effet ? Vous craignez la mort et, pour cette raison, vous manquez de zèle pour prêcher ? Mais prêchez plutôt pour cette raison que vous craignez la mort, car c'est par ce moyen que vous échapperez vraiment à la mort. Même si l'on doit vous tuer, on ne pourra rien sur la meilleure partie de vous-mêmes, quelque effort qu'on fasse. C'est pour cela qu'il ne dit pas : « Ils ne tuent pas l'âme » mais « Ils ne peuvent la tuer. » Car le voudraient-ils, ils ne pourront rien sur elle. Si donc tu crains le supplice, crains celui qui sera de beaucoup le plus terrible. Il ne promet pas de les délivrer de la mort, il permet qu'ils la subissent, pour qu'il puisse leur donner de plus grands biens que s'il

mori permittit, majóra largitúrus quam si id non permíttet? Longe enim majus est suadére ut mors spernátur, quam a morte erúere.

Ad Laudes, in Quadragesima, fit Commemoratio Feriæ.

Denique fit semper Commemoratio Ss. Tiburtii, Valeriani et Maximi Mm.

Ant. et Versus, extra Tempus Paschale, p. [99]. Tempore Paschali, p. [46]. Oratio ut supra, p. 72.

In II Vesperis, in Quadragesima, fit Commemoratio Feriæ.

DIE 17 APRILIS

S. ANICETI, PAPÆ ET MARTYRIS

SIMPLEX

●

Extra Tempus Paschale, Commune unius Martyris, p. [55].

Tempore Paschali, Commune Martyrum, p. [39].

Oratio

DEUS, qui nos beáti Anicéti Mártyris tui atque Pontíficis ánnua solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut, cujus natalítia cólimus, de ejúsdem étiam protectióne gaudeámus. Per Dóminum.

LECTIO III

ANICETUS Syrus, imperatóre Marco Aurélio Antónino, præfuit Ecclésiæ. Decrévit ne clérici comam nutrèrent. Quíngies mense Decémbri ordinávit presbýteros decem et septem, diáconos quátuor, episcopos per divérsa loca novem. Vixit in pontificátu annos octo, menses octo, dies vigínti quátuor. Propter

ne permettait pas leur mort. Car il est beaucoup plus grand d'inspirer le mépris de la mort, que de délivrer de la mort.

A Laudes, en Carême, on fait Mémoire de la Férie. Enfin, on fait toujours Mémoire des Ss. Tiburce, Valérien et Maxime, Mm. ; Antienne et Verset : hors du Temps Pascal, p. [99], en Temps Pascal, p. [46].

Oraison, comme plus haut, p. 72.

Aux II^{es} Vêpres, en Carême, Mémoire de la Férie.

17 AVRIL

S. ANICET, PAPE ET MARTYR

SIMPLE



Hors le Temps Pascal, au Commun d'un Martyr, p. [55].

En Temps Pascal, au Commun des Martyrs, p. [39].

Oraison

O DIEU qui nous réjouissez par la fête annuelle du bienheureux Anicet, votre Martyr et Pontife, faites-nous cette faveur que, célébrant sa naissance céleste, nous nous réjouissons aussi de sa protection. Par Notre-Seigneur.

LEÇON III

ANICET, Syrien, gouverna l'Église sous le règne de l'empereur Marc-Aurèle Antonin. Il décréta que les clercs ne laisseraient pas croître leur chevelure. En cinq ordinations faites au mois de décembre, il ordonna dix-sept prêtres, quatre diacres, et neuf évêques pour divers lieux. Son pontificat dura huit ans, huit mois et

Christi fidem martýrio coronátus, sepúltus est via Appia in cœmetério, quod póstea Callísti appellátum est, décimo quinto Kaléndas Majas.

DIE 21 APRILIS

**S. ANSELMI, EP.,
CONFESSORIS ET ECCLESIAE DOCTORIS**

DUPLEX



Oratio

DEUS, qui pópulo tuo ætérnæ salútis beátum Anselmum místrum tribuísti : præsta, quæsumus ; ut quem Doctórem vitæ habúimus in terris, intercessórem habére mereámur in cælis. Per Dóminum.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Comuni, Lectiones : Sapiéntiam, p. [132].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

ANSELMUS, Augústæ Prætóriæ in fínibus Itáliæ, Gundúlpho et Ermembérge nobílibus et cathólicis paréntibus natus, a téneris annis assíduo litterárum stúdio atque perfectióris vitæ desidério, non obscúrum futúre sanctitátis et doctrínæ spécimen dedit. Et licet juveníli ardóre aliquándo ad sæculi illécebras traherétur, brevi tamen in prístinam viam revocatús, pátria et bonis ómnibus derelíctis, ad monastérium Beccénse órdis sancti Benedícti se cóntulit ; ubi, emíssa regulári professióne, sub Herluíno abbáte observantíssimo et Lanfráncó viro do-

vingt-quatre jours. Couronné du martyre pour la foi du Christ, il fut enseveli dans le cimetière appelé plus tard du nom de Calixte, le quinze des Calendes de Mai.

21 AVRIL

S. ANSELME, ÉVÊQUE,
CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE
DOUBLE



Oraison

DIEU qui avez accordé à votre peuple le bienheureux Anselme, comme ministre du salut éternel, faites, nous vous en prions, que l'ayant eu sur la terre, comme Docteur de vie, nous méritions de l'avoir comme intercesseur dans les cieux. Par Notre-Seigneur.

Au 1^{er} Nocturne, si l'on doit les prendre
au Commun, Leçons : Le Sage, p. [132].

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

ANSELME naquit à Aoste, aux confins de l'Italie, de parents nobles et catholiques, Gondolfe et Ermemberge. Dès l'enfance, son application à l'étude et son désir de la perfection firent clairement présager sa sainteté et sa science futures. Entraîné cependant pendant quelque temps, par l'ardeur de la jeunesse, vers les séductions du monde, il fut bientôt ramené à sa première voie, quitta sa patrie et ses biens et se rendit au monastère du Bec, de l'Ordre de Saint-Benoît, où il fit profession religieuse. Sous la direction de l'abbé Herluin, plein de zèle pour l'observance, et de Lanfranc, homme très instruit, il

ctíssimo, tanto ánimí fervóre et jugi stúdio in lítteris et virtútibus assequéndis profécit, ut mirum in modum tamquam sanctitátis et doctrínæ exémpLAR ab ómnibus haberétur.

Ry. Invéni, p. [117].

LECTIO V

ABSTINENTIÆ et continétiæ tantæ fuit, ut assiduitate jejúnii omnis pene cibórum sensus in eo viderétur exstíctus. Diúrno enim témpore in exercítiis monásticis docéndo, et respondéndo váriis de religióne quæsítis eménso ; quod réliquum erat noctis, somno subtrahébat, ut divínis meditatióibus, quas perénni lacrimárum imbre fovébat, mentem recreáret. Eléctus in priórem monastérii invidos fratres ita caritate, humilitate et prudétiá lenívit, ut quos æmulos accéperat, sibi et Deo amícos, máximo cum reguláris observántiæ emoluménto rédderet. Mórtuo abbáte, et in ejus locum, licet invítus, sufféctus, tanta doctrínæ et sanctitátis fama ubíque refúlsit, ut non modo régi-bus et epíscopis veneratióni esset, sed sancto Gregório séptimo étiam accéptus, qui tunc magnis persecutió-nibus agitátus, lítteras amóris plenas ad eum dedit, quibus se et Ecclésiám cathólicam ejus oratióibus commendábat.

Ry. Pósui, p. [118].

LECTIO VI

DEFUNCTO Lanfráncó archiepíscopo Cantuariénsi, ejus olim præceptóre, Ansélmus, urgénte Wil-lélmo Angliæ rege et instántibus clero ac pópulo, ipso tamen repugnánte, ad ejúsdem ecclésiæ régimen vocá-tus, statim (ut corrúptos pópuli mores reformáret) verbo et exémplo prius, dein scriptis, et concíliis celebrátis, prístinam pietátem et ecclesiásticam disci-

s'adonna avec une telle ardeur et une application si soutenue à l'acquisition de la science et des vertus, que tous le considéraient comme un admirable modèle de sainteté et de doctrine.

Ry. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V

SON abstinence et sa sobriété étaient très grandes, au point que ses jeûnes répétés semblaient avoir éteint en lui le besoin de nourriture. Il employait le jour aux exercices monastiques, à enseigner et à répondre aux diverses questions qu'on lui posait sur la religion. Il lui restait la nuit, qu'il dérobaît au sommeil pour refaire son âme dans de divines méditations favorisées d'une continuelle abondance de larmes. Élu prier du monastère, il sut si bien apaiser la jalousie de certains frères, par sa charité, son humilité et sa prudence, que de rivaux, il en fit ses amis et les amis de Dieu, pour le plus grand bien de l'observance régulière. A la mort de l'abbé, mis malgré lui à sa place, Anselme brilla partout d'une telle réputation de science et de sainteté, qu'il s'attira non seulement la vénération des rois et des évêques, mais encore la faveur de saint Grégoire VII. Ce pape, alors en butte à de grandes persécutions, lui envoya des lettres pleines d'affection où il recommandait aux prières d'Anselme, sa personne et l'Église catholique.

Ry. J'ai mis, p. [118].

LEÇON VI

A LA mort de Lanfranc, archevêque de Cantorbéry, son ancien maître, Anselme vivement pressé par le roi d'Angleterre Guillaume et sur les instances du clergé et du peuple, fut, malgré ses répugnances, appelé à gouverner cette même Église. Aussitôt, pour réformer les mœurs corrompues du peuple, il rétablit l'ancienne piété et la discipline ecclésiastique, d'abord par la parole et l'exemple, ensuite par ses écrits et les conciles qu'il

plínam redúxit. Sed cum mox idem Willélmus rex vi et minis Ecclésiæ jura usurpáre tentásset, ipse sacerdotáli constántia réstitit ; bonorúmque direptionem et exsílium passus, Romam ad Urbánum secúndum se cóntulit : a quo honorífice excéptus et summis láudibus ornátus est, cum in Barénsi concílio Spíritum Sanctum étiam a Fílio procedéntem contra Græcorumerrórem innúmeris Scripturárum et sanctórum Patrum testimóniis propugnásset. E vivis Willélmo subláto, ab Henríco rege, ejus fratre, in Angliam revocátus, obdormívit in Dómino ; famam non solum miraculórum et sanctitátis (præcípue ob insígnem devotióem erga Dómini nostri passióem et beátam Vírginem ejus Matrem) assecútus, sed étiam doctrínæ, quam ad defensióem cristiánæ religiónis, animárum proféctum, et ómnium theologórum, qui sacras líteras scholástica méthodo tradidérunt, normam cælitus hausísse ex ejus libris ómnibus appáret.

R7. Iste est, qui, p. [118].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

ANSELMUS, Augústæ Prætóriæ in finibus Itáliæ, nobílibus et cathólicis paréntibus natus, adolescens, pátria et bonis ómnibus derelíctis, in monastério Beccénsi órdis sancti Benedícti emíssa regulári professiõe, in lítteris et virtútibus assequéndis mirum in modum profécit. Régibus, epíscopis veneratiõi fuit, et sancto Gregório séptimo étiam accéptus, qui tunc, persecutiõibus agitátus, líteras amóris plenas ad eum dedit, se et Ecclésiám ejus oratiõibus comméndans. Defúnto Lanfráncó archiepíscopo Cantuariénsi, ejus olim præceptóre, ad ejúsdem ecclésiæ régimen vocátus, verbo et exémplo, scriptis et concíliis

réunit. Mais bientôt le même roi Guillaume tenta, par la violence et les menaces, d'usurper les droits de l'Église. Anselme résista avec la fermeté d'un ministre de Dieu. Ses biens furent confisqués et lui-même exilé. Il se rendit à Rome, auprès d'Urbain II qui le reçut avec honneur et lui décerna les plus grands éloges, quand il eut soutenu au concile de Bari, au moyen d'innombrables témoignages de l'Écriture et des Pères, que le Saint-Esprit procède aussi du Fils, contrairement à l'erreur des Grecs. A la mort de Guillaume, le roi Henri son frère le rappela en Angleterre où il s'endormit dans le Seigneur. Il s'était acquis une réputation, non seulement de thaumaturge, mais de saint, principalement à cause de sa très grande dévotion pour la passion de Notre-Seigneur et pour la Bienheureuse Vierge, sa mère, mais encore de Docteur. Il ressort de tous ses livres qu'il a reçu du ciel la règle de sa doctrine, pour la défense de la religion chrétienne, le profit des âmes et de tous les théologiens qui ont exposé la science sacrée, suivant la méthode scolastique.

Ry. Voici celui qui, p. [118].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

ANSELME naquit à Aoste, aux confins de l'Italie, de parents nobles et catholiques. Encore jeune, abandonnant sa patrie et tous ses biens, il fit profession religieuse au monastère du Bec, de l'Ordre de saint Benoît. Il fit des progrès remarquables dans l'acquisition de la science et des vertus. Il s'attira la vénération des évêques et des rois, et la faveur de Grégoire VII qui, en butte aux persécutions, lui envoya des lettres pleines d'affection, où il recommandait sa personne et l'Église aux prières d'Anselme. A la mort de l'archevêque de Cantorbéry, Lanfranc, son ancien maître, il fut appelé au gouvernement de cette Église, et y ramena la piété primitive, et la discipline ecclésiastique, par sa parole, son exemple, ses

celebráti, prístinam pietátem et ecclesiásticam disciplínam redúxit. Sed cum mox Willélmus rex vi et minis jura Ecclésiæ usurpáre tentásset, ipseque invícte restitísset, bonórum direptiónem et exsílum passus, Romam ad Urbánum secúndum se cóntulit. A quo honorífice excéptus et summis láudibus ornátus, in Barénsi concílio Spíritum Sanctum étiam a Filio procedéntem, contra Græcórum errórem, innúmeris Scripturárum et sanctórum Patrum testimoniis propugnávit. Post mortem Willélmi, ab Henríco rege ejus fratre in Angliam revocátus, obdormívit in Dómino.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Vos estis sal terræ, de Comm. Doctor. 2 loco, p. [138].

In Vesperis, Commemoratio sequentis.

DIE 22 APRILIS
SS. SOTERIS ET CAJI
PONTIFICUM ET MARTYRUM
SEMIDUPLEX



Oratio

BEATORUM Mártyrum paritérque Pontíficum Sotéris et Caji nos, quæsumus, Dómine, festa tueántur : et eórum comméndet orátio veneránda. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

SOTER, Fundis in Campánia natus, sancívit, ne sacræ vírgines vasa sacra et pallas attingerent, neve thuris ministério in ecclésia uteréntur. Idem

écrits et les conciles qu'il réunit. Mais comme le roi Guillaume, par violence et menaces, tentait d'usurper les droits de l'Église, Anselme s'y opposa invinciblement, souffrit pour cela la confiscation de ses biens et l'exil, et se réfugia à Rome, près d'Urbain II. Reçu par lui avec honneur et comblé de louanges, il défendit, au concile de Bari, contre l'erreur des Grecs, par d'innombrables témoignages des Écritures et des Pères, cette vérité que le Saint-Esprit procède aussi du Fils. Après la mort de Guillaume, rappelé par son frère Henri en Angleterre, il s'y endormit dans le Seigneur.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Vous êtes le sel de la terre, **du Commun des Docteurs,** (II), p. [138].

A Vêpres, Mémoire du suivant.

22 AVRIL

SS. SOTER ET CAIUS
PONTIFES ET MARTYRS

SEMIDOUBLE



Oraison

SEIGNEUR, nous vous demandons que les fêtes des bienheureux Soter et Caius, à la fois Martyrs et Pontifes, nous protègent et que leur vénérable prière nous soit recommandation. Par Notre-Seigneur.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

SOTER, né à Fondi en Campanie, défendit aux vierges consacrées, de toucher aux vases sacrés et aux palles, et de faire dans l'église le service de l'encensoir. C'est lui

státuit ut Christi corpus in Cœna Dómini sumerétur ab ómnibus, iis excéptis, qui propter grave peccátum id fácere prohiberéntur. Sedit in pontificátu annos tres, menses úndecim, dies decem et octo. Martýrio coronátur sub Marco Aurélio imperatóre, et in cœmetério, quod póstea Callísti dictum est, sepelítur ; more majórum mense Decémbri creátis presbýteris decem et octo, diáconis novem, epíscopis per divérsa loca úndecim.

R̄. Lux perpétua, p. [48].

LECTIO V

CAJUS Dálmata, ex géne Diocletiáni imperatóris, constitúit ut his órдинum et honórum grádibus in Ecclésia ad episcopátum ascenderétur : Ostiárii, Lectóris, Exorcístæ, Acólythi, Subdiáconi, Diáconi, Presbýteri. Hic Diocletiáni crudelitátem in Christiános fúgiens, aliquámdiu in spelúnca delítuit ; verum octo post annis una cum Gabíno fratre martýrii coronam consecútus est, cum sedisset annos duódecim, menses quátuor, dies quinque ; creátis mense Decémbri presbýteris vigintiquínque, diáconis octo, epíscopis quinque. Sepúltus est in cœmetério Callísti, décimo Kaléndas Maji. Ejus memóriam Urbánus octávus in Urbe renovávit, dírutam ecclésiám restítuit ; título, statióne et ipsíus reliquiis decorávit.

R̄. In servis suis, p. [49].

LECTIO VI

Sermo sancti Ambrósii Epíscopi.

Sermo 22.

DIGNUM et cóngruum est, fratres, ut post lætítiam Paschæ, quam in Ecclésia celebrávimus, gáudia nostra cum sanctis Martýribus conferámus ; et iis

aussi qui ordonna que tous recevraient le Corps du Christ, le Jeudi Saint, excepté ceux qui en seraient empêchés par un péché grave. Il occupa le siège pontifical, trois ans onze mois et dix-huit jours. Il reçut la couronne du martyre, sous l'empereur Marc Aurèle, et fut enseveli dans le cimetière appelé ensuite cimetière de Callixte. Il avait ordonné, au mois de décembre, selon la coutume de ses prédécesseurs, dix-huit prêtres, neuf diacres, et onze évêques pour divers lieux.

Ry. Une lumière perpétuelle, p. [48].

LEÇON V

CAIUS était Dalmate et de la famille de Dioclétien. Il décréta que, dans l'Église, avant d'être élevé à l'épiscopat, on devait passer par les degrés suivants d'ordre et d'honneurs : Portier, Lecteur, Exorciste, Acolyte, Sous-Diacre, Diacre et Prêtre. Fuyant la cruauté de Dioclétien à l'égard des chrétiens, il se cacha quelque temps dans une grotte ; mais huit ans après, il obtint la couronne du martyre, avec son frère Gabinus, après avoir siégé douze ans, quatre mois et cinq jours et avoir ordonné, au mois de décembre, vingt-cinq prêtres, huit diacres et cinq évêques. Il fut enseveli dans le cimetière de Calixte, le dix des Calendes de Mai. Urbain VIII fit revivre sa mémoire dans Rome, en restaurant son église ruinée, en y déposant ses reliques et en l'honorant d'un titre et d'une station.

Ry. Dans ses serviteurs, p. [49].

LEÇON VI

Sermon de saint Ambroise, Évêque.

Sermon 22.

IL est digne et convenable, Frères, qu'après l'allégresse de Pâques, célébrée dans l'Église, nous unissions notre joie à celle des saints Martyrs, et que nous

annuntiémus Domínicæ resurrectiόνis glóriam, qui consórtes sunt Domínicæ passiόνis. Qui enim sócii sunt contuméliæ, debent et participes esse lætítiæ. Ita enim dicit beátus Apóstolus : Sicut sócii passiόνum estis, et resurrectiόνis éritis ; si tolerábimus, inquit, et conregnábimus. Qui ergo toleravérunt mala propter Christum, debent et glóriam habére cum Christo.

Ry. Fíliæ Jerúsalem, p. [49].

Pro hoc Festo simplicitate :

LECTIO IX

SOTER, Fundis in Campánia natus, sancívit ne sacræ vírgines vasa sacra et pallas attíngerent, neve thuris ministério in ecclésia uteréntur. Idem státuit ut Christi corpus in Cœna Dómini sumerétur ab ómnibus, iis excéptis, qui propter grave peccátum id fácere prohiberéntur. Martýrio coronátus sub Marco Aurélio imperatóre, sepúltus est in cœmetério, quod póstea Callísti dictum est. Cajus Dálmata, ex génere Diocletiáni imperatóris, constituit ut his órdinum et honórum grádibus in Ecclésia ad episcopátum ascenderétur, Ostiárii nempe, Lectoris, Exorcístæ, Acólythi, Subdiáconi, Diáconi, Presbýteri. Hic Diocletiáni crudelitátem in Christiános fúgiens, aliquámdiu in spelúnca delítuit ; verum octo post annis una cum Gabíno fratre martýrii corónam consecútus, in cœmetério Callísti páriter sepúltus est.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Ego sum vitis, vos pálmities, de Comm. Martyrum Tempore Paschali 2 loco, p. [53].

Vesperæ, a capitulo, de sequenti.

annoncions la gloire de la résurrection du Seigneur à ceux qui sont participants de la passion du Seigneur. Car ceux qui partagent l'outrage doivent aussi partager l'allégresse. Ainsi le dit le bienheureux Apôtre : *Comme vous êtes compagnons de souffrance, aussi le serez-vous de la résurrection*¹ — et *si nous souffrons avec lui, nous régnerons avec lui*². Ceux donc qui ont supporté des peines à cause du Christ, doivent avoir aussi gloire avec le Christ.

R7. Filles de Jérusalem, p. [49].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

SOTER, né à Fondi en Campanie, défendit aux vierges consacrées, de toucher aux vases sacrés et aux palles et de faire, dans l'Église, le service de l'encensoir. C'est lui aussi qui ordonna que tous recevraient le Corps du Christ le Jeudi-Saint, excepté ceux qui en seraient empêchés par quelque péché grave. Il reçut la couronne du martyr, sous l'empereur Marc Aurèle, et fut enseveli dans le cimetière qu'on appela ensuite cimetière de Callixte. Caius était Dalmate et de la famille de Dioclétien. Il décréta que, dans l'Église, avant d'être élevé à l'épiscopat, on devait passer par les degrés suivants d'ordre et d'honneur : Portier, Lecteur, Exorciste, Acolyte, Sous-Diacre, Diacre et Prêtre. Fuyant la cruauté de Dioclétien, il se cacha quelque temps dans une grotte ; mais huit ans après, il reçut la couronne du martyr, avec son frère Gabinus et fut pareillement enseveli dans le cimetière de Calixte.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Je suis la vie, vous les sarments, du Commun des Martyrs, au Temps Pascal, (II), p. [53].
Vêpres, à Capitule, du suivant.

2. II Tim., II, 12.

DIE 23 APRILIS
S. GEORGII MARTYRIS
SEMIDUPLEX



Oratio

DEUS, qui nos beáti Geórgii Mártiris tui méritis et intercessióne lætíficas : concéde propítius ; ut, qui tua per eum beneficia póscimus, dono tuæ grátiae consequámur. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio Ss. Soterii et Caii
Pont. et Martyrum :

Oratio

BEATORUM Mártirum paritérque Pontíficum Sotéris et Caji nos quæsumus, Dómine, festa tueántur : et eórum comméndet orátio veneránda. Per Dóminum.

In II Nocturno, Lectiones : Quibus ego, de
Communi Martyrum Tempore Paschali 2
loco p. [51].

¶ Pro hoc Festo simplificato non dicitur
IX Lectio.

In III Nocturno, Homilia in Ev. : Ego sum
vitis vera, de eodem Communi I loco, p. [50].
Vesperæ de sequenti.

DIE 24 APRILIS
S. FIDELIS A SIGMARINGA, MARTYRIS
DUPLEX



Oratio

DEUS, qui beátum Fidélem, seráphico spíritus ardóre succénsus, in veræ fidei propagatióne

23 AVRIL

SAINT GEORGES, MARTYR

SEMIDOUBLE



Oraison

O DIEU, qui nous réjouissez par les mérites et l'intercession du bienheureux Georges, votre Martyr, accordez-nous, dans votre bonté, que vous demandant par lui vos bienfaits, nous les obtenions par le don de votre grâce. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, les
Ss. Soter et Caius, Pont. et Martyrs :

Oraison

SEIGNEUR, nous vous demandons que les fêtes des bienheureux Soter et Caius, à la fois Pontifes et Martyrs, nous protègent, et que leur vénérable prière nous soit recommandation. Par Notre-Seigneur.

Au II^e Nocturne, Leçons : Par quelles louanges, du Commun des Martyrs au Temps Pascal, (II), p. [51].

¶ Pour cette Fête simplifiée, on ne dit pas de IX^e Leçon.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Je suis la vraie vigne, du même Commun (I), p. [50].
Vêpres du suivant.

24 AVRIL

S. FIDÈLE DE SIGMARINGEN, MARTYR

DOUBLE



Oraison

O DIEU qui, après avoir embrasé le bienheureux Fidèle, de l'ardeur de l'esprit séraphique, avez

martyrii palma et gloriósis miráculis decoráre dignátus es : ejus, quásumus, méritis et intercessióne, ita nos per grátiam tuam in fide et caritaté confírma ; ut in servítio tuo fidéles usque ad mortem inveníri mereámur. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis : S. Georgii Martyris. Oratio : Deus qui nos, ut supra.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

FIDELIS, in óppido Suéviæ Sigmarínga ex honésta Reyórum família natus, ab ineúnte ætáte singularíbus natúræ et grátia donis ornátus præfúlsit. Egrégiam quippe sortítus índolem, morúmque óptima imbútus disciplína, dum Fribúrgi philosophiæ et juris utriúsque láuream eméruit, in schola étiam Christi ad perfectiónis ápicem sédulo virtútum exercítio conténdere cœpit. Nobílium exínde virórum várias Európe provincias lustrántium comes ascítus, eos ad christiánam pietátem sectándam, tam verbis quam opéribus, excitáre non déstitit. Quinímmo in eódem itinere crebris austeritátibus desidéria carnis mortificáre, ac ita seípsum régere stúduit, ut in tanta rerum vicissitúdine nullo umquam visus fúerit iræ motu perturbári. Juris prætérea et justítiæ strénuus propugnátor, post réditum in Germániám célebre sibi nomen acquisívit in advocáti múnere ; in quo tamen cum fori perícula esset expértus, tutiórem æternæ salútis viam íngredi deliberávit, et supérna vocatióne illustrátus, paulo post órđini Seráphico inter fratres Minóres Capuccínos adscríbi pétiit.

Ry. Lux perpétua, p. [48].

daigné l'illustrer par la palme du martyr et de glorieux miracles, nous vous demandons, par ses mérites et son intercession, de si bien nous confirmer, par votre grâce, dans la foi et la charité, que nous méritions d'être trouvés fidèles dans votre service, jusqu'à la mort. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Georges, Martyr.

Oraison : Dieu qui nous réjouissez, comme ci-dessus.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

FIDÈLE, né à Sigmaringen, ville de Souabe, de la famille bourgeoise des Rey, se distingua, dès son premier âge, par les dons singuliers de nature et de grâce dont il était orné. Doué d'un excellent naturel, formé à une excellente discipline morale, il conquit, à Fribourg, le doctorat en philosophie et en l'un et l'autre droit (civil et ecclésiastique) ; mais, en même temps il commença de tendre au sommet de la perfection, en s'appliquant soigneusement à l'exercice des vertus. Appelé ensuite à accompagner des gentilshommes qui visitaient différentes contrées de l'Europe, il les excita sans relâche, tant par ses paroles que par ses exemples, à la pratique de la piété chrétienne. Bien plus, au cours même de ces voyages, il s'appliqua à mortifier les désirs de la chair, par de fréquentes austérités et à si bien se gouverner lui-même, qu'au milieu d'une telle succession d'imprévus, on ne le vit jamais en colère. Ardent défenseur du droit et de la justice, il se fit une grande renommée d'avocat, à sa rentrée en Allemagne. Mais après expérience de tous les périls du barreau, il résolut de prendre un chemin plus sûr pour la vie éternelle et, éclairé d'une vocation d'en haut, il demanda, peu après, son admission dans l'Ordre Séraphique, chez les Frères Mineurs Capucins.

℞. Une lumière perpétuelle, p. [48].

LECTIO V

PIAE petitionis compos rédditus, mundi suæque contéptor insígnis, in ipso statim tirocínio, magisque cum solémnis professiõnis vota in gáudio spíritus Dómino nuncupásset, in regulári observántia ómnibus admiratiõni fuit et exémplo. Oratiõni máxime et sacris lítteris vacans, in verbi quoque ministério singulári grátia excéllens, nedum Cathólicos ad meliõrem frugem, verum étiam heterodóxos ad veritátis cognitiõnem attráxit. Plúribus in locis cœnóbii præféctus constitútus, prudéntia, justítia, mansuetúdi- ne, discretiõne et humilitátis laude, munus sibi deman- dátum exércuit. Arctíssimæ paupertátis zelátor egré- gius, quidquid vel minus necessárium viderétur, e cœnóbio pénitus eliminávit. Inter austéra jejúnia, vigílias et flagélla salutári seípsum prósequens ódio, in álios amórem, quasi mater in filios, osténdit. Cum pestífera febris Austríacas militáres cópias dire afflí- geret, ipse in extrémis infirmórum indigéntiis ad assí- dua caritátis officia toto spíritu incúbuit. In compo- néndis étiam animórum dissídiis, aliisque próximi necessitátibus sublevándis consílio et ópere ádeo præ- cláre se gessit, ut pater pátriæ merúerit appellári.

R7. In servis, p. [49].

LECTIO VI

DEIPARÆ Vírginis et rosárii cultor exímius, illius præcípue aliorúmque Sanctórum patrocínio a Deo postulávit, ut in cathólicæ fidei obséquium vitam sibi et sánguinem fúndere licéret. Cumque ardens hoc desidérium in quotidiána Sacri devóta celebratiõ- ne magis accenderétur, mira Dei providéntia factum est, ut fortis Christi athléta præses eligerétur illárum missiõnum, quas Congregátio de Propagánda Fide

LEÇON V

SA pieuse demande ayant été agréée, il se signala par son mépris du monde et de soi-même. Dès le noviciat même et plus encore quand il eut fait au Seigneur, dans la joie de l'esprit, les vœux de la profession solennelle, il fut pour tous un admirable exemple d'observance régulière. S'appliquant surtout à l'oraison et à l'étude des saintes lettres, favorisé de grâces éminentes pour le ministère de la parole, il attira non seulement les catholiques à une vie plus fructueuse, mais aussi les hérétiques à la connaissance de la vérité. Préposé en plusieurs lieux au gouvernement des couvents, il exerça le mandat qui lui était confié, avec une prudence, une justice, une douceur et une discrétion qui forcèrent la louange. D'un zèle ardent pour la plus stricte pauvreté, il retranchait absolument, de chaque couvent, tout ce qui lui paraissait moins nécessaire. Se poursuivant lui-même d'une haine salutaire, dans la pratique de jeûnes austères, des veilles et de la discipline, il manifestait envers les autres l'amour d'une mère pour ses enfants. Une fièvre pestilentielle décimant cruellement les troupes autrichiennes, il s'appliqua de tout son cœur à subvenir aux extrêmes besoins des malades et à tous les services de la charité. Il réussit si bien, par ses conseils et ses démarches, à apaiser les discordes des esprits et à soulager les autres nécessités du prochain, qu'il mérita d'être appelé le père de la patrie.

R/. Dans ses serviteurs, p. [49].

LEÇON VI

PARTICULIÈREMENT dévot à la Vierge et à son Rosaire, c'est principalement sous son patronage et celui des autres Saints, qu'il demandait à Dieu, qu'il lui fût accordé de répandre son sang au service de la foi catholique. Comme cet ardent désir devenait chaque jour plus ardent, dans la pieuse célébration du saint Sacrifice, il arriva par la providence de Dieu, que le courageux athlète du Christ fut choisi comme directeur des missions

pro Rhætia tunc tēporis institúerat. Quod árduum munus prompto hilaríque ánimo suscípens, tanto fervóre exsecútus est, ut plúribus hæréticis ad orthodóxam fidem convérsis, spes non módica effúlserit totíus illíus gentis Ecclésiæ et Christo reconciliándæ. Prophetiæ dono præditus, futúras Rhætiæ calamitátes, suíque necem ab hæréticis inferéndam sápius prædixit. Postquam vero insidiárum probe cónsciis impendénti agóni se præparásset, die vigésima quarta Aprílis anno millésimo sexcentésimo vigésimo secúndo, ad ecclésiám loci, Sevísium nuncupáti, se cóntulit ; ubi ab hæréticis, qui pridie conversiónem simulántes, eum dolóse ad prædicándum invitáverant, conciónē tumultuárie interrúpta, per vérbera ac vúlnera eidem crudéliter inflicta gloriósam mortem magno et álacri corde perpéssus, primítias Mártyrum memorátæ Congregatiónis próprio ságuine consecrávit ; plúribus signis et miráculis exínde clarus, præsertim Cúriæ et Feldkírchii, ubi summa pópuli veneratióne illius reliquiæ asservántur.

Ry. Fíliæ Jerúsalem, p. [49].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

FIDELIS, in óppido Suéviæ Sigmarínga ex honésta Reyórum família natus, célebre sibi nomen acquisívit in advocáti múnere ; quo tamen, cum fori perícula esset expértus, déstitit, et, supérna vocatióne illustrátus, inter fratres Minóres Capuccínos adscríbi pétiit. Voti compos factus regulári observántia ómnibus admiratióni fuit et exémplo. Deíparæ Vírginis et rosárii cultor exímius, a Deo postulávit, ut pro cathólica fide martyr occúberet, quod et consecútus est. Eléctus enim præses missiónum, quas Congregá-

qu'en ce temps-là la Congrégation pour la propagation de la foi avait organisées chez les Grisons. Cette charge ardue, il la reçut d'un cœur empressé et joyeux, et la remplit avec tant de ferveur, qu'ayant ramené à la foi orthodoxe un grand nombre d'hérétiques, il fit naître un sérieux espoir de réconcilier toute cette nation avec l'Église et le Christ. Doué du don de prophétie, il annonça souvent les futures calamités du pays des Grisons, et son assassinat par les hérétiques. Après que, conscient de leurs embûches, il se fut préparé au combat imminent, il se rendit, le vingt-quatre avril mil six cent vingt-deux, à l'église d'un village nommé Sévis où des hérétiques qui, la veille, feignaient de vouloir se convertir, l'avaient insidieusement invité à prêcher. Interrompant tumultueusement le sermon, ils le frappèrent et lui infligèrent, avec de cruelles blessures, une mort glorieuse qu'il souffrit d'un cœur magnanime et joyeux. C'est ainsi qu'il consacra dans son propre sang les prémisses des Martyrs de la Congrégation précitée. De nombreux prodiges et miracles l'ont rendu célèbre, surtout à Coire et à Feldkirsch, où le peuple entoure d'une très grande vénération ses reliques qui y sont conservées.

R7. Filles de Jérusalem, p. [49].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

FIDÈLE, né à Sigmaringen, ville de Souabe, de la famille bourgeoise des Rey, se fit un nom célèbre dans la profession d'avocat, qu'il quitta cependant, quand il eut fait l'expérience des dangers du barreau. Éclairé par une vocation d'en haut, il demanda son admission chez les frères Mineurs Capucins. Ayant obtenu ce qu'il souhaitait, il fut, pour tous, un admirable modèle d'observance régulière. Très dévot à la Vierge Mère de Dieu et à son Rosaire, il demanda souvent à Dieu, la grâce de souffrir le martyre pour la foi catholique, ce qu'il obtint. Choisi en effet comme directeur des missions que la

tio de Propaganda Fide pro Rhætia tunc temporis instituerat, cum nulli labóri parcens plures hæreticos ad Christi fidem convertisset, malórum invidiam súbiit. Itaque die vigésima quarta Aprílis anno millésimo sexcentésimo vigésimo secúndo, ad ecclésiám loci, Sevísium nuncupáti, verbéribus ac vulneribus cæsus ab hæreticis, qui conversiónem simulátes dolóse eum invitáverant, primitias Mártyrum memorátæ Congregatiónis próprio ságuine consecrávit.

In III Nocturno, Homilia in Ev. : Ego sum vitis vera, de Communi Martyrum Tempore Paschali I loco, p. [50].

Vesperæ de sequenti.

DIE 25 APRILIS
S. MARCI EVANGELISTÆ
DUPLEX II CLASSIS



Omnia de Communi Evangelistarum Tempore Paschali, p. [34] et [39], præter ea, quæ hic habentur propria.

Oratio

DEUS, qui beátum Marcum Evangelístam tuum evangélicæ prædicatiónis grátia sublimásti : tríbue, quæsumus ; ejus nos semper et eruditióné proficere, et oratióne deféndi. Per Dóminum.

Et fit Commem. præcedentis : S. Fidelis
a Sigmaringa, Martyris :

Oratio

DEUS, qui beátum Fidélem, seráphico spíritus ardóre succénsum, in veræ fidei propagatióne

Congrégation pour la propagation de la Foi avait en ce temps organisées pour le pays des Grisons, et ne s'épargnant aucune peine, il ramena nombre d'hérétiques à la foi du Christ et s'attira ainsi l'envie des méchants. C'est pourquoi, le vingt-quatre avril, mil six cent vingt-deux, en l'église d'un village appelé Sévis, accablé de coups et de blessures par les hérétiques qui l'avaient traîtreusement invité, sous prétexte de conversion, il consacra dans son propre sang les prémisses des Martyrs de la Congrégation précitée.

**Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Je suis la vraie vigne, du Commun des Martyrs au Temps Pascal, (I), p. [50].
Vêpres du suivant.**

25 AVRIL
SAINT MARC, ÉVANGÉLISTE
DOUBLE DE II^e CLASSE



Tout du Commun des Évangélistes au Temps Pascal, p. [34] et [39], sauf ce qui est indiqué ici comme propre.

Oraison

O DIEU, qui avez élevé si haut le bienheureux Marc, votre Évangéliste par la grâce de la prédication évangélique, accordez-nous, nous vous le demandons, de profiter toujours de sa doctrine et d'être toujours défendus par sa prière. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Fidèle de Sigmaringen, Martyr :

Oraison

O DIEU qui, après avoir embrasé le bienheureux Fidèle, de l'ardeur de l'esprit séraphique, avez

martýrii palma et gloriósis miráculis decoráre dignátus es : ejus, quæsumus, méritis et intercessióne, ita nos per grátiam tuam in fide et caritaté confirma ; ut in servítio tuo fidéles usque ad mortem inveníri mereámur. Per Dóminum nostrum.

In I Nocturno, Lectiones : Et factum est in trigésimo anno de **Communi Evangelistarum**, p. [34], cum **Responsoriis de Tempore Paschali**, p. [42].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Ex libro sancti Hierónymi Presbýteri de Scriptóribus ecclesiásticis.

Cap. 8.

MARCUS, discipulus et intérpres Petri, juxta quod Petrum referéntem audierat, rogátus Romæ a frátribus, breve scripsit evangélium. Quod cum Petrus audísset, et probávit, et Ecclésiæ legéndum sua auctoritaté dedit. Assúmpto itaque evangélio quod ipse confécerat, perréxit in Ægyptum, et primus Alexandriæ Christum annúntians, constituit Ecclésiám tanta doctrína et vitæ continéntia, ut omnes sectatóres Christi ad exéplum sui cógeret.

Ry. Lux perpétua, p. [43].

LECTIO V

DENIQUE Philo, disertíssimus Judæórum, videns Alexandriæ primam Ecclésiám adhuc judaizántem, quasi in laudem gentis suæ, librum super eórum conversatióne scripsit. Et quómo do Lucas narrat Jerosólymæ credéntes ómnia habuisse commúnia : sic et ille, quod Alexandriæ sub Marco fieri doctóre cernébat, memóriæ trádidit. Mórtuus est autem octávo

1. S. Jérôme pense qu'il faut entendre des premiers disciples de

daigné l'illustrer par la palme du martyre et de glorieux miracles, nous vous demandons, par ses mérites et son intercession, de si bien nous confirmer par votre grâce, dans la foi et la charité, que nous méritions d'être trouvés fidèles dans votre service, jusqu'à la mort. Par Notre-Seigneur.

Au I^{er} Nocturne, Leçons : Et il arriva dans la trentième année, **du Commun des Évangélistes**, p. [34], **avec Répons du Temps Pascal**, p. [42].

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

Du livre de saint Jérôme, Prêtre, sur les Écrivains ecclésiastiques.

Chapitre 8.

MARC, disciple et interprète de Pierre, écrivit à Rome, à la prière des frères, un bref évangile, d'après les récits qu'il avait recueillis de Pierre. Après l'avoir entendu lire, Pierre l'approuva, et le donna pour être lu dans l'Église, sous le couvert de sa propre autorité. Ayant donc pris avec lui l'évangile qu'il avait lui-même composé, Marc partit pour l'Égypte où, annonçant le premier le Christ à Alexandrie, il y établit une Église, avec tant de doctrine et une telle continence de vie, qu'il entraîna tous les chrétiens à suivre son exemple.

Ry. Une lumière perpétuelle, p. [43].

LEÇON V

C'EST ainsi que Philon, le plus disert des Juifs, voyant à Alexandrie les fidèles de la première Église encore judaïsante, écrivit, comme à la louange de sa nation, un livre sur leur manière de vivre¹. Et de même que Luc raconte qu'à Jérusalem, les croyants avaient tout en commun, ainsi Philon consigna le souvenir de ce qu'il avait vu pratiquer à Alexandrie, sous l'enseignement de Marc

S. Marc, ce que Philon a écrit des Esséniens d'Alexandrie.

Nerónis anno, et sepúltus Alexandriæ, succedente sibi Aniáno.

R̄. Virtúte magna, p. [43].

LECTIO VI

De Expositiõe sancti Gregórii Papæ
super Ezechiélem Prophétam.

Hom. 3, Lib. 1.

SANCTA quátuor animália, quæ prophetiæ spírítu futúra prævidéntur, subtili narratiõe describúntur, cum dicitur : Quátuor fácies uni, et quátuor pennæ uni. Quid per fáciem, nisi notítia ; et quid per pennas, nisi volátus exprimitur ? Per fáciem quippe unusquísque cognóscitur : per pennas vero in altum ávium córpora sublevántur. Fácies itaque ad fidem pértinet, penna ad contemplatiõe. Per fidem namque ab omnipoténti Deo cognóscimur, sicut ipse de suis óvibus dicit : Ego sum pastor bonus, et cognóscó oves meas, et cognóscunt me meæ. Qui rursus ait : Ego scio quos elégerim. Per contemplatiõe vero, qua super nosmetípsos tóllimur, quasi in áera levámur.

R̄. Isti sunt agni, p. [43].

In III Nocturno, Homilia in Ev. : Designávit Dóminus, de **Communi Evangelistar.**, p. [37], cum **Responsoriis de Tempore Paschali**, p. [44].

Oratio

DEUS, qui beátum Marcum Evangelístam tuum evangélicæ prædicatiõe grátia sublimásti : trí-bue, quæsumus ; ejus nos semper et eruditiõe proficere, et oratiõe deféndi. Per Dóminum.

Hodie qui non intersunt Processioni Lita-niarum, dicant illas privatim post Laudes

1. *Ezéchiél, I, 6.*

qui mourut, la huitième année de Néron, fut enseveli à Alexandrie et eut pour successeur Anianus.

R7. Avec une grande force, p. [43].

LEÇON VI

De l'Exposition de saint Grégoire, Pape,
sur le Prophète Ézéchiél.

Hom. 3, livre 1.

LES quatre animaux sacrés que l'esprit prophétique prévoit pour l'avenir, sont décrits dans un récit ingénieux, quand il est dit : *Quatre faces pour un, et quatre ailes pour un*¹. Que représente-t-on par la face, sinon la connaissance ; et par les ailes, sinon le vol ? Par la face, en effet, chacun de nous se reconnaît ; mais par les ailes, les corps d'oiseaux s'élèvent dans les airs. C'est pourquoi la face se rapporte à la foi et les ailes à la contemplation. Car par la foi nous sommes connus du Dieu tout-puissant, ainsi que lui-même dit de ses brebis : *Je suis le bon Pasteur, et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent*². Mais par la contemplation, qui nous élève au-dessus de nous-mêmes, nous sommes comme emportés dans les airs.

R7. Voici les agnelets, p. [43].

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Le Seigneur désigna, du Commun des Évangélistes, p. [37], avec Répons du Temps Pascal, p. [44].

Oraison

O DIEU, qui avez élevé si haut le bienheureux Marc, votre Évangéliste, par la grâce de la prédication évangélique, accordez-nous, nous vous le demandons, de profiter toujours de sa doctrine et d'être toujours défendus par sa prière. Par Notre-Seigneur.

Aujourd'hui, ceux qui n'assistent pas à la Procession des Litanies, les récitent en parti-

2. Jean, X, 14.

cum suis Precibus et Orationibus (Fasc. XV) sine Psalmis Pœnitentialibus, etiam si hoc Festum transferatur in aliam diem.

Si Litanïæ majores occurrant in die Paschæ, transferantur in Feriam III sequentem.

In Vesperis, Commemoratio sequentis.

DIE 26 APRILIS
SS. CLETI ET MARCELLINI,
PONTIFICUM ET MARTYRUM
SEMIDUPLEX



Oratio

BEATORUM Mártýrum paritérque Pontíficum Cleti et Marcellíni nos, Dómine, fóveat pretiósá conféssio : et pia júgiter intercéssio tueátur. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

CLETUS Románus, patre Æmiliáno, de regiõne quinta, e vico Patrício, imperatóribus Vespasiáno et Tito Ecclésiám gubernávit. Is ex præcépto Principis Apostolorum in Urbe viginti quinque presbýteros ordinávit. Primus in lítteris verbis illis usus est : Salútem et apostólicam benedictiónem. Qui, Ecclésia óptime constitúta, cum ei præfúisset annos duódecim, menses septem, dies duos, Domitiáno imperatóre, secúnda post Nerónem persecutióne, mártýrio coronátus est, et in Vaticáno juxta corpus beáti Petri sepúltus.

R/. Lux perpétua, p. [48].

culier, après les Laudes, avec leurs Prières et Oraisons (Fasc. XV), sans les Psaumes de la Pénitence, même si cette Fête est reportée à un autre jour.

Si les Litanies Majeures tombent le jour de Pâques, elles sont reportées au Mardi suivant.

Aux Vêpres, Mémoire du suivant.

26 AVRIL

SS. CLET ET MARCELLIN PONTIFES ET MARTYRS

SEMI-DOUBLE



Oraison

QUE la précieuse confession de foi, Seigneur, des bienheureux Clet et Marcellin, Martyrs et aussi Pontifes, nous soit en aide et que leur compatissante intercession nous protège toujours. Par Notre-Seigneur.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

CLET était Romain. Son père s'appelait Émilien. Il était originaire de la cinquième circonscription et du quartier Patricius. Il gouverna l'Église sous les empereurs Vespasien et Titus. Conformément au précepte du Prince des Apôtres, il ordonna à Rome vingt-cinq prêtres. Le premier, il se servit, dans ses lettres, de ces mots : Salut et bénédiction apostolique. Après avoir bien organisé l'Église et l'avoir gouvernée pendant douze ans, sept mois et deux jours, il reçut la couronne du martyr, sous l'empereur Domitien, dans la deuxième persécution qui suivit celle de Néron, et fut enseveli au Vatican, auprès du corps de saint Pierre.

Ry. Une lumière perpétuelle, p. [48].

LECTIO V

MARCELLINUS Románus, ab anno ducentésimo nonagésimo sexto ad annum trecentésimum quartum in immáni imperatóris Diocletiáni persecutióne Ecclésiæ præfuit. Multas pértulit angústias ob ímprobam eórum severitátem, qui eum redarguébant de nímia indulgéntia erga lapsos in idololatriám, quæque causa fuit, ut per calúmniam infamátus fúerit, quasi thus idólis adhibuísset. Verum hic beátus Pón-tifex in confessióne fidei, una cum tribus áliis Christiánis Cláudio, Cyríno et Antoníno, cápite plexus est. Quorum proyécta córpora, cum trigínta sex dies jussu imperatóris sepultúra caruísset, beátus Marcéllus a sancto Petro in somnis admónitus, cum presbýteris et diáconis, hymnis et lumínibus adhibitis, honorífice sepeliénda curávit in cœmetério Priscíllæ via Salária. Rexit Ecclésiám annos septem, menses úndecim, dies vigínti tres; quo témpore fecit ordinatiónes duas mense Decémbri, quibus creávit presbýteros quátuor, epíscopos per dívérta loca quinque.

R7. In servis suis, p. [49].

LECTIO VI

Sermo sancti Ambrósii Epíscopi.

Sermo 22.

DIGNUM et cóngruum est, fratres, ut post lætítiam Paschæ, quam in Ecclésia celebrávimus, gáudia nostra cum sanctis Martýribus conferámus; et iis annuntiémus Domínicæ resurrectiόνis glóriam, qui consórtes sunt Domínicæ passiónis. Qui enim sócii sunt contuméliæ, debent et partícipes esse lætítiæ. Ita enim dicit beátus Apóstolus: Sicut sócii passiónum estis, et resurrectiόνis éritis; si tolerábimus, inquit, et conregnábimus. Qui ergo toleravérunt mala propter

LEÇON V

MARCELLIN était Romain. Il fut à la tête de l'Église, de l'an deux cent quatre-vingt-seize à l'an trois cent quatre, pendant la cruelle persécution de l'empereur Dioclétien. Il eut à supporter de nombreuses vexations, en raison de l'injuste sévérité de ceux qui lui reprochaient de faire preuve d'une trop grande indulgence envers les fidèles tombés dans l'idolâtrie. Ce fut la cause des calomnies diffamatoires dont il fut l'objet et au dire desquelles il aurait offert de l'encens aux idoles. C'est le même bienheureux Pontife qui, pour avoir confessé la foi, eut la tête tranchée en même temps que trois autres chrétiens du nom de Claudius, Cyrinus et Antoninus. Comme leurs corps, qu'on avait jetés, étaient restés, sur l'ordre de l'empereur, trente-six jours sans sépulture, le bienheureux Marcel, averti en songe par saint Pierre, accompagné de prêtres et de diacres, au chant des hymnes et à la lumière des flambeaux, prit soin de les ensevelir avec honneur, dans le cimetière de Priscille, sur la voie Salaria. Il avait gouverné l'Église sept ans, onze mois et vingt-trois jours. Durant ce temps, il fit, au mois de décembre, deux ordinations de quatre prêtres, et il sacra cinq évêques pour divers lieux.

R7. En ses serviteurs, p. [49].

LEÇON VI

Sermon de saint Ambroise, évêque.

Sermon 22.

IL est digne et convenable, frères, qu'après l'allégresse de Pâques, célébrée dans l'Église, nous unissions notre joie à celle des saints Martyrs, et que nous annonçons la gloire de la résurrection du Seigneur à ceux qui sont participants de la passion du Seigneur. Car ceux qui partagent l'outrage doivent aussi partager l'allégresse. Ainsi le dit le bienheureux Apôtre : *Comme vous êtes compagnons de souffrance, aussi le serez-vous de la résurrection* — et : *Si nous souffrons avec lui, nous régnerons avec lui.* Ceux donc qui ont supporté des peines à cause

Christum, debent et glóriam habére cum Christo.

Ry. Fíliæ Jerúsalem, p. [49].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

CLETUS Románus, imperatóribus Vespasiáno et Tito, Ecclésiám gubernávit. Ex præcépto Príncipis Apostolorum in Urbe viginti quinque presbýteros ordinávit. Primus in lítteris verbis illis usus est : Salútem et apostólicam benedictiónem. Ecclésia óptime constitúta, Domitiáno imperatóre, secúnda post Nerónem persecutióne, martýrio coronátus est et in Vaticáno juxta corpus beáti Petri sepúltus. Marcellínus Románus, in immáni imperatóris Diocletiáni persecutióne Ecclésiæ præfuit. Multas pértulit angústias ob ímprobam eórum severitátem, qui eum redarguébant de nímia indulgéntia erga lapsos in idololatriám, quæque causa fuit, ut per calúmniám infamátus fúerit, quasi thus idólis adhibuísset. Verum hic beátus Póntifex in confessiõe fidei, una cum tribus áliis Christiánis, Cláudio, Cyríno et Antoníno, cápite plexus est.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Ego sum vitis, vos pálmities, de Comuni Martyrum Tempore Paschali 2 loco, p. [53].

Vesperæ de sequenti.

¶ **In omnibus novem Lectionum Officiis in Feriam II Rogationum incidentibus, dicitur IX Lectio de Homilia Feriæ, et de ea fit Commemoratio ad Laudes tantum, ante Commemorationem Festi simplicis forte occurrentis. Idem servatur in Officiis in Vigilia Ascensionis occurrentibus, nisi fuerint Duplicia I classis, in quibus nulla fit Commemoratio de Vigilia.**

du Christ, doivent avoir aussi gloire avec le Christ.
R7. Filles de Jérusalem, p. [49].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

CLET était Romain. Il gouverna l'Église sous les empereurs Vespasien et Titus. Conformément au précepte du Prince des Apôtres, il ordonna à Rome vingt-cinq prêtres. Le premier, il se servit, dans ses lettres, de ces mots : Salut et bénédiction apostolique. Après avoir bien organisé l'Église, il reçut la couronne du martyr sous l'empereur Domitien, dans la deuxième persécution qui suivit celle de Néron, et fut enseveli au Vatican auprès du corps de saint Pierre. Marcellin était Romain. Il gouverna l'Église pendant la cruelle persécution de l'empereur Dioclétien. Il eut à supporter de nombreuses vexations, en raison de l'injuste sévérité de ceux qui lui reprochaient de faire preuve d'une trop grande indulgence envers les fidèles tombés dans l'idolâtrie. Ce fut la cause des calomnies diffamatoires dont il fut l'objet et au dire desquelles il aurait offert de l'encens aux idoles. C'est le même bienheureux Pontife qui, pour avoir confessé la foi, eut la tête tranchée, en même temps que trois autres chrétiens du nom de Claudius, Cyrinus et Antoninus.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Évangile :
Je suis la vigne, vous, les sarments, du **Commun des Martyrs au Temps Pascal, (II)**, p. [53].

Vêpres du suivant.

¶ **A tous les Offices de neuf Leçons qui pourraient tomber le lundi des Rogations, on dit la IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie dont on fait aussi Mémoire à Laudes seulement, avant la Mémoire d'une Fête simple, s'il s'en trouvait une en occurrence.**

La même règle doit s'observer aux Offices qui tomberaient la veille de l'Ascension, à moins que ce ne soit un Double de I^e classe, auquel cas on ne fait aucune Mémoire de la Vigile.

DIE 27 APRILIS
S. PETRI CANISII
CONFESSORIS ET ECCLESIAE DOCTORIS
DUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio

DEUS, qui ad tuendam catholicam fidem beatum Petrum, Confessorem tuum, virtute et doctrina roborasti : concede propitius, ut ejus exemplis et monitis errantes ad salutem respiciant, et fideles in veritatis confessione perseverent. Per Dominum.

Et fit Commemoratio praecedentis Ss. Cleti et Marcellini Mm. :

Oratio

BEATORUM Martyrum pariterque Pontificum Cleti et Marcellini nos, Domine, foveat pretiosa confessio : et pia jugiter intercessio tueatur. Per Dominum.

In I Nocturno, si dicendae sint de Communi, Lectiones : Sapientiam, p. [132].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

PETRUS Canisius, Noviomagii in Gellia eo ipso anno natus est, quo Lutherus in Germania aperta rebellione ab Ecclesia descivit, et Ignatius de Loyola, in Hispania, terrestri militia abdicata, ad proelianda proelia Domini se convertit ; Deo nimirum portendente, quos ille posthac adversarios, quem sacrae militiae ducem esset habiturus. Coloniae Agrippi-

27 AVRIL

S. PIERRE CANISIUS
CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

DOUBLE (m. t. v.)



Oraison

O DIEU, qui, pour la protection de la foi catholique, avez affermi dans la vertu et la doctrine le bienheureux Pierre, votre Confesseur, accordez dans votre clémence, qu'instruits par ses exemples et ses enseignements, les égarés reviennent à la voie du salut et que les fidèles persévèrent dans la confession de la vérité. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, les
Ss. Clet et Marcellin, Pont. et Martyrs :

Oraison

QUE la précieuse confession de foi, Seigneur, des bienheureux Clet et Marcellin, à la fois Martyrs et Pontifes, nous soit en aide, et que leur compatissante intercession nous protège toujours. Par Notre-Seigneur.

Au 1^{er} Nocturne, si l'on doit les prendre au
Commun, Leçons : La Sage, p. [132].

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

PIERRE Canisius naquit à Nimègue en Gueldre, l'année même où Luther, en Allemagne, se séparait de l'Église, par rébellion ouverte, et qu'Ignace de Loyola, en Espagne, ayant renoncé à la milice terrestre, s'offrait comme combattant pour les combats du Seigneur ; Dieu donnait ainsi un sûr présage des adversaires que Pierre devait avoir dans la suite et du chef qui le guiderait dans la sainte milice. A Cologne, où il était allé faire

næ, quo studiõrum causa concésserat, perpétuo castitatis voto se Deo obstrínxit, et paulo post Societáti Jesu nomen dedit. Sacerdotio auctus, cathólicam fidem contra novatórum insídias legatiõnibus, sermõnibus, scriptis libris statim defendendam suscepit. Ob præcláram sapiéntiam et explorátum rerum usum a Cardináli Augustáno et a pontificiis Legátis magnóperè expetítus, semel atque íterum Concílio Tridentíno intérfuit ; cujus étiam decreta ex auctoritatè Pii quarti Pontificis Máximi rite per Germániam promulgánda et in morem inducénda curávit. A Paulo quarto ad convéntum Petricoviensem ire jussus, aliisque a Gregório décimo tértio legatiõnibus obeúndis adhibitus, álacri semper et nunquam fracto difficultátibus ánimo, gravíssima religiõnis negótia tractávit, ac vel inter præsentia vitæ discrímína ad felícem éxítum perdúxit.

R7. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

SUPERNO caritátis igne, quem in Basílica Vaticána se penetrálibus Cordis Jesu olim copiõse háuserat, inflammátus, et divínæ glóriæ amplificándæ únice inténtus, dici vix potest, quot, per annos ámplius quadragínta, labóres suscepit, æumnásque pertúlerit, ut complúres Germániæ civitátes ac províncias vel ab hæreseos contagiõne defénderet, vel, hæresi inféctas, cathólicæ Fidei restitúeret. In Ratisbonénsi et in Augustáno convéntu impérii próceres ad jura Ecclésiæ tuénda et mores populórum emendándos excitávit : in Vormatiénsi insolescéntes impietátis magístros ad siléntium adégit. A sancto Ignátio Germániæ Superiõris provínciæ præféctus, domos et collégia multis locis cóndidit. Collégium Germánicum,

ses études, il s'engagea devant Dieu par le vœu perpétuel de chasteté, et peu après se fit admettre dans la Compagnie de Jésus. Une fois revêtu du sacerdoce, il prit aussitôt dans ses légations, dans ses sermons et dans les livres qu'il écrivit, la défense de la foi catholique, contre les perfides attaques des novateurs. A deux reprises, sa sagesse remarquable et son expérience firent demander avec instance, par le Cardinal d'Augsbourg et les Légats Pontificaux, son assistance au Concile de Trente. Lui-même, sur l'ordre du Souverain Pontife Pie IV, s'acquitta avec conscience du soin de promulguer les décrets du Concile en Allemagne et de les mettre en vigueur. Ayant reçu de Paul IV l'ordre de se rendre à la diète de Presbourg, et chargé par Grégoire XIII d'autres légations, il traita les plus graves problèmes religieux, avec un esprit toujours pénétrant et jamais abattu par les difficultés, et les conduisit à une heureuse issue, en dépit des périls que la vie lui opposait.

Ry. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

ENFLAMMÉ du feu céleste de la charité, qu'il avait autrefois, dans la Basilique Vaticane, puisé abondamment au plus intime du Cœur de Jésus, et uniquement soucieux d'accroître la gloire de Dieu, c'est à peine si l'on peut dire combien de travaux il prit sur lui d'accomplir et combien d'épreuves il supporta, plus de quarante années durant, soit pour défendre un grand nombre de villes et de provinces allemandes contre la contagion de l'hérésie, soit pour rendre à la foi catholique celles qui en avaient été infectées. Aux assemblées de Ratisbonne et d'Augsbourg, il incita les grands à protéger les droits de l'Église et à réprimer la conduite de leurs sujets. A l'assemblée de Worms, il réduisit au silence les maîtres arrogants de l'impiété. Placé par saint Ignace à la tête de la province de la Germanie supérieure, il fonda en beaucoup d'endroits des maisons et des collèges. Il s'effor-

Romæ constitutum, omni ope provéhere atque amplificáre stúduit ; in academíis sacrárum humanarúmque disciplinárum stúdia, miserándum in modum colápsa, instaurávit ; contra Centuriatóres Magdeburgénes duo volúmina egrégie conscrípsit : et summam doctrínæ cristiánæ, theologórum iudício et público trium sæculórum usu ubíque probatíssimam, aliáque complúra ad populórum institutiónem valde accommodáta in vulgus édedit. Quamóbrem, hæreticórum málleus et alter Germániæ apóstolus appellátus, plane dignus hábitus est, qui ad tutándam in Germánia religiónem divínitus eléctus putarétur.

R7. Amávit eum Dóminus, p. [146].

LECTIO VI

INTER hæc, precatióne crebra et assídua rerum supernárum commentatióne, lácrimis sæpe perfúsus et ánimo intérdum a sénsibus abdúcto, Deo se conjúngere sólitus erat. A viris princípibus vel sanctitáte claríssimis et a quátuor Summis Pontificibus magno in honóre hábitus, ádeo de se demísse sentiébat, ut se ómnium mínimum et díceret et habéret. Vindobonénsensem episcopátum semel, íterum ac tértio recusávit. Moderatóribus suis obsequentíssimus, parátus erat ad ipsórum nutum ómnia relínquere aut ággrédi, étiam cum valetúdinis et vitæ perículo. Voluntária sui ipsíus coërcitióne castitátem perpétuo sepsit. Demum Fribúrgi Helvetiórum, ubi plúrimum pro Dei glória et salúte animárum últimis vitæ suæ annis desudáverat, migrávit ad Deum die vigésima prima decémbris anno millésimo quingentésimo nonagésimo séptimo, ætátis suæ séptimo supra septuagésimum. Hunc vero strénum cathólicæ veritátis propugnátorem Pius Papa nonus cælitum beatórum honóribus

ça de promouvoir et d'accroître, par tous les moyens, le Collège Germanique établi à Rome ; il restaura l'étude des sciences humaines et des sciences sacrées qui étaient toutes tombées dans un état lamentable ; il écrivit deux volumes remarquables contre les Centuriateurs de Magdebourg¹. Il publia un sommaire de doctrine chrétienne, approuvé partout, tant par le jugement des théologiens que par l'usage très répandu que l'on en fit pendant trois siècles, ainsi que plusieurs autres ouvrages très adaptés à l'instruction des masses. C'est pourquoi, appelé le marteau des hérétiques et le second apôtre de l'Allemagne, il fut jugé très digne d'être considéré comme divinement choisi pour le salut de la religion en Allemagne.

R7. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

EN toute cette activité, il avait coutume de s'unir à Dieu, dans une prière fréquente et dans une méditation assidue des choses célestes, répandant souvent des larmes et, l'esprit parfois ravi hors des sens. Tenu en grande estime par les princes ou par les hommes les plus remarquables pour leur sainteté, et par quatre Souverains Pontifes, il se jugeait avec une telle humilité, qu'il se disait et se regardait comme inférieur à tous. Il refusa jusqu'à trois fois l'évêché de Vienne. Très obéissant envers ses supérieurs, il était prêt, sur leur ordre, à tout quitter ou à tout entreprendre, sa santé et sa vie dussent-elles y être mises en danger. Par sa mortification volontaire, il sauvegarda toujours sa chasteté. Enfin, à Fribourg, en Suisse, où il se dépensa sans compter pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, durant les dernières années de sa vie, il s'en alla vers Dieu, le vingt et un décembre quinze cent quatre-vingt dix-sept, en sa soixante dix-septième année. Le Pape Pie IX éleva ce vaillant défenseur de la vérité catholique aux honneurs

1. Auteurs d'une grande histoire de l'Église pleine de calomnies contre l'Église catholique.

adáuxit ; novis autem fulgéntem signis Pius undécimus, Póntifex Máximus, anno jubilæi, sanctórum número accénsuit, simúlque Doctórem universális Ecclésiæ declarávit.

Ry. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplicitate :

LECTIO IX

PETRUS Canísius, Noviómagi in Gélria natus, statim ac Societáti Jesu nomen déderat, cathólicam fidem contra novatórum insídiás, legatióibus, sermónibus, scriptis libris defendéndam suscepit. Divínæ glóriæ amplicándæ únice inténtus, dici vix potest, quot per annos ámplius quadragínta labóres ærumnásque pertúlerit. Semel atque íterum Concílio Tridentino intérfuit, Germániæ regiónés bene multas peragrávit, omne hóminum genus salubérrimis institútis públice et privátim excóluit, complurésque urbes atque províncias vel ab hæréseos contagióne deféndit vel hæresi inféctas cathólicæ fidei restítuit. A sancto Ignátio Germániæ Superióriis provínciæ præféctus, domos et collégia multis locis cóndidit. Contra Centuriatóres Magdeburgénses duo egrégia volúmina conscripsit, et summam doctrínæ christiánæ, theologórum judicio et longo populórum usu probatíssimam aliáque complúra in vulgus édedit ; dignus proínde qui hæreticórum málleus et alter Germániæ apóstolus vocarétur. Dénique Fribúrgi Helvetiórum, séptimum supra septuagésimum annum agens, die vigésima prima decémbris anno millésimo quingentésimo nonagésimo séptimo quiévit in Dómino. Eum Pius Papa undécimus Sanctórum fastis adjúnxit et simul Universális Ecclésiæ Doctórem declarávit.

des célestes Bienheureux ; et le Souverain Pontife Pie XI, après l'éclat de nouveaux miracles, l'adjoignit, l'année du jubilé, au nombre des Saints, en même temps qu'il lui décernait le titre de Docteur de l'Église universelle.

R7. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

PIERRE Canisius, né à Nimègue en Gueldre, dès qu'il se fut fait admettre dans la compagnie de Jésus, prit la défense de la foi catholique contre les perfides attaques des novateurs, dans ses légations, dans ses sermons et dans les livres qu'il écrivit. Uniquement soucieux d'accroître la gloire de Dieu, c'est à peine si l'on peut dire combien de travaux et d'épreuves il entreprit et supporta, plus de quarante années durant. A deux reprises il assista au Concile de Trente, il visita avec succès de nombreuses contrées de l'Allemagne, venant au secours de toutes les classes de la société, dans leur vie publique ou privée, par de très bienfaisantes institutions. Il défendit un grand nombre de villes et de provinces contre la contagion de l'hérésie, ou rendit à la foi catholique celles qui avaient été infectées par l'erreur. Placé par saint Ignace à la tête de la province de la Germanie supérieure, il fonda, en beaucoup d'endroits, des maisons et des collèges. Il écrivit deux volumes remarquables contre les Centuriateurs de Magdebourg, et il publia un sommaire de doctrine chrétienne, approuvé partout, tant par le jugement des théologiens, que par l'usage très répandu que l'on en fit, et y ajouta plusieurs autres ouvrages, pour le peuple. C'est ainsi qu'il mérita d'être appelé le marteau des hérétiques et le second apôtre de l'Allemagne. Enfin, à Fribourg, en Suisse, le vingt et un décembre quinze cent quatre-vingt-dix-sept, il s'endormit dans le Seigneur, en sa soixante-dix-septième année. Le Pape Pie XI l'inscrivit aux fastes des Saints et en même temps lui décerna le titre de Docteur de l'Église universelle.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Lectio sancti Evangelii secundum Matthæum.

Cap. V, 13-19.

IN illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Vos estis sal terræ. Quod si sal evanuerit, in quo salietur? Et reliqua.

Homilia sancti Petri Canisii Presbyteri.

*Notæ in Evangelia, in festo S. Martini Ep.,
post initium.*

AMABO et colam missos a Christo Apóstolos horúm-que successóres in Evangelii sémine spargéndo sédulos et indeféssos propagánde verbi cooperatóres, qui jure testári possunt : Sic nos existimet homo ut ministros Christi et dispensatóres mysteriórum Dei. Vóluit enim Christus ut vigilantíssimus ac fidelíssimus paterfamilias per tales ministros ac legátos lucérnam evangélicam igne cælitus demisso accénde, et accénsam non módio supponi, sed super candelábrum constitui, quæ suum splendórem longe latéque diffúnderet omnesque tum Judæórum tum Géntium vigéntes ténebras et erróres profligáret.

R̄. Iste est, qui ante Deum magnas virtútes operátus est, et de omni corde suo laudávit Dóminum :
* Ipse intercédatur pro peccátis ómnium populórum, allelúia. V̄. Ecce homo sine queréla, verus Dei cultor, ábstinens se ab omni ópere malo, et pérmanens in innocéntia sua. Ipse.

LECTIO VIII

ETENIM evangélico Doctóri sat non est, verbo lucére pópulo, et vocem in desérto clamántem præstare, multisque in pietáte juvándis lingua óperam

AU III^{ème} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre V, 13-19.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Vous êtes le sel de la terre. Si le sel vient à s'affadir, avec quoi le salera-t-on ? Et le reste.

Homélie de saint Pierre Canisius, Prêtre.

Notes sur les Évangiles en la fête de S. Martin Evêque, après le début.

JE veux aimer et honorer les Apôtres envoyés par le Christ, et leurs successeurs assidus à répandre la semence de l'Évangile et infatigables collaborateurs dans la propagation de la parole, qui peuvent à juste titre se rendre ce témoignage : *Que l'on nous regarde comme des ministres du Christ et des dispensateurs des mystères de Dieu*¹. Car le Christ, en père de famille très vigilant et très fidèle, a voulu que ce soit par de tels ministres et légats, que la lumière évangélique fût allumée d'un feu envoyé du ciel, et qu'une fois allumée elle ne restât pas sous le boisseau, mais qu'elle fût placée sur un chandelier qui répandrait son éclat loin autour d'elle et anéantirait toutes les ténèbres et les erreurs régnant tant chez les Juifs que chez les Gentils.

R. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus et, de tout son cœur, a loué le Seigneur. * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples, alléluia. **V.** Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu, en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise et constant dans son innocence. A lui.

LEÇON VIII

ET en effet, il ne suffit pas au Docteur évangélique d'être une lumière pour le peuple, par la parole, d'apporter une voix criant dans un désert, et, par la

1. I Cor., IV, 1.

dare, ne alióquin, si verbi ministérium prætermittat, canis mutus non valens latrâre a prophéta dicatur. Sed et ardere illum oportet, ut, ópere atque caritate instrúctus, munus suum ornet evangélicum, Paulúmque ducem sequatur. Is quippe non conténtus Ephesiórum epíscono demandâre : Prâcipe hoc et doce : labóra sicut bonus miles Christi Jesu : constanter étiam apud amícos et inimícos evangelizávit, ac epíscopis apud Ephesum colléctis bona dixit consciéntia : Vos scitis, quómo modo nihil subtráxerim útilium, quóminus annuntiárem vobis, et docérem vos públice et per domos, testificans Judæis atque Gentílibus in Deum pœniténtiam et fidem in Dóminum nostrum Jesum Christum.

R̄. In médio Ecclésiæ apéruit os ejus * Et implévit eum Dóminus spírítu sapiéntiæ et intelléctus, allelúia. V̄. Jucunditátem et exsultatióem thesaurizávit super eum. Et. Glória Patri. Et.

**Feria II Rogationum, IX Lectio de Homilia
Feriæ et fit ejus Commemoratio in Laudibus;
alias :**

LECTIO IX

MALEM enim pastórem decet esse in Ecclésia, qui, more Pauli, ómnibus ómnia fiat, ut in illo repériat æger curatióem, mœstus lætítiam, despérans fidúciam, impéritus doctrínam, dúbius consílium, pœnitens véniam atque solátium, et quidquid tandem ad salútem est cuique necessárium. Quocírca pulchre Christus, cum primários mundi Ecclesiæque doctóres constituere vellet, non sat hábuit discípulis dícere : Vos estis lux mundi : sed étiam illud subjécit : Non potest civitas abscóndi supra montem pósita, neque

1. *Isaïe, LVI, 10.* — 2. *I Tim., IV, 6.*

langue, de venir en aide à la piété d'un grand nombre, afin de ne pas mériter par la négligence du ministère de la parole, d'être appelé par le prophète, chien muet, incapable d'aboyer¹. Mais il faut aussi qu'il soit flamme et qu'armé de bonnes œuvres et de charité, il honore sa charge évangélique et suive l'exemple de Paul. Celui-ci, en effet, non content de dire à l'évêque d'Éphèse : *Voilà ce qu'il faut commander et enseigner, travaille comme un bon soldat du Christ Jésus*², présenta constamment l'évangile aux amis comme aux ennemis, de telle façon qu'il dit en toute bonne conscience, aux évêques rassemblés à Éphèse : *Vous savez comment je n'ai rien caché de ce qui vous était utile pour vous prêcher et vous enseigner, tant en public que dans l'intimité, annonçant aux Juifs et aux Gentils, le repentir envers Dieu, et la joie en Notre-Seigneur Jésus-Christ*³.

Ry. Au milieu de l'Église, le Seigneur lui a ouvert la bouche * Et il l'a rempli de l'Esprit de sagesse et d'intelligence, alléluia. V. Il a amassé sur lui un trésor de joie et d'exultation. Et. Gloire au Père. Et.

Le Lundi des Rogations, IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie, dont on fait aussi Mémoire à Laudes ; autrement :

LEÇON IX

L faut qu'il y ait dans l'Église un tel pasteur qui, suivant l'exemple de saint Paul, se fasse tout à tous, pour qu'auprès de lui le malade puisse trouver la guérison, celui qui est désolé la joie, le désespéré la confiance, pour que celui qui manque d'expérience y trouve l'enseignement, celui qui doute le conseil, le pénitent le pardon et le réconfort, en un mot tout ce dont chacun peut avoir besoin pour son salut. C'est à ce propos que le Christ, alors qu'il voulait former les premiers docteurs du monde et de l'Église, ne trouvait pas suffisant de dire à ses disciples : *Vous êtes la lumière du monde*, mais ajoutait : *On ne*

3. Actes, XX, 20-21.

accéndunt lucérnam et ponunt eam sub módio, sed super candelábrum, ut lúceat ómnibus qui in domo sunt. Errant enim opinántes ecclesiástæ, quod múnere suo doctrínæ splendóre magis quam vitæ integritáte et caritátis ardóre possint satisfácere.

Vesperæ, a Capitulo, de sequenti.

DIE 28 APRILIS
S. PAULI A CRUCE, CONFESSORIS
DUPLEX (m. t. v.)



Oratio

DOMINE Jesu Christe, qui, ad mystérium crucis prædicándum, sanctum Paulum singulári caritáte donásti, et per eum novam in Ecclésia famíliam floréscere voluísti : ipsíus nobis intercessióne concéde; ut passiónem tuam júgiter recoléntes in terris, ejúsdem fructum cónsequi mereámur in cælis : Qui vivis et regnas.

**Et fit Commemoratio præcedentis S. Petri
Canisii, Conf. non Pont. et Doct. :**

Oratio

DEUS, qui ad tuéndam cathólicam fidem beátum Petrum, Confessórem tuum, virtúte et doctrína roborásti : concéde propítius ; ut ejus exémplis et mónitis errántes ad salútem respíscant, et fidéles in veritátis confessióne perseverent.

Deinde, Commemoratio S. Vitalis, Mart. :

peut cacher la ville située sur une montagne, et on ne met pas le flambeau sous le boisseau, après l'avoir allumé. Ces ecclésiastiques se trompent, qui pensent satisfaire à leur charge par la splendeur de la doctrine, plus que par l'intégrité de leur vie et l'ardeur de leur charité.

Vêpres, à Capitule, du suivant.

28 AVRIL

SAINT PAUL DE LA CROIX, CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)



Oraison

S EIGNEUR Jésus-Christ, qui, pour la prédication du mystère de la Croix, avez gratifié saint Paul d'une charité singulière, et qui avez voulu par lui, faire fleurir une nouvelle famille dans l'Église, accordez-nous par son intercession, qu'en nous remémorant votre passion continuellement sur terre, nous méritions d'en recueillir les fruits au ciel : Vous qui vivez et régnez.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Pierre Canisius, Conf. non Pont. et Docteur :

Oraison

O DIEU qui, pour la protection de la foi catholique, avez affermi dans la vertu et la doctrine, le bienheureux Pierre, votre Confesseur, accordez, dans votre clémence, qu'instruits par ses exemples et ses enseignements, les égarés reviennent à la voie du salut et que les fidèles persévèrent dans la confession de la vérité. Par Notre-Seigneur.

Puis, Mémoire de S. Vital, Mart. :

Oratio

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui beāti Vitális Mártyris tui natalítia cólimus, intercessióne ejus in tui nóminis amóre roborémur. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

PAULUS a Cruce, Uvádæ in Ligúria natus, sed e Castellátio prope Alexandriam Statiellórum nóbili génere oriúndus, qua futúrus esset sanctitáte clarus, innótuit miro splendóre, qui noctu implévit pariéntis matris cubículum, et insígni augústæ cæli Regínæ beneficio, quæ púerum in flumen delápsum a certo naufrágio illæsum erípuit. A primo ratiónis usu Jesu Christi crucifíxi amóre flagrans, ejus contemplatióni prolíxius vacáre cœpit, et carnem innocentíssimam vigíliis, flagéllis, jejúniis, potu in sexta féria ex acéto cum felle mixto, ac dura quavis castigatióne contérere. Martýrii desidério incénsus, exercítui se adjúnxit, qui Venétiis, ad bellum Turcis inferéndum comparabátur ; cógnita vero inter orándum Dei voluntáte, arma ultro réddidit, præstantióri militiæ óperam datúrus, quæ Ecclesiæ præsidio esse ætérnámque hóminum salútem procuráre totis víribus niterétur. Revérsus in pátriam, honestíssimis núptiis sibíque deláta pátrui hereditáte recusátis, arctiórem iníre crucis sémitam ac rudi túnica a suo epíscopo índui vóluit. Tum ejus jussu, ob eminentem vitæ sanctimóniam et rerum divinárum sciéntiam, nondum cléricus, Domínicum agrum, máximo cum animárum fructu, divíni verbi prædicatióne excóluit.

R7. Honéstum, p. [145].

Oraison

ACCORDEZ à notre demande, ô Dieu tout-puissant, que célébrant la naissance céleste de votre bienheureux Martyr Vital, nous soyons par son intercession, fortifiés dans l'amour de votre nom. Par Notre-Seigneur.

AU II^{ième} NOCTURNE

LEÇON IV

PAUL de la Croix né à Uvada en Ligurie, mais descendant d'une noble famille de Castelazzo, près d'Alexandrie, manifesta dès sa naissance ce que devait être sa sainteté future. Une clarté merveilleuse emplit la chambre de sa mère, la nuit de sa naissance, et par un insigne bienfait, l'auguste Reine du ciel, le tira sain et sauf d'une noyade inévitable dans un fleuve où il était tombé, encore enfant. Dès le premier usage de sa raison, brûlant d'amour pour Jésus crucifié, il commença de le contempler plus longuement et de soumettre sa chair innocente, par les veilles, les disciplines, les jeûnes, et toutes sortes de dures pénitences. Sa boisson, le vendredi, était un mélange de fiel et de vinaigre. Enflammé du désir du martyre, il se joignit à l'armée qu'on rassemblait à Venise, en vue de porter la guerre chez les Turcs ; mais ayant connu la volonté de Dieu dans l'oraison, il rendit aussitôt les armes, pour se dépenser dans une milice supérieure où il s'efforceraient d'employer toutes ses forces à défendre l'Église et à procurer le salut éternel des hommes. Revenu dans sa patrie, il renonça à un honnête mariage et à l'héritage paternel, puis il voulut entrer dans la voie étroite de la Croix et être vêtu par son évêque d'une tunique d'étoffe rude. Alors, sur l'ordre de celui-ci, en considération de l'éminente sainteté de sa vie et de sa science des choses de Dieu, n'étant pas encore clerc, il commença de cultiver le champ du Seigneur, par la prédication de la parole divine, pour le plus grand bien des âmes.

Ry. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LECTIO V

BOMAM profectus, theologicis disciplinis rite imbutus, a summo Pontifice Benedicto decimo tertio ex obedientia sacerdotio auctus est. Facta sibi ab eodem potestate aggregandi socios, in solitudinem recessit Argentarii montis, quo eum beata Virgo jam pridem invitaverat, veste illi simul ostensa atri coloris, passionis Filii sui insignibus decorata, ibique fundamenta jecit novae congregationis. Quae brevi, plurimis ab eo toleratis laboribus, praeclearis aucta viris, cum Dei benedictione valde succrevit; a Sede apostolica non semel confirmata, una cum regulis quas orando ipse a Deo acceperat, et quarto addito voto, per gratam Dominae passionis memoriam promovendi. Sacras virgines quoque instituit, quae excessum caritatis divini Sponsi sedulo meditentur. Haec inter, animarum inexhausta aviditate ab Evangelii praedicatione numquam deficiens, homines pene innumeros, etiam perditissimos aut in haeresim lapsos, in salutis tramitem adduxit. Praesertim Christi enarranda passione, mirifica ejus orationis vis erat, qua una cum astantibus in fletum effusus, quaelibet obdurata corda ad poenitentiam scindebat.

Ry. Amavit eum, p. [146].

LECTIO VI

MANTA in ejus pectore alebatur divinae caritatis flamma, ut indusium quod erat cordi proprius, saepe veluti igne adustum, et binae costulae elatae apparuerint. Sacrum praesertim faciens non poterat a lacrimis temperare: frequenti quoque extasi cum

LEÇON V

S'ÉTANT rendu à Rome et y ayant fait des études théologiques régulières, il fut élevé au sacerdoce, au nom de l'obéissance, par le Souverain Pontife, Benoît XIII. Puis, ayant reçu du même Pontife le pouvoir de s'adjoindre des compagnons, il se retira dans la solitude du mont Argentaro, où la Bienheureuse Vierge l'avait appelé depuis déjà longtemps, lui montrant en même temps un habit de couleur noire orné des insignes de la Passion de son fils, c'est là qu'il jeta les fondements d'une nouvelle Congrégation. Celle-ci, après qu'il eut supporté beaucoup de peines, ayant reçu des hommes de notoriété, s'accrut en peu de temps de façon considérable, avec la bénédiction de Dieu. Le Saint-Siège la confirma plus d'une fois, ainsi que les règles que Paul avait obtenues de Dieu par la prière, en y ajoutant le quatrième vœu de promouvoir le souvenir béni de la Passion du Seigneur. Il institua aussi une Congrégation de Religieuses qui s'appliqueraient à la méditation des excès de charité de leur divin époux. Au milieu de tout cela, il ne cessait jamais de prêcher l'Évangile, sa faim des âmes n'étant jamais rassasiée ; il ramena dans la voie du salut un nombre d'hommes presque incalculable, même perdus de mœurs ou hérétiques. C'était surtout dans le récit de la passion du Christ, que sa parole était d'une puissance merveilleuse, au point que fondant en larmes avec ses auditeurs, il brisait tous les cœurs endurcis et les amenait à la pénitence.

R7. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

LA flamme de l'amour divin brûlait dans sa poitrine avec une telle ardeur, qu'on vit souvent la partie de son vêtement la plus proche du cœur, comme brûlée par le feu et deux côtes soulevées. Lorsqu'il célébrait le Saint Sacrifice, il était incapable de modérer ses larmes ; il jouit souvent de l'extase accompagnée d'une élévation

mira interdum corporis elevatione frui, vultuque superna luce radiante conspiciebatur. Quandoque, dum concionaretur, caelestis vox verba ei suggerentis audita fuit, aut sermo ejus ad plura millia passuum intonuit. Prophetiae et linguarum dono, cordium scrutatione, potestate in daemones, in morbos, in elementa enituit. Cumque ipsis summis Pontificibus carus ac venerandus esset, servum inutilem, peccatorem nequissimum, a daemoneis quoque conculcandum se judicabat. Tandem, asperissimi vitae generis ad longam usque senectutem tenacissimus, anno millesimo septingentesimo septuagesimo quinto, cum praecelara monita, veluti sui spiritus transmissa hereditate, alumnis tradidisset, Ecclesiae sacramentis ac caelesti visione recreatus, Romae, qua praedixerat die, migravit in caelum. Eum Pius nonus Pontifex Maximus in Beatorum, novisque deinde fulgentem signis, in Sanctorum numerum retulit.

Ry. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

PAULUS a Cruce, Uvadae in Liguria natus, a primo rationis usu, Jesu Christi crucifixi amore flagravat. Martirii desiderio incensus, exercitui se adjunxit, qui Venetiis ad bellum Turcis inferendum comparabatur. Cognita vero Dei voluntate, honestissimis nuptiis sibique delata patri hereditate recusatis, ruditunica a suo episcopo indutus, nondum clericus, Dominicum agrum divini verbi praedicatione excoluit. Romae a summo Pontifice Benedicto decimo tertio ex obedientia sacerdotio auctus, in solitudinem recessit Argentarii montis, quo eum beata Virgo jampridem invitaverat, veste illi simul ostensa atri coloris passionis Filii sui insignibus decorata, ibique fundamenta

du corps étonnante. Il apparaissait alors le visage rayonnant d'une lumière surnaturelle. Quelquefois, pendant ses sermons, on entendit une voix céleste qui lui soufflait les mots, ou bien son sermon se faisait entendre à plus de mille pas. Il brilla par les dons de prophétie, de langues, de discernement des esprits et par son pouvoir sur les démons, les maladies et les éléments. Et alors que les Souverains Pontifes l'avaient en affection et en vénération, lui s'estimait comme un serviteur inutile, un pécheur méprisable, digne d'être foulé aux pieds par les démons. Enfin, ayant observé avec ténacité un genre de vie très dur, jusqu'à une vieillesse avancée, en l'an mil sept cent soixante-quinze, il transmet à ses disciples, avec d'admirables avis, l'héritage de son esprit ; puis, réconforté par les sacrements de l'Église, il s'en alla au ciel, à Rome, le jour qu'il avait prédit. Le Souverain Pontife Pie IX l'a mis au nombre des bienheureux, puis au nombre des Saints, après de nouveaux miracles.

R/. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

PAUL de la Croix, né à Uvada en Ligurie, brûla d'amour pour Jésus Crucifié, dès le premier usage de sa raison. Enflammé du désir du martyre, il se joignit à l'armée qu'on rassemblait à Venise, en vue de porter la guerre chez les Turcs. Mais ayant connu la volonté de Dieu, il renonça à un mariage honnête et à l'héritage d'un oncle qui lui était offert, reçut de son évêque un rude vêtement et, alors qu'il n'était pas encore clerc, se mit à cultiver le champ du Seigneur, par la prédication de la parole divine. Ordonné prêtre à Rome, des mains du Souverain Pontife Benoît XIII, par obéissance, il se retira dans la solitude du mont Argentaro où la Sainte Vierge l'avait appelé depuis déjà longtemps, lui montrant en même temps un vêtement de couleur noire, orné

jecit novæ congregatiónis, cujus sodáles voto adstringeréntur Domínicæ passiónis memóriam promovéndi. Sacras vírgines quoque instítuit, quæ Dómini passiónem sédulo meditaréntur. Prædicatióne, virtútibus et divínis charismátibus clarus, Romæ obdormívit in Dómino, anno millésimo septingentésimo septuagésimo quinto. Eum Pius nonus Póntifex máximus in Beatórum, dein in Sanctórum númerum rétulit.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Designávit Dóminus, de **Communi Evang.**, p. [37], cum **Responsoriis de Communi Conf. non Pont.**, p. [148].

Feria II Rogationum IX Lectio de Homilia Feriæ, alias :

Pro S. Vitale Martyre :

LECTIO IX

VITALIS miles, sanctórum Gervásii et Protásii pater, una cum Paulíno júdice Ravénnam ingressus, cum vidísset Ursicínus medicum, ob christiánæ fidei confessiónem ductum ad supplicium, páululum in torméntis titubáre, exclamávit : Ursicíne médice, qui álios curáre sólitus es, cave ne te mortis ætérnæ jáculo conficias. Qua voce confirmátus Ursicínus, martýrium fórtiter subívit. Quare Paulínus incénsus Vitálem comprehénderi jubet, et equúleo tortum atque in profúndam fóveam demérsus, lapídibus óbrui. Quo facto quidam Apóllinis sacérdos, qui Paulínus in Vitálem incitárat, opprésus a dæmone, clamáre cœpit : Tu me nímius, Vitális, Christi Martyr, incéndis ; et illo æstu jactátus, se præcipitávit in flumen.

Ad Laudes, post Commemorationem Feriæ in II Rogationum, fit Commemoratio S. Vitalis Martyris.

Vesperæ, a Capitulo, de sequenti.

des insignes de la Passion de son Fils. C'est là qu'il jeta les fondements d'une nouvelle Congrégation dont les membres s'engageraient par vœu à promouvoir le souvenir de la passion du Seigneur. Il fonda également une Congrégation de religieuses qui s'appliqueraient à la méditation de la passion du Seigneur. Célèbre par sa prédication, ses vertus et ses divins charismes, il s'endormit dans le Seigneur, à Rome, en l'année mil sept cent soixante-quinze. Le Pape Pie IX le mit au rang des Bienheureux et ensuite des Saints.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Le Seigneur désigna, du Commun des Évangélistes, p. [37] avec Répons du Commun d'un Confesseur non Pontife, p. [148].

**Le Lundi des Rogations, IX^e Leçon de l'Homélie de la Férie ; autrement :
Pour S. Vital, Martyr :**

LEÇON IX

VITAL, soldat, père des saints Gervais et Protais, arrivé à Ravenne en même temps que le juge Paulin, ayant vu le médecin Ursicin conduit au supplice, à cause de sa confession de la foi chrétienne, hésiter un peu sous la torture, lui cria : « Médecin Ursicin, toi qui as l'habitude de guérir les autres, prends garde de te laisser percer du trait de la mort éternelle. » Rafferme par ces paroles, Ursicin subit courageusement le martyre. C'est pourquoi Paulin irrité ordonna de saisir Vital, de le torturer au chevalet, de le jeter ensuite dans une fosse profonde et de l'y écraser de pierres. Cela fait, un certain prêtre d'Apollon qui avait excité Paulin contre Vital, tourmenté par le démon, se mit à crier : « Vital, martyr du Christ, tu me brûles d'un feu insupportable. » et, poussé par l'ardeur de ce feu, il se jeta dans le fleuve.

A Laudes, après la Mémoire de la Férie, le Lundi des Rogations, on fait Mémoire de S. Vital, Martyr.

Vêpres, à Capltule, du suivant.

DIE 29 APRILIS
S. PETRI, MARTYRIS

DUPLEX



Oratio

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut beati Petri Mártyris tui fidem cóngrua devotióne sectémur ; qui, pro ejúsdem fidei dilatatióne, mártýrii palmam méruiť obtinére. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis, S. Pauli
a Cruce, Conf. :

Oratio

DOMINE Jesu Christe, qui ad mystérium crucis prædicándum, sanctum Paulum singulári caritate donásti, et per eum novam in Ecclésia famíliam floréscere voluísti : ipsíus nobis intercessióne concéde ; ut passióem tuam júgiter recoléntes in terris, ejúsdem fructum cónsequi mereámur in cælis : Qui vivis.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

PETRUS, Verónæ paréntibus Manichæórum háresi inféctis natus, ab ipsa pene infántia contra háereses pugnávit. Puer annórum septem, cum scholas frequentáret, aliquándo a pátruo háerético interrogátus quid tandem in iis didicisset, cristiánæ fidei sýmbolum se didicisse respóndit ; neque ullis umquam patris patruíve blandítiis aut minis a fidei constántia dimovéri pótuit. Adoléscens Bonóniam studiórum causa venit ; ubi, a Spíritu Sancto ad sublimióriſ vitæ for-

29 AVRIL

SAINT PIERRE, MARTYR

DOUBLE



Oraison

FAITES, nous vous le demandons, ô Dieu tout-puissant, que nous cultivions, avec la dévotion qui convient, la foi du bienheureux Pierre, votre Martyr, qui, pour l'expansion de cette même foi, a mérité d'obtenir la palme du martyre. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Paul de la Croix, Conf. :

Oraison

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui, pour la prédication du mystère de la Croix, avez gratifié saint Paul d'une charité singulière et qui avez voulu, par lui, faire fleurir une nouvelle famille dans l'Église, accordez-nous, par son intercession, qu'en nous remémorant votre passion continuellement sur terre, nous méritions d'en recueillir les fruits au ciel : Vous qui vivez et réglez.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

PIERRE, né à Vérone, de parents infectés de l'hérésie Manichéenne, lutta presque dès son enfance contre les hérésies. Enfant de sept ans, fréquentant les écoles et interrogé un jour par son père sur ce qu'il avait appris, il répondit qu'il y avait appris le symbole de la foi chrétienne. Jamais les flatteries ou les menaces de son père ou de son oncle ne purent ébranler sa constance dans la foi. Adolescent, il vint étudier à Bologne. C'est là qu'ap-

mam vocátus, órdis Prædicatórum institútum suscepit.

Ry. Lux perpétua, p. [48].

LECTIO V

MAGNO virtútum splendóre in religióne elúxit : corpus et ánimum ab omni impuritáte ita custodívit, ut nullíus mortíferi peccáti labe se inquinátum umquam sénsent. Carnem jejúniis et vigíliis macerábat ; mentem divínis contemplatióibus exercébat. In salúte animárum procuránda assídue versabátur ; peculiáris grátiae dono hæréticos ácritè confutábat. Tantam in concionándo vim hábuit, ut innumerábilis hóminum multitúdo ad eum audiéndum conflúeret, multique ad pœniténtiam converteréntur.

Ry. In servis suis, p. [49].

LECTIO VI

TANTO fidei ardóre incénsus erat, ut pro ea mortem subíre optáret, eámque a Deo grátiam enixe precarétur. Itaque hæréfici necem, quam is paulo ante concionándo prædíxerat, illi intulérunt. Nam cum sanctæ Inquisitiónis munus géreret, illum Como Mediolánum redeúntem ímpius sicárius semel atque iterum in cápite gládio vulnerávit ; jamque pene mórtuus, sýmbolum fidei, quam infans viríli fortitúdine conféssus fúerat, in ipso suprémò spírítu pronuntiávit ; iterúmque látera mucróne transverberátus, ad mártýrii palmam migrávit in cælum, anno salútis millésimo ducentésimo quinquagésimo secúndo. Quem multis illústrem miraculis Innocéntius quartus anno sequénti sanctórum Mártyrum número adscrípsit.

Ry. Fíliæ Jerúsalem, p. [49].

pelé par le Saint-Esprit à une forme de vie plus sublime, il entra dans l'Ordre des Prêcheurs.

R/. Une lumière perpétuelle, p. [48].

LEÇON V

C'EST avec grand éclat que ses vertus brillèrent en religion. Il garda si bien son corps et son esprit de toute impureté, qu'il ne sentit jamais la souillure d'aucun péché mortel. Il macérait sa chair par les jeûnes et les veilles, exerçait son esprit aux divines contemplations. Il s'occupait assidûment de pourvoir au salut des âmes et avait le don d'une grâce particulière, pour réfuter vigoureusement les hérétiques. Il prêchait avec une telle puissance, qu'une foule innombrable affluait pour l'entendre et que beaucoup revenaient à la pénitence.

R/. Dans ses serviteurs, p. [49].

LEÇON VI

IL était enflammé d'une telle ardeur pour la foi, qu'il souhaitait souffrir la mort pour elle et en demandait la grâce à Dieu, dans d'ardentes prières. De là vient que les hérétiques lui infligèrent cette mort qu'il avait prédite peu avant, dans un sermon. En effet, tandis que gérant la charge de la sainte Inquisition, il revenait de Côme à Milan, un hérétique le blessa à la tête de deux coups d'épée. Déjà presque mort, il se servit de son dernier souffle, pour redire le symbole de foi qu'enfant il avait confessé, avec le courage d'un homme ; puis de nouveau percé au côté, d'un coup d'épée, il s'en alla cueillir au ciel la palme du martyre, en l'an du salut, douze cent cinquante-deux. De nombreux miracles vinrent le glorifier, et Innocent IV, l'année suivante, l'inscrivit au nombre des saints Martyrs.

R/. Filles de Jérusalem, p. [49].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

PETRUS Verónæ paréntibus Manichæórum háresi inféctis natus, ab ipsa pene infántia contra háereses pugnávit, nullis umquam patris patruíve blandítiis a fídei constántia dimótus. Adoléscens Bonóniam studiórum causa venit, ibíque órdis Prædicatórum institútum suscepit ; in quo et magno virtútum splendóre, præcípue córporis animæque puritáte nullo umquam letháli peccáto fœdáta, et miro pœniténtiæ et contemplatiónis stúdio excélluit. In salútem animárum procurándam máximo cum fructu incúbuit, tanto fídei ardóre incénsus, ut pro ea mortem subeúndi grátiam a Deo precarétur ; quam et obtínuit. Nam cum sanctæ Inquisitiónis munus gerens Como Mediólánum redíret, ab ímpio sicário in cápite gládio est vulnerátus ; jamque pene mórtuus, sýmbolum fídei, quam ab infántia viríli fortitúidine defénderat, in ipso suprémó spírítu pronúntians, ad palmam martýrii evolávit, anno salutis millésimo ducentésimo quinquagésimo secúndo. Quem Innocéntius quartus, anno sequénti, sanctórum Mártyrum número adscrípsit.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Ego sum vitis vera, de Comm. Martyrum Tempore Paschali 1 loco, p. [50].

Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis IX Lectio de Homilia Feriæ et fit ejus Commemoratio ad Laudes.

Vesperæ, a Capitulo, de sequenti.



Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

PIERRE, né à Vérone, de parents infectés de l'hérésie Manichéenne, lutta presque dès l'enfance contre les hérésies. Aucune menace ou caresse de son père ou de son oncle ne purent ébranler la constance de sa foi. Adolescent, il vint étudier à Bologne, et là, entra dans l'Ordre des Prêcheurs. Il y excella par le grand éclat de ses vertus, surtout par sa pureté de corps et d'âme qui ne fut jamais souillée d'aucun péché mortel, et par son admirable application à la pénitence et à la contemplation. Il travailla, avec un très grand fruit, à procurer le salut des âmes, enflammé d'une telle ardeur de foi, qu'il demandait à Dieu la grâce de mourir pour elle, ce qu'il obtint. Car tandis que gérant la charge de la sainte Inquisition, il revenait de Côme à Milan, il fut blessé à la tête, d'un coup d'épée, par un impie sicaire. Déjà presque mort, il se servit de son dernier souffle pour réciter le symbole de foi qu'enfant il avait défendu avec un courage d'homme, et s'envola cueillir la palme du martyr, en l'an du salut douze cent cinquante deux. Innocent IV, l'année suivante, l'inscrivit au nombre des Saints.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Je suis la vraie vigne, du Commun des Martyrs au Temps Pascal, (I), p. [50].

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IX^e Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait aussi Mémoire à Laudes. Vêpres, à Capitule, du suivant.

DIE 30 APRILIS
S. CATHARINÆ SENENSIS, VIRGINIS
DUPLEX



Oratio

DA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui beætæ Catharinæ Virginitis tuæ natalítia cólimus : et ánnua solemnitáte lætémur, et tantæ virtútis proficiámus exémplo. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis, S. Petri Martyris :

Oratio

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut beáti Petri Mártyris tui fidem cóngrua devotióne sectémur ; qui, pro ejúsdem fidei dilatatióne, martýrii palmam mérui obtinére. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

CATHARINA virgo Senénsis, piis orta paréntibus, beáti Domínici hábitum quem Soróres de Pœniténtia gestant, impetrávit. Summa ejus fuit abstinéntia et admirábilis vitæ austéritas. Invénta est aliquándo a die Cínerum usque ad Ascensiónem Dómini jejúnium perduxísse, sola Eucharístiæ communióne contenta. Luctabátur quam frequentíssime cum dæmónibus, multísque illórum moléstis vexabátur ; æstuábat fébribus, nec aliórum morbórum cruciátu carébat. Magnum et sanctum erat Catharinæ nomen, et úndique ad eam ægróti et malignis vexáti spirítibus deducebántur. Languóribus et fébribus in Christi

30 AVRIL

SAINTE CATHERINE DE SIENNE, VIERGE

DOUBLE



Oraison

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, qu'honorant la naissance au ciel de la bienheureuse Catherine, votre Vierge, nous nous réjouissons de cette solennité annuelle, et progressions par l'exemple d'une si grande vertu. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Pierre
Martyr :

Oraison

FAITES, nous vous le demandons, ô Dieu tout-puissant, que nous cultivions, avec la dévotion qui convient, la foi du bienheureux Pierre, votre Martyr, qui, pour l'expansion de cette même foi, a mérité d'obtenir la palme du martyr. Par Notre-Seigneur.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

CATHERINE, vierge de Sienne, née de parents pieux, demanda l'habit de saint Dominique, que portent les Sœurs de la Pénitence. Incomparable fut son abstinence et admirable l'austérité de sa vie. On l'a vu quelques fois jeûner depuis le jour des Cendres jusqu'à l'Ascension, sans autre nourriture que celle de la communion eucharistique. Elle luttait très fréquemment avec les démons, qui l'accablaient souvent de mauvais traitements. Elle souffrait des ardeurs de la fièvre, et le tourment d'autres maladies ne lui fut pas épargné. En grande réputation de sainteté était le nom de Catherine, et de toute part les malades ou ceux que tourmentaient les esprits malins lui étaient amenés. Aux maladies et aux

nómine imperábat, et dáemones cogébat ab obséssis abíre corpóribus.

Ry. Propter veritátem, p. [167].

LECTIO V

CUM Pisis immorarétur, die Domínico, refécta cibo cælésti et in éxtasim rapta, vidit Dóminum crucifixum magno cum lúmine adveniéntem, et ex ejus vúlnerum cicatrícibus quinque rádios ad quinque loca sui córporis descendéntes ; ideóque, mystérium advértens, Dóminum precáta ne cicatríces apparérent, contínuo rádii colórem sanguíneum mutavérunt in spléndidum, et in formam puræ lucis pervenérunt ad manus, pedes et cor ejus ; ac tantus erat dolor quem sensibíliter patiebátur, ut nisi Deus minuísset, brevi se créderet moritúram. Hanc ítaque grátiam amantíssimus Dóminus nova grátia cumulávit, ut sentíret dolórem illápsa vi vúlnerum, et cruénta signa non apparérent. Quod ita contigísse cum Dei fámula confessário suo Raymúndo retulísset, ut óculis étiam repræsentarétur, rádios in imaginibus beátæ Catharínæ ad dicta quinque loca pertingéntes pia fidélium cura pictis colóribus expréssit.

Ry. Dilexísti justítiam, p. [167].

LECTIO VI

DOCTRINA ejus infúsa, non acquisíta fuit ; sacrárum litterárum professóribus difficíllimas de divinitáte quæstiónes proponéntibus respóndit. Nemo ad eam accéssit, qui non mélior abierit : multa exstínxit ódia, et mortáles sedávit inimicítias. Pro pace Florentinórum, qui cum Ecclésia dissidébant et interdícto ecclesiástico suppósi erant. Aveniónem ad Gregórium undécimum Pontíficem máximum profécta est.

fièvres, elle commandait au nom du Christ et obligeait les démons à quitter les corps des possédés.

R̄. Pour la cause de la vérité, p. [167].

LEÇON V

AU temps de son séjour à Pise, un Dimanche, nourrie du pain du ciel (de la communion) et ravie en extase, elle vit le Seigneur crucifié venant dans une grande lumière et, des cicatrices de ses cinq plaies, cinq rayons descendre aux cinq places correspondantes de son corps à elle. Se rendant compte du mystère, elle demanda au Seigneur, que les cicatrices ne fussent pas visibles, et aussitôt les rayons changèrent leur couleur de sang en éclat lumineux, et c'est sous forme de pure lumière, qu'ils arrivèrent à ses mains, à ses pieds et à son cœur. Si grande fut la douleur qu'elle souffrit alors en sa sensibilité, que si Dieu ne l'eût adoucie, elle pensait bientôt en mourir. À la grâce des stigmates, le Seigneur très aimant mit le comble, par cette nouvelle faveur qui permettait à Catherine de sentir la douleur des blessures, sans l'apparence d'aucun signe sanglant. Ce fait ayant été rapporté par la servante de Dieu, à son confesseur le bienheureux Raymond, les fidèles, pour en garder une représentation visuelle, eurent le pieux souci de peindre en traits colorés, sur les images de la bienheureuse Catherine, les rayons arrivant aux cinq places de son corps.

R̄. Tu as aimé la justice, p. [167].

LEÇON VI

SA doctrine ne fut pas acquise (par l'étude), mais lui fut infusée d'en haut. Elle répondait aux professeurs de théologie, sur les plus difficiles questions qu'ils lui posaient au sujet de Dieu. Personne ne l'abordait sans s'en retourner meilleur. Elle éteignit beaucoup de haines et apaisa de mortelles inimitiés. Pour obtenir la paix aux Florentins qui, en désaccord avec l'Église, avaient été frappés d'un interdit ecclésiastique, elle vint à Avi-

Cui étiam votum ejus de peténda Urbe, soli Deo notum, sese divínitus cognovísse monstrávit : delibéravitque Póntifex, ea étiam suadénte, ad Sedem suam Románam personáliter accédere ; quod et fecit. Eídem Gregório et Urbáno sexto ejus successóri acceptíssima fuit, ádeo ut legatiónibus eórum fungerétur. Dénique post innúmera virtútum insígnia, dono prophetiæ et plúribus clara miráculis, anno ætátis suæ tértio circiter et trigésimo, migrávit ad Sponsum. Quam Pius secúndus Póntifex máximus sanctárum Vírginum número adscrípsit.

R7. Afferéntur, p. [168].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

CATHARINA virgo Senénsis, piis orta paréntibus, beáti Domínici hábitum quem Soróres de Pœníténtia gestant, impetrávit. Summa ejus fuit abstinéntia et admirábilis vitæ austéritas. Cum Pisis morarétur, die Domínico, refécta cibo cælésti et in éxtasim rapta, vidit Dóminum crucifíxum magno cum lúmine adveniéntem, et ex ejus vúlnerum cicatricibus quinque rádios ad quinque loca sui córporis descendéntes. Mystérium advértens, Dóminum precáta, ne cicatrices apparérent, contínuo rádi, colóre sanguíneo mutáto in spléndidum, in formam puræ lucis pervenérunt ad manus, pedes et cor ejus. Tantus vero erat dolor quem sensibíliter patiebátur, licet vúlnerum cruénta signa non apparérent, ut nisi Deus minuísset, brevi se créderet moritúram. Doctrína ejus infúsa, non acquisíta fuit. Aveniónem ad Gregórium Papam undécimum profécta, illi votum ejus de peténda Urbe, soli Deo notum, sese divínitus cognovísse monstrávit, et auctor fuit ut Póntifex ad Sedem Románam perso-

gnon, trouver le Souverain Pontife Grégoire XI. Elle lui montra qu'elle connaissait par révélation, le vœu qu'il avait fait de regagner Rome et qui n'était connu que de Dieu. Le Pontife résolut alors d'aller occuper personnellement son Siègre Romain, et réalisa son dessein. Catherine fut en très grande faveur auprès de Grégoire et d'Urban VI, son successeur, au point qu'elle fut chargée par eux de plusieurs missions. Enfin, après d'innombrables témoignages éclatants de vertu, célèbre par son don de prophétie et de nombreux miracles, elle s'en alla à son Époux, à l'âge d'environ trente-trois ans. Le Souverain Pontife Pie II l'inscrivit au nombre des saintes Vierges.

Ry. Elles seront présentées, p. [168].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

CATHERINE, vierge de Sienne, née de pieux parents, demanda l'habit de saint Dominique que portent les Sœurs de la Pénitence. Incomparable fut son abstinence, et admirable, l'austérité de sa vie. Pendant son séjour à Pise, un Dimanche, nourrie du pain du ciel et ravie en extase, elle vit le Seigneur crucifié, au milieu d'une grande lumière et, des cicatrices de ses cinq plaies, cinq rayons descendre aux cinq places correspondantes de son corps à elle. Se rendant compte du mystère, elle demanda au Seigneur, que les cicatrices ne fussent pas visibles. Aussitôt les rayons changèrent leur couleur de sang en éclat lumineux, et c'est sous forme de pure lumière, qu'ils parvinrent à ses mains, à ses pieds et à son cœur. Si grande était la douleur qu'elle ressentait en sa sensibilité, bien que les stigmates ne fussent pas visibles, qu'elle pensait devoir bientôt en mourir, si Dieu ne l'eut adoucie. Sa doctrine ne fut pas acquise par l'étude, mais lui fut infusée d'en haut. S'étant rendue à Avignon près du Pape Grégoire XI, elle lui montra qu'elle connaissait par révélation le vœu qu'il avait fait de regagner Rome et décida le Pontife à aller occuper personnellement son

náliter accéderet. Anno ætátis suæ tértio círciter et trigésimo migrávit ad Sponsum. Quam Pius secúndus sanctárum Vírginum número adscrípsit.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Símile erit regnum cælórum, de Comuni Virginum i loco, p. [169].

Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis, IX Lectio de Homilia Feriæ et fit ejus Commemoratio ad Laudes.

Vesperæ de sequenti :

I VESPERÆ

SS. PHILIPPI ET JACOBI, APOSTOLORUM
DUPLEX II CLASSIS



Antiphonæ

1. Dómine, * osténde nobis Patrem, et súfficit nobis, allelúia.

Psalmi de Dominica, p. 45, præter ultimum, cujus loco dicitur, Ps. 116 : Laudáte Dóminum omnes gentes, p. 73.

2. Philíppe, * qui videt me, videt et Patrem meum, allelúia.

3. Tanto témpore * vobíscum sum, et non cognovístis me? Philíppe, qui videt me, videt et Patrem meum, allelúia.

4. Si cognovissétis me, * et Patrem meum útique cognovissétis, et ámodo cognoscétis eum, et vidístis eum, allelúia, allelúia, allelúia.

5. Si dilígitis me, * mandáta mea serváte, allelúia, allelúia, allelúia.

Capitulum, Hymnus et Versus ut in Comuni, p. [39].

Siège Romain. A l'âge d'environ trente-trois ans, elle s'en alla à son Époux. Pie II l'inscrivit au nombre des saintes Vierges.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Le royaume des cieux est semblable, du Commun des Vierges, (I), p. [169].

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IX^e Leçon est de l'Homélie de la Férie dont on fait aussi Mémoire à Laudes.

Vêpres du suivant :

Ires VÊPRES

DES SS. PHILIPPE ET JACQUES, APÔTRES

DOUBLE DE II^e CLASSE



Antiennes

1. Seigneur, montrez-nous le Père, et cela nous suffit, alléluia.

Psaumes du Dimanche, p. 45 en remplaçant le dernier par le Ps. 116 : Qu'elles louent Yahwéh, toutes les nations, p. 73.

2. Philippe, celui qui me voit, voit aussi mon Père, alléluia.

3. Depuis si longtemps je suis avec vous, et vous ne m'avez pas connu? Celui qui me voit, voit aussi mon Père, alléluia.

4. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père. Et maintenant, vous le connaîtrez et vous l'avez vu, alléluia, alléluia, alléluia.

5. Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements, alléluia, alléluia, alléluia.

Capitule, Hymne et Verset du Commun,
p. [39].

Ad Magnif. Ant. Non turbétur * cor vestrum, neque formídet : créditis in Deum, et in me crédite : in domo Patris mei mansiónes multæ sunt, allelúia, allelúia.

Oratio

DEUS, qui nos ánnua Apostolórum tuórum Philíppi et Jacóbi solemnitáte lætíficas : præsta, quæsumus ; ut, quorum gaudémus méritis, instruámur exémplic. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis S. Catharinæ Senensis, Virg. :

Oratio

DA, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui beátæ Catharinæ Virginitis tuæ natalítia cólimus ; et ánnua solemnitáte lætémur, et tantæ virtútis proficiámus exémplo. Per Dóminum.



A Magnif. Ant. Que votre cœur ne se trouble point, et qu'il ne craigne pas ; vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi ; il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père, alléluia, alléluia.

Oraison

O DIEU, qui nous donnez chaque année la joie de fêter vos Apôtres Philippe et Jacques, faites, nous vous le demandons, que, nous réjouissant de leurs mérites, nous soyons instruits par leurs exemples. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent : Ste Catherine de Sienne, Vierge :

Oraison

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, qu'honorant la naissance au ciel, de la bienheureuse Vierge Catherine, nous nous réjouissions de cette solennité annuelle et progressions par l'exemple de si grande vertu. Par Notre-Seigneur.

